

LA
PUISSANCE
DE LA
PRIÈRE
servente

Jansen et Gloria Trotman

LA
PUISSANCE
DE LA
PRIÈRE
servente

Jansen et Gloria Trotman



IADPA

LA PUISSANCE DE LA PRIÈRE FERVENTE

Produit par



IADPA

Inter-American Division Publishing Association*

2905 N.W. 87th Avenue, Doral, Floride 33172, États-Unis d'Amérique

Téléphone (1) 305 599 0037 / E-mail : mail@iadpa.org / Site web : www.iadpa.org

Président : **Pablo Perla**

Vice-président éditorial : **Francesc X. Gelabert**

Vice-président de la production : **Daniel Medina**

Vice-présidente du service client : **Ana L. Rodríguez**

Vice-président des finances : **Saúl Ortiz**

Traduction

Pascale Monachini

Révision

Christine Jangal

Couverture

Kathy Hernández de Polanco

Mise en page

Daniel Medina Goff

Copyright © 2015

Inter-American Division Publishing Association*

ISBN : 978-1-61161-477-0

Imprimé et relié par **Nomos Impresores**

Imprimé en Colombie / *Printed in Colombia*

Édition : september 2016

Images : ©123rf.com

Ce livre (textes, illustrations, diagrammes) ne peut être, en partie ou en totalité, ni reproduit, ni transmis sous aucune forme ni par aucun moyen (électronique ou mécanique, photocopie, audio ou autres) sans l'autorisation préalable des éditeurs. Toute infraction peut être punie par la loi.

Sauf indication contraire, les textes de la Bible sont tirés de la Bible dite à la Colombe, nouvelle version Segond révisée, © 1978, Société biblique française. Sont aussi citées : la Bible en français courant (BFC), © 1997, Société biblique française ; la nouvelle Bible Segond (NBS), © 2002, Société Biblique Française ; la Bible Parole de Vie (PDV), © 2000, Société biblique française.

Le verset biblique de *The Message* est tiré de la version biblique anglaise *The Message* [Le Message], Copyright par Eugene H. Peterson 1993, 1994, 1995, 1996, 2000, 2001, 2002, Tyndale House Publishers, Inc.

Table des matières

Introduction	8
1. L'extraordinaire puissance de la prière.....	11
2. Le Saint-Esprit, notre secours divin dans la prière.....	27
3. Jésus, un modèle pour notre vie de prière.....	37
4. Cinq choses pour lesquelles chaque église devrait prier	55
5. La puissance de la prière dans le salut des autres	67
6. La prière fervente et efficace	77
7. La réponse aux prières non exaucées	97
8. La prière, un privilège	115
Appendice A : Invitations à la prière	125
Appendice B : Les bénédictions à réclamer	127
Appendice C : Prière collective	129
Appendice D : Programme simple pour une nuit de prière ...	133
Appendice E : Comment prier avec puissance	135
Appendice F : Ma lettre d'amour à Jésus.....	137
Bibliographie.....	139

Dédicace

À tous ceux qui nous ont soutenus
par leurs prières, alors que nous étions au service
de Dieu ; à nos enfants qui portent le flambeau
d'une vie de prière fervente et efficace.

Introduction

SUR BEAUCOUP D'ASPECTS, la prière est semblable à un homme qui part à la recherche de perles précieuses. Il y consacre tout son temps. Il cherche partout, découvrant ici et là beaucoup de petites perles qui ne lui donnent pas satisfaction. Un jour, il en trouve une tellement grosse et tellement précieuse qu'elle a plus de valeur que tous les trésors qu'il a accumulés. Il vend tout ce qu'il a, afin d'acheter cette perle d'une valeur inestimable (Matthieu 13.45,46).

Quand un homme découvre les bienfaits inestimables de la prière, il est prêt à s'y consacrer sa vie durant. Le prophète Daniel fut ce genre d'homme. Il préféra mourir plutôt que d'y renoncer une seule journée ! Les enfants de Dieu ont découvert dans la prière un trésor que le monde ne peut ni offrir ni retirer.

Celui qui pratique la prière découvre qu'elle n'est pas un fardeau mais un plaisir ; non un exercice fastidieux, mais une expérience bénie ; non une activité triste, mais un moment de bonheur. Il est comme quelqu'un d'affamé qui peut enfin se délecter de mets délicieux ; comme quelqu'un d'assoiffé qui trouve une source d'eau fraîche et désaltérante ; comme un voyageur fatigué qui trouve un endroit ombragé et frais pour se reposer ; comme une âme errante qui trouve enfin un foyer accueillant.

La prière est une source de joie parce qu'elle nous met en relation directe avec Jésus lui-même, la source de toute joie. « Si quelqu'un a soif », dit Jésus, « qu'il vienne à moi et qu'il boive » (Jean 7.37). Quel dommage que tant d'êtres meurent de soif alors qu'ils ont à portée de main la fontaine de la vie. Par la prière, nous avons accès à toutes les bénédictions qu'un Père aimant met à notre disposition en abondance. La triste réalité, c'est que beaucoup se contentent de mendier

à la porte des greniers du ciel alors qu'ils ont en mains la clé, appelée prière, qui pourrait leur ouvrir les greniers pleins des trésors incommensurables de la grâce de Dieu.

La prière n'était pas bonne juste pour des grands combattants de la prière comme Moïse, Daniel, Paul, Martin Luther et George Müller, elle est à la disposition de tous. Voici l'invitation de Dieu :

O vous tous qui avez soif,
Venez vers les eaux ;
Même celui qui n'a pas d'argent,
Venez, achetez et mangez.
Venez, achetez du vin et du lait,
Sans argent, sans rien payer.
Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas du pain ?
Pourquoi peinez-vous pour ce qui ne rassasie pas ?
Écoutez-moi donc et mangez ce qui est bon,
Et vous vous délecterez de mets succulents.
(Ésaïe 55.1,2)

La prière est à la fois une chance à saisir et un privilège. L'homme de la rue peut avoir accès au Maître de l'univers au même titre que le roi terrestre le plus haut placé ; le pauvre au même titre que le milliardaire ; l'homme peu cultivé au même titre que le savant. L'invitation s'adresse à tous et Jésus dit : « Je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi » (Jean 6.37).

Nous prions pour qu'au travers de ces pages, vous puissiez redécouvrir les richesses d'une vie de prière dynamique. Et quand vous aurez fait cette expérience, vous ne serez plus jamais la même personne. Nous vous invitons donc, avec nous, à vous approcher « avec assurance du trône de la grâce » (Hébreux 4.16) tout au long de votre vie !

Jansen Trotman
Gloria Trotman



L'extraordinaire puissance de la prière

AU COURS DE NOS DIFFÉRENTS VOYAGES à Londres, nous avons eu l'occasion de visiter le palais de Buckingham, la résidence de la reine d'Angleterre. Nous avons même eu le privilège de poser pour une photo aux côtés des fameux gardes en faction à l'entrée du palais. Mais nous n'avons pas pu franchir ses portes. Pourquoi ? Nous n'avons pas été invités par Sa Majesté la Reine. Toute tentative d'intrusion aurait été immédiatement réprimée par les gardes qui nous auraient arrêtés. Peut-être même aurions-nous été jetés en prison. On ne peut s'introduire ainsi chez un roi ou un chef d'état.

Par contre, nous avons reçu une invitation à pénétrer dans la salle du trône du Roi de l'univers où

siège le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs dans toute sa splendeur, entouré d'une multitude d'anges puissants. En réalité, ce n'est pas une invitation ordinaire. Voici comment l'apôtre Paul formule l'invitation : « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun. » (Hébreux 4.16)

Quelle invitation ! Le Roi de l'univers, l'être le plus puissant de tout l'univers, nous invite dans sa salle du trône pour converser avec lui. La prière est un contact intime avec Dieu. C'est une rencontre et un échange avec notre meilleur ami, un moment de qualité passé avec lui. C'est une conversation à deux sens. Non seulement nous parlons à Dieu, mais nous devons aussi l'écouter. Un homme de prière avait l'habitude de placer dans son lieu de prière une chaise vide, et il se représentait Jésus, son ami, assis sur cette chaise et conversant avec lui.

La prière peut faire tout ce que Dieu peut faire. Jésus dit : « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. » (Jean 14.13,14) Le psalmiste déclare que « la force est à Dieu » (Psaume 62.12) et Jésus affirme : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (Matthieu 28.18).

Nous pouvons avoir une petite idée de la puissance de Dieu en considérant l'immensité de son domaine. Notre planète, la terre, mesure 12 800 kilomètres de diamètre et 40 225 kilomètres de circonférence. Mais elle est une poussière dans notre système solaire qui s'étend sur 14 481 milliards d'années-lumière de part et d'autre de nous. Notre système solaire lui-même se trouve dans l'une des grandes spirales de la Voie Lactée. Cette galaxie compte quelque 200 milliards d'étoiles et s'étend sur 100 000 années-lumière (une année-lumière équivaut à 9 461 milliards de kilomètres), et elle n'est qu'une galaxie parmi les milliards de galaxies gravitant dans l'espace observable par l'homme ! Notre Dieu n'est pas seulement le Créateur, il est aussi celui qui règle et soutient cet univers vaste et sans limites.

Le psalmiste, émerveillé en contemplant l'infini, déclare : « Quand je regarde tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu

as établies : qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ? » (Psaume 8.4,5). « Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue céleste annonce l'œuvre de ses mains. » (Psaume 19.2)

L'extraordinaire puissance de la prière découle de la grandeur et de la majesté de Dieu

Dans Hébreux 4.16, nous lisons : « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun. »

La version biblique anglaise *The Message* [Le message] peut se traduire ainsi : « Allons directement à [Dieu] et prenons ce qu'il souhaite si vivement : nous donner. Prenons son pardon et acceptons son aide. »

Pouvez-vous imaginer cela ? L'être qui nous invite à lui présenter nos requêtes est assis sur le trône le plus élevé de l'univers. Imaginez tous les puissants de la terre (rois, reines, présidents, dirigeants les plus haut placés). Ils ont un pouvoir limité. « L'Éternel a établi son trône dans les cieux et son règne domine sur toutes choses. » (Psaume 103.19) « Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied » (Actes 7.49). Il n'y a aucune comparaison possible, tout pouvoir humain est limité. Le pouvoir de Dieu est illimité et absolu ! Il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. (1 Timothée 6.15 ; Apocalypse 17.14 ; 19.16). Il est le Roi immortel et éternel. (1 Timothée 1.17 ; Jérémie 10.10). Il est le « grand roi au-dessus de tous les dieux » (Psaume 95.3). Sa grandeur dépasse notre compréhension (Psaume 145.1-7).

Lorsque nous devons rencontrer un personnage important, il nous faut prendre rendez-vous. S'il est très haut placé, nous devons passer par des intermédiaires et des contrôles de sécurité avant d'avoir accès à la personne elle-même. Dans certains cas, on ne peut même pas voir le grand « boss », car il est dans un lieu parfaitement sécurisé et impossible d'accès.

Peu m'importent ces mesures dissuasives pour accéder à un personnage éminent de notre monde. L'essentiel pour moi est d'avoir un accès direct et sans rendez-vous auprès de la personne la plus importante au monde. De plus, il *insiste* pour que je vienne à lui. Il n'y a pas

de plus grande autorité sur la terre et au ciel et tout pouvoir lui appartient. C'est ce roi de l'univers qui nous invite à venir à lui par la prière. Quel privilège incroyable !

L'extraordinaire puissance de la prière découle de l'autorité infinie de Dieu

Avec David, le plus grand roi d'Israël, nous pouvons affirmer ceci :

À toi, Éternel, la grandeur, la puissance et la splendeur, l'éternité et l'éclat, car tout ce qui est au ciel et sur la terre est à toi, éternel, ainsi que le règne, toi qui t'élèves souverainement au-dessus de tout ! c'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout. C'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir de tout agrandir et de tout affermir. (1 Chroniques 29.11,12)
L'Éternel, le très-haut est redoutable, il est un grand roi sur toute la terre. (Psaume 47.3)

Il n'a de compte à rendre à personne, il n'a besoin de l'avis de personne, il ne dépend de personne, il ne redoute personne et il n'a d'ordre à recevoir de personne. Il est « grand par la force » (Job 37.23). Jésus, Dieu fait homme, pouvait dire : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (Matthieu 28.18). Ce pouvoir domine *absolument tout*, même les forces de la Nature, comme quand il calma la tempête sur le lac de Galilée. Ce miracle suscita l'émerveillement des disciples : « Même les vents et la mer lui obéissent » dirent-ils (Matthieu 8.27). À la demande de Josué, Dieu ordonna au soleil de s'arrêter dans sa course (Josué 10.12,13).

Son pouvoir s'étend sur le *monde animal* car il a créé les animaux (Genèse 1.20-25). Quand le prophète Jonas fuyait devant l'Éternel, ce dernier envoya un grand poisson pour l'avalier et le conduire là où il voulait qu'il aille. « L'Éternel parla au poisson qui vomit Jonas sur la terre ferme » (Jonas 2.11). Quand le prophète Balaam partit dans l'intention de proférer des malédictions sur le peuple d'Israël, Dieu utilisa sa mule pour le reprendre (Nombres 22.21-31). Un poisson comme moyen de transport, un âne comme instructeur, quel Dieu étonnant !

Son pouvoir s'étend sur les *démons*. À Gadara, quand les hommes possédés par des légions de démons se présentèrent à Jésus, à sa parole, ces démons les quittèrent et ils furent de nouveau sains d'esprit (Matthieu 8.28-34). Le grand médecin est aussi psychanalyste !

Dieu a tout pouvoir sur *la maladie et toutes les sortes de maux*. Pensez simplement à cette femme hémorragique depuis plus de dix ans que les médecins n'avaient pu soulager. En touchant seulement son vêtement, elle retrouva la santé (Luc 8.43-48). Dieu gynécologue ! Alors que Jésus se trouvait à Capernaüm, un centurion romain vint « le supplier » de guérir son serviteur. Cet homme ne demandait qu'une chose de la part de Jésus : « Dis seulement un mot et mon serviteur sera guéri. » Jésus prononça ces mots bienfaisants « et à l'heure même le serviteur fut guéri ». Jésus peut même guérir à distance ! (Matthieu 8.5-13). De même, le paralytique malade depuis 38 ans fut guéri à la parole de Jésus : « Lève-toi, prends ton lit et marche » (Jean 5.1-9). Notre Dieu est un spécialiste de la reconstruction musculaire et osseuse !

Il a même le pouvoir sur *la mort* ! Représentez-vous cette scène déchirante dans la petite ville de Béthanie. Les parents, les amis et tous les proches sont anéantis par la douleur. Les pleureuses remplissent la maison du défunt, encombrant la cour et même la rue. Marthe et Marie pleurent Lazare, leur frère bien-aimé, et leurs yeux sont gonflés après trois jours de larmes. Quand Jésus arrive, l'atmosphère change. Étreint lui aussi par la douleur, il se dirige tout de suite vers la tombe, prie son Père et fort de sa puissance de vie, il ordonne : « Lazare, sors ! ». C'est la résurrection ! (Jean 11.43,44).

Considérons une autre manifestation de la puissance de Dieu sur la mort. Jaïrus, chef de la synagogue, vient de perdre sa fille de douze ans. Au père éploré, Jésus dit : « Sois sans crainte, crois seulement, et elle sera sauvée. » Puis s'adressant à la jeune fille, il ordonne : « Enfant, lève-toi. » À l'instant même, elle se lève (Luc 8.50-55). Jésus peut vaincre l'aiguillon de la mort !

Ce pouvoir sur la mort se manifestera aux yeux de tous au retour de Jésus, quand tous ceux qui sont morts en Christ sortiront des tombes et ressusciteront au son de sa voix pour recevoir l'immortalité. « Ne vous en étonnez pas ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les

tombeaux entendront sa voix. Ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection et la vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour la résurrection et le jugement. » (Jean 5.28,29) « [La trompette] sonnera et les morts ressusciteront incorruptibles » (1 Corinthiens 15.52). « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu. » (1 Thessaloniens 4.16) Jésus tient « les clés de la mort et du séjour des morts » (Apocalypse 1.18).

Quelle puissance que celle de notre Seigneur Jésus ! « Il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu » (Romains 13.1 ; cf. Colossiens 1.16). Nous savons que nous pouvons nous approcher sans crainte du trône du souverain de l'univers ! N'est-ce pas merveilleux ! Cette possibilité nous est offerte grâce au précieux sang de Jésus. Ce souverain est à la fois notre Père, notre ami, notre protecteur, celui qui nous soutient, notre Sauveur, notre Rédempteur, notre force et notre défenseur.

L'extraordinaire puissance de la prière découle de la disponibilité permanente de Dieu

Quand nous avons besoin de Dieu, nous n'avons pas besoin de patienter dans une salle d'attente, de faire la queue ou de prendre un numéro. Il est toujours prêt à nous recevoir. Il ne nous fait jamais attendre, si nous voulons lui parler. Notre Père peut répondre aux besoins et aux cris de ses enfants au même moment. « Car le Seigneur a les yeux sur les justes et les oreilles ouvertes à leur prière » (1 Pierre 3.12).

La Parole de Dieu ne nous laisse aucun doute à ce sujet. « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui se trouve toujours dans la détresse. » (Psaume 46.2). Il ne prend pas de vacances, de jour de congé, il ne fait jamais la sieste. Psaume 121.3,4 nous assure que « celui qui te garde ne s'endormira pas ». Il n'est jamais loin. Paul nous assure qu'il s'occupe de nos problèmes. « Or il n'est pas loin de chacun d'entre nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être » (Actes 17.27,28).

Il anticipe notre appel au secours et répond sans tarder. « Avant qu'ils m'invoquent, moi je répondrai ; ils parleront encore que moi

j'exaucerai » (Ésaïe. 65.24). Il est à l'écoute et nos appels de détresse lui parviennent toujours. « Les yeux de l'Éternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris. » (Psaume 34.16)

Devant toutes ces preuves de la disponibilité de Dieu, comment peut-on encore avoir si peu envie de prier ? Dieu sollicite instamment nos prières. Voici l'invitation qu'il nous adresse : « Invoque-moi au jour de la détresse ; je te délivrerai et tu me glorifieras. » (Psaume 50.15)

Pour accéder au trône divin, nous n'avons pas à passer par un répondeur, comme dans nos administrations terrestres. Que diriez-vous si, pour obtenir une réponse à vos requêtes, vous deviez choisir parmi ces options ?

« Pour des problèmes financiers, tapez 1. »

« Pour des problèmes de santé, tapez 2. »

« Pour des problèmes familiaux, tapez 3. »

« Pour des problèmes de travail, tapez 4. »

« Pour des problèmes spirituels, tapez 5. »

« Pour tout autre problème, veuillez rester en ligne et attendre qu'un opérateur puisse vous répondre. »

Remercions Dieu d'être toujours à l'écoute. Avec lui, nous n'entendrons jamais ceci : « Tous nos opérateurs sont actuellement en ligne » ou « Votre temps d'attente est d'environ trente minutes. »

Un jour, nous avons surpris notre fils de quatre ans en train de se parler à lui-même à peu près de cette façon : « Ok. Vraiment ? Euh... je vois. Ok. Ok... » Sa mère, surprise, lui demanda le pourquoi de cet étrange monologue.

« Oh, rien », dit-il. « Je fais juste comme papa. C'est ainsi qu'il répond quand il n'écoute pas. »

Quel reproche justifié ! Évidemment, j'ai immédiatement pris la résolution de corriger ce comportement.

Par contre, Dieu est toujours prêt à nous écouter et à répondre à nos prières et il est désireux de le faire. Nous avons une ligne directe connectée à lui en permanence qui n'est jamais occupée, jamais en dérangement. Il veut rester connecté à nous. « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun. » (Hébreux 4.16)

Dieu nous répond toujours. Sa réponse peut être immédiate, comme pour la prière de Daniel dans Daniel 9.3-23, ou elle peut être différée comme dans Daniel 10. Mais notre Dieu écoutera et répondra. Notre part à nous, c'est de prier. Nous pouvons prier à n'importe quel moment et n'importe où. Quel Dieu exceptionnel nous servons ! « Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches d'elle que l'Éternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ? » (Deutéronome 4.7)

L'extraordinaire puissance de la prière découle des moyens illimités de Dieu

Il y a parfois des personnes qui, bien que désireuses de nous aider, sont néanmoins impuissantes. On dit qu'elles ont les mains « liées ». Ou elles sont limitées financièrement, ou leur statut les en empêche, ou elles n'en ont pas l'occasion. Parfois, elles sont elles-mêmes tellement préoccupées par leurs propres problèmes qu'elles sont dans l'impossibilité de le faire. Elles ont le désir d'aider, mais elles n'en ont pas la capacité. Mais notre Dieu n'est pas comme cela. La Bible ne cesse de nous rassurer à ce sujet : « Non, la main de l'Éternel n'est pas devenue trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. » (Ésaïe 59.1) Dieu n'a aucun empêchement ni aucune incapacité. Nous lisons dans Genèse 18.14 : « Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ? » Quelle belle promesse, capable d'apaiser nos cœurs tourmentés par les doutes et les peurs ! Mais il y a plus. Jésus aussi détient le même pouvoir : « À Dieu tout est possible », dit-il (Matthieu 19.26).

La Bible nous offre de nombreux exemples montrant les moyens illimités de Dieu. Dieu est souvent appelé *El Shaddai*, ce qui signifie « Dieu tout-puissant ». Au cours de leurs pérégrinations dans le désert après leur sortie d'Égypte, les Israélites ont maintes fois été témoins de la puissance de Dieu : la traversée miraculeuse de la Mer Rouge (Exode 14) ; la manne tombant du ciel quotidiennement pour les nourrir (Exode 16) ; l'eau jaillissant du rocher (Exode 17.1-7) ; leurs vêtements et leurs chaussures qui ne s'usaient pas (Deutéronome 29.5).

Dieu nous soutient, nous fournit vêtements et nourriture et s'occupe de nos problèmes. Il peut tout faire ! « Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. » (Philippiens 4.19) Selon Psaume 23.1 : « Je ne manquerai de rien ». Il lutte pour nous, comme il l'a fait pour Josaphat, attaqué par les Moabites et les Ammonites : « Soyez sans crainte et sans effroi [...] car ce n'est pas votre combat mais celui de Dieu » (2 Chroniques 20.15).

Dieu n'est pas avare de ses dons. Il ne pratique pas le « gel des bénédictions ». Il n'instaure pas un plan d'austérité pour cause de restriction de budget. Au contraire, notre Dieu est généreux, il ne désire qu'une chose : déverser sur nous avec abondance ses riches bénédictions. Qu'en dit l'apôtre Paul ? « Or, à celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons » (Éphésiens 3.20). Examinons un peu mieux cette phrase : il peut *faire infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons*. Nous pouvons en déduire que la seule limite pour Dieu est notre capacité à recevoir et non sa capacité à donner. D'où cette invitation pressante : « Ouvre largement ta bouche, et je la remplirai » (Psaume 81.11). Dieu ne nous donne pas quelques miettes, il nous sert copieusement !

Alors, es-tu prêt à recevoir ses dons ? Par le passé, d'autres se sont accrochés à ses promesses, d'autres ont cru en son pouvoir. Pourquoi pas toi ? Pense à cette pauvre veuve incapable de payer ses dettes et sur le point de devoir laisser ses fils comme esclaves à ses créanciers. Élisée, l'homme de Dieu, lui demanda de rassembler le maximum de récipients et d'y verser sa maigre réserve d'huile. C'est lorsque tous les récipients furent pleins que « l'huile s'arrêta » (2 Rois 4.6).

Un jour, alors que Jésus avait prêché à la foule rassemblée, il commença à se faire tard. C'était l'heure du dîner et les gens avaient faim ; ils étaient loin de tout commerce et n'avaient rien emporté avec eux. Un petit garçon avait apporté un pique-nique composé de cinq petits pains et deux poissons. Il les offrit à Jésus qui les bénit. Résultat ? « Tous mangèrent et furent rassasiés et l'on emporta douze paniers pleins de morceaux qui restaient. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants. » (Matthieu 14.20,21)

Que dire de Chadrak, Méchak et Abed-Négo qui, refusant de se prosterner devant la statue d'or, furent menacés d'être brûlés vifs dans la fournaise ardente ? Ils déclarèrent d'une seule voix : « Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer » (Daniel 3.17). Celui-ci le prouva en les préservant des flammes, à la stupéfaction générale.

Oui, notre Dieu est capable : personne n'est plus sage, plus riche, plus puissant que lui. Il peut utiliser des moyens naturels et surnaturels pour accomplir sa volonté. Il est vraiment *El Shaddai*.

La puissance de la prière découle des invitations que Dieu adresse à tous, sans restriction

Lors de certaines manifestations spéciales, les invités reçoivent un carton d'invitation spécifiant : « Sur invitation seulement. » Dans certains cas, seules les personnes d'un certain rang sont invitées. Certains clubs privés refusent l'entrée à toute personne qui n'en est pas membre. Il n'y a pas de club privé pour Dieu. « Je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi » (Jean 6.37). Comme j'aime cela ! Nous pouvons nous présenter devant Dieu n'importe quand et être accueillis à bras ouverts parce que nous sommes toujours invités.

Les invitations de Jésus ne sont pas limitées. Elles ne sont pas réservées à certaines personnes sélectionnées selon l'âge, la classe sociale, la religion, la couleur ou le sexe. Chacun en reçoit une : « L'Esprit et l'épouse disent : Viens ! [...] Que celui qui a soif, vienne » (Apocalypse 22.17). Le nombre d'invités n'est pas limité non plus. Les invitations sont adressées à toute une variété de personnes : les voleurs, les prostituées, les ivrognes, les assassins, sans aucune discrimination. Notre Dieu ne fait pas de discrimination. Même les pharisiens disaient au sujet de Jésus : « Celui-ci accueille des pécheurs et mange avec eux » (Luc 15.2).

Des « intrus » ayant pu s'introduire dans une manifestation officielle seront énergiquement exclus. Le 24 novembre 2009, Michaele et Tareq Salahi, un jeune couple de Virginie, s'est présenté à la Maison Blanche à un dîner donné en l'honneur du premier ministre de l'Inde. Or ils n'avaient pas été invités. Ils avaient réussi à passer les différents contrôles de sécurité et avaient même approché le Président Obama. Mais ils furent découverts, jetés dehors et poursuivis

en justice. Dans la maison de Dieu, nous ne sommes jamais des intrus. Nous sommes de la maison, nous sommes les fils et les filles de Dieu. Nous sommes sur la liste des invités.

L'extraordinaire puissance de la prière découle de l'amour inconditionnel de Dieu

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que *quiconque* croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3.16) Le terme *quiconque* a quelque chose de réjouissant pour nous. Il nous rassure parce qu'il inclut tout le monde. *Quiconque* veut dire moi. *Quiconque*, c'est vous, moi et le reste du monde. Nous sommes tous les invités de Dieu, grâce à son amour inconditionnel.

Cet amour le pousse à répondre à nos prières. « Il ne refuse pas le bonheur à ceux qui marchent dans l'intégrité » (Psaume 84.12). Parce que Dieu nous aime, il ne refusera pas de nous accorder ce qui est bon pour nous. « Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui par grâce ? » (Romains 8.32) Cet amour n'est pas seulement inconditionnel, il est généreux et incomparable. « Il n'y a pour personne de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jean 15.13)

Une petite fille jouait avec sa poupée vêtue d'une jolie robe bleue à pois blancs. Tout à coup, elle la jeta dans un coin, loin des autres poupées. Un visiteur, qui avait assisté à la scène, lui demanda : « Pourquoi as-tu mis cette poupée au coin ? Tu ne l'aimes pas ? »



« Pas aujourd'hui », répondit sèchement la petite fille. « Elle a été désobéissante et je l'ai punie. Je l'aimerai demain, si je n'oublie pas. »

L'amour humain est changeant et conditionnel. L'amour de Dieu est constant et inconditionnel. Nous ne pouvons ni le gagner ni le mesurer. Luc 15 nous rapporte cette histoire, racontée par Jésus, du fils prodigue qui avait quitté la maison de son père et abandonné l'éducation qu'il y avait reçue, et « [avait dissipé] sa fortune en vivant dans la débauche » (verset 13). Pendant ce temps, le père aimant guettait le retour de son fils. La misère et la faim poussèrent le jeune homme à rentrer chez son père, quitte à ne plus y être traité que comme un serviteur. Qui l'attendait ? Non pas des reproches, un jugement sévère et des sanctions mais les bras ouverts d'un père aimant et miséricordieux l'accueillant au sein du cocon familial. Chaque année, quantité d'enfants sont abandonnés par leurs parents. Dieu n'abandonne jamais aucun de ses enfants. Le plus petit d'entre eux est précieux à ses yeux. « Une femme oublie-t-elle son nourrisson ? N'a-t-elle pas compassion du fils de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai pas. » (Ésaïe 49.15)

Quand je retourne vers mon père après m'être éloigné de lui et l'avoir peiné, m'aimera-t-il encore ? Bien sûr ! (Romains 5.5-10). Personne ne peut se mettre hors de portée de l'amour de Dieu. En réalité, celui qui comprend vraiment la grandeur et la profondeur de l'amour de Dieu ne peut rester loin de Dieu ! La prière est donc une conversation avec celui qui m'aime sans limites et sans conditions.

L'extraordinaire puissance de la prière découle de la fidélité incomparable de Dieu

Lamentations 3.21-25 énumère de nombreuses preuves de la fidélité de Dieu. Si nous ouvrons les yeux, nous pouvons chaque jour constater les manifestations de cette fidélité. Chaque matin, il nous renouvelle ses bontés. Il se tient près de nous à chaque instant pour nous soutenir. Il est fidèle à ses promesses et jamais ne nous délaisse (Hébreux 13.5-6). Que cette fidélité indéfectible et éternelle est rassurante et apaisante !

Dans nos relations humaines, nous apprécions les amitiés durables. Les séparations et les trahisons nous blessent profondément.

Notre ami divin ne nous trahira jamais. C'est cette fidélité qui donne de la force à nos prières. Jésus n'a pas lâché Pierre alors qu'il s'enfonçait dans le lac de Galilée (Matthieu 14.28-31). Il a tendu la main au bandit agonisant sur la croix (Luc 23.42,43). Cette fidélité est la même aujourd'hui pour nous. Elle est inaltérable et éternelle. Nous tenons cette assurance de la Parole de Dieu elle-même :

« Car c'est moi l'Éternel, et je n'ai pas changé » (Malachie 3.6).
 « Tout don excellent et tout cadeau parfait viennent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. » (Jacques 1.17) « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité. » (Hébreux 13.8) Et il nous fait cette promesse : « Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai » (Hébreux 13.5).

Je te remercie Seigneur pour ta fidélité !

Pourquoi ne prions-nous pas davantage ?

C'est la grande question. Considérons quelques réponses possibles :

Sommes-nous trop occupés ? Plus nous sommes occupés, plus nous avons besoin de prier. Martin Luther, ce grand réformateur du XVI^e siècle, écrivit un jour dans son journal qu'il avait devant lui une journée particulièrement chargée, et donc qu'il devait passer plus de temps en prière. Cet homme de prière et de foi ébranla les fondations de Rome.

Sommes-nous malades ? Plus nous sommes malades, plus nous avons besoin du secours du grand médecin (Psaume 103.2,3).

Avons-nous peur ? David pouvait dire dans Psaume 56.4 : « Le jour où je suis dans la crainte, en toi je me confie. » De même, le prophète Ésaïe pouvait dire : « Voici le Dieu de mon salut, j'aurai confiance et je n'aurai pas peur ; car l'Éternel est ma force et mon chant, il est devenu mon salut. » (Ésaïe 12.2)

Nous sentons-nous trop pécheurs ? Plus nous sommes pécheurs, plus nous avons besoin de venir à Jésus. « Là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé » (Romains 5.20). La prière nous met en contact avec la seule personne qui puisse à la fois nous pardonner et nous donner la victoire sur le péché.

Avons-nous trop honte ? Jésus nous invite à venir à lui tels que nous sommes. Il nous couvre de sa justice et fait de nous des êtres nouveaux. L'histoire du grand-prêtre Josué est édifiante :

« Il me fit voir le souverain sacrificateur Josué, debout devant l'Ange de l'Éternel, et Satan debout à sa droite pour l'accuser. L'Éternel dit à Satan : que l'Éternel te réprime, Satan ! Que l'Éternel te réprime, lui qui a fait porter son choix sur Jérusalem ! N'est-ce pas là un tison arraché du feu ? Or Josué était couvert de vêtements sales et se tenait debout devant l'Ange. Celui-ci, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : Ôtez-lui les vêtements sales ! Puis il lui dit : Vois, je t'enlève ta faute pour te revêtir d'habits précieux. Je dis : Qu'on mette sur sa tête un turban pur. Et ils mirent le turban sur sa tête et ils lui mirent des vêtements. L'Ange de l'Éternel se tenait là. » (Zacharie 3.1-5)

Parfois, nous avons l'impression d'être incapables de prier. Nous sommes découragés quand nous entendons les prières des chrétiens de longue date et des combattants de la prière. Comment trouver les bons mots ? Comment exprimer les sentiments de notre cœur ? Comment prier ? C'est tout simple : « Prier, c'est ouvrir son cœur à Dieu comme on le ferait à son plus intime ami. » — *Vers Jésus*, chap. 11, p. 142.

Vous êtes-vous déjà senti si oppressé que vous éprouviez le besoin de parler à quelqu'un ? Juste le besoin de vous épancher pour être soulagé ? Après, vous vous êtes senti mieux, vous vous êtes senti apaisé, délivré. C'est exactement le rôle de la prière. Dites-le simplement à Jésus. Pas besoin d'un langage compliqué, pas besoin de beaucoup de temps. Pas besoin non plus d'un endroit spécial. N'importe où, n'importe quand, parlez à Jésus tout simplement. Parlez-lui en toute confiance (Hébreux 4.16). Ce qui est merveilleux avec Jésus, c'est sa discrétion ! L'apôtre Paul s'exprime ainsi avec assurance : « Car je sais en qui j'ai cru et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là » (2 Timothée 1.12).

Le ciel attend nos prières. Jésus est prêt à écouter et à répondre. On ne le dérangerait pas dans sa tâche d'administrateur de l'univers. Il s'arrêtera pour nous écouter. Étant ses enfants, nous sommes invités à

nous présenter devant lui. Il peut être attentif à tous en même temps. Nos cris et nos supplications ne l'énervent jamais. C'est merveilleux ! Au milieu du tumulte des bouleversements politiques, des crises nationales et internationales, des problèmes de la société et des familles, des conflits de toutes sortes et même des heureuses célébrations, Dieu trouve le temps de nous écouter. « Aucune prière sincère n'est laissée sans réponse. Du milieu des antennes des chœurs angéliques, le Seigneur entend les supplications du plus faible d'entre nous. Quand nous lui exposons les désirs de nos cœurs dans le silence de notre chambre, ou quand nous murmurons une prière tout en cheminant, nos paroles atteignent le trône du Souverain de l'univers. » — *Les paraboles de Jésus*, « Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus ? », p. 145.

« Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce » (Hébreux 4.16).



Le Saint-Esprit, notre secours divin dans la prière

« **T**OUT CE QUE VOUS DEMANDEREZ en mon nom, je le ferai afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements et moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre consolateur qui soit éternellement avec vous, l'Esprit de vérité que le monde ne peut pas recevoir parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez parce qu'il demeure près de vous et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens vers vous. » (Jean 14.13-18)

« De même aussi l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. » (Romains 8.26)

Le Saint-Esprit est la personne oubliée de la divinité. Il est un être réel, impliqué dans le salut de l'humanité au même titre que les autres personnes de la divinité : le Père et le Fils. Quand Jésus est monté au ciel, il envoya le Saint-Esprit pour continuer son œuvre sur la terre et préparer les hommes pour le ciel (Jean 14.25,26 ; 16.12,13).

Le Saint-Esprit est pour nous un cadeau du ciel inestimable. De même que des parents terrestres donnent de bonnes choses à leurs enfants, de la même façon, notre Père céleste nous offre le Saint-Esprit (Luc 11.13). Quand nous acceptons Jésus, nous recevons ce don. « Repentez-vous, et que chacun soit baptisé au nom de Jésus-Christ [...] et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2.38).

Nous aimons recevoir des cadeaux, n'est-ce pas ? Supposez que vous receviez un cadeau, mais que vous ne l'ouvriez pas et que vous vous contentiez de le ranger sur une étagère. Évidemment, vous n'en profiterez pas. La joie de recevoir un cadeau vient de la surprise de la découverte et de l'utilisation du cadeau. Vous vous souvenez de Marie, qui avait apporté à Jésus un vase d'albâtre rempli de parfum ? Quand elle brisa le vase pour oindre la tête et les pieds de Jésus, le parfum envahit toute la pièce ! (Jean 12.3) Jésus nous a fait ce cadeau : le Saint-Esprit. Si nous ouvrons la « boîte », le parfum de l'Esprit se répandra autour de nous.

La Bible accorde beaucoup d'importance au Saint-Esprit et à son action dans le cœur de l'homme. Dans Romains 8.5-8, nous lisons que celui qui vit selon la chair et non selon l'Esprit ne peut être agréable à Dieu. L'Esprit qui habitait Jésus doit aussi demeurer en nous pour faire de nous des êtres spirituels.

Qui est le Saint-Esprit ?

Il est l'ambassadeur de Dieu pour nous aider à croître en Christ. Un ambassadeur est l'envoyé d'un gouvernement dans un pays étranger pour le représenter. Généralement, les ambassadeurs se spécialisent dans certaines tâches. Le Saint-Esprit est un ambassadeur du ciel sur la terre dont l'activité principale est d'aider les croyants à croître en Christ. Sans l'œuvre du Saint-Esprit, il n'y aurait pas de conversions. C'est pourquoi tous les grands réveils se sont produits après que l'on a prié pour obtenir le Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit est le consolateur promis dans Jean 14.16 : « Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous. » Il y a deux mots grecs pour traduire le mot « autre » dans le Nouveau Testament. Le premier est *allos*, qui désigne une chose d'une même espèce, l'autre est *heteros*, qui désigne une chose d'une espèce *différente*. Dans ce passage, Jésus utilise le mot

allos, un autre de la même espèce. Ainsi, nous pouvons penser que le Saint-Esprit sera pour nous tout ce que Jésus était pour ses disciples. Le mot grec traduit par consolateur est *parakletos*, qui signifie aussi assistant, avocat, intercesseur qui se tient à vos côtés.

Le Saint-Esprit n'est pas une idée abstraite ou une influence. Il est une personne réelle, la troisième de la divinité. Ainsi, le Saint-Esprit « est une personne tout comme Dieu lui-même » — *Évangéliser*, section 18, p. 551. Il lui ressemble en tout point. Il est le « représentant du Christ » — *Jésus-Christ*, chap. 73, p. 672. Par lui, Dieu demeure en nous (Jean 14.17,23).

Malheureusement, Satan a réussi à occulter le vrai caractère du Saint-Esprit par les comportements étranges de ceux qui revendiquent sa présence en eux. En réalité, la présence effective du Saint-Esprit se manifeste par l'amour, la bonté et la bienveillance.

Le Saint-Esprit nous aide à prier avec puissance

Cet être divin nous aide à entrer en contact avec la puissance divine par la prière. Il est en quelque sorte un traducteur. Il arrive que nous soyons tellement accablés par les soucis et la tristesse que nous sommes incapables d'exprimer clairement nos sentiments à Dieu. Nous n'arrivons pas à entrer en contact étroit avec Dieu et à parler le langage du ciel. « De même aussi l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. » (Romains 8.26)

Il y a quelques années, j'ai dû effectuer un voyage en Chine. Vu mon ignorance totale du chinois, je me suis mis à apprendre les rudiments de cette langue afin de pouvoir me débrouiller pendant mon séjour là-bas. Je me suis procuré un maximum de livres et de vidéos pouvant m'aider à acquérir un minimum de notions en lecture et en écriture. Malheureusement, ce fut bien loin d'être suffisant ! Quand j'ai atterri en Chine, j'étais à peine capable de dire « merci ». J'ai été très heureux d'avoir un guide patient qui avait une parfaite maîtrise de l'anglais. J'ai aussi eu la chance d'avoir, à l'hôtel, une charmante hôtesse qui me répétait chaque jour quelques expressions élémentaires qu'elle m'avait apprises. Le Saint-Esprit traduit nos prières dans

le langage de Dieu. Il traduit non seulement nos paroles mais aussi nos sentiments et nos désirs les plus profonds. Mais il est plus qu'un traducteur, il est une source de puissance (Actes 1.8).

Il se peut que le sentiment de notre péché nous empêche d'entrer en communion avec notre Père céleste. Que faire alors ? C'est là que le Saint-Esprit nous prépare à venir en présence de Dieu en attirant notre attention sur les péchés que nous avons à confesser et à délaissier. « Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement. » (Jean 16.8) « Celui qui dissimule ses fautes ne réussit pas, mais celui qui les confesse et les délaisse trouve de la compassion. » (Proverbes 28.13) Dans le Psaume 66, David nous fait part de son expérience : « Si j'avais vu de la fraude dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas écouté. » (Psaume 66.18) Comment donc pourrions-nous nous approcher du trône de la grâce en étant conscients d'avoir des péchés non confessés dans nos vies ?

Comment le Saint-Esprit fait-il pour nous convaincre de nos péchés ? En parlant à notre conscience (Romains 9.1). Mais il fait encore mieux, il nous montre le chemin : « Voici le chemin, marchez-y ! Quand vous iriez à droite, ou quand vous iriez à gauche » (Ésaïe 30.21). Quel encouragement ! Nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes dans l'incertitude ou le doute. Nous avons un guide et notre responsabilité est de l'écouter et de lui obéir.

Quelles conditions faut-il remplir pour recevoir le Saint-Esprit ?

- Nous devons manifester une réelle repentance.
- Nous devons confesser notre incrédulité.
- Nous devons méditer sur la vie du Christ.
- Nous devons prier d'un cœur sincère.
- Nous devons passer au-dessus de nos différences.
- Nous devons rechercher l'unité en Christ.
- Nous devons éliminer de nos cœurs le désir de suprématie.
- Nous devons nous rapprocher de Dieu.
- Nous devons réclamer la présence en nous du Saint-Esprit promis.
- Nous devons prendre conscience de nos besoins spirituels.

Nous avons besoin du Saint-Esprit pour faire l'expérience du pardon

Notre besoin spirituel de base est celui du pardon. Dans Romains 3.23, nous lisons : « Tous ont péché ». Plus loin : « Le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6.23). Mais à la croix, Dieu nous a permis d'obtenir le pardon par la mort de son Fils (1 Corinthiens 15.3). « En lui, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce. » (Éphésiens 1.7) Nous avons tous besoin du pardon car « il n'y a pas de juste, pas même un seul » (Romains 3.10 ; cf. Psaume 14.3 ; 53.3). Ésaïe exprime très bien notre état : « Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous. » (Ésaïe 53.6)

Le docteur Ironside, grand prédicateur du temps passé, raconte que, lors d'une visite dans une ferme, il vit une brebis qui semblait avoir six pattes. Il s'enquit auprès du fermier de la raison de cette curieuse anomalie. Celui-ci expliqua que la mère de cet agneau était morte à sa naissance et qu'en même temps, une autre brebis avait perdu son agneau. Le fermier prit la peau de l'agneau mort en y laissant deux pattes et en couvrit l'agneau vivant orphelin. Ainsi, cet agneau semblait avoir six pattes ! Quand la brebis sentit l'odeur de la toison recouvrant l'agneau, elle accepta celui-ci comme le sien.

Quand nous acceptons Jésus, nous sommes revêtus de sa justice et le Père nous accepte comme ses enfants. C'est le Saint-Esprit qui nous donne cette assurance. « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » (Romains 8.16) Puisque nous sommes les enfants de Dieu, nous savons que jamais il ne nous abandonnera. « Une femme oublie-t-elle son nourrisson ? N'a-t-elle pas compassion du fils de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai pas. » (Ésaïe 49.15)

Le pardon de Dieu est toujours total. Voici la promesse qu'il nous a faite : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice. » (1 Jean 1.9) Il effacera nos fautes « comme un nuage » (Ésaïe 44.22). Il « jetera au fond de la mer tous [nos] péchés » (Michée 7.19). Il les jette derrière son dos (Ésaïe 38.17). Il ne s'en souviendra plus (Jérémie 31.34).

Si nous savons que Dieu peut nous pardonner, alors nous pouvons aussi nous pardonner à nous-mêmes. Satan aime nous rappeler nos péchés passés, même pardonnés, pour se moquer de nous. Il se réjouit de nous voir accablés par nos fautes passées. Quand nous sommes sûrs du pardon de Dieu, nous pouvons jeter ceci à la face de Satan : « Ne regarde pas mon passé. Regarde seulement au Calvaire, tu y verras mes péchés cloués, pardonnés et effacés par le sang de l'Agneau. »

De même, puisque Dieu nous pardonne, nous devons aussi pardonner aux autres (Matthieu 6.14,15). Toutefois, le pardon est un des exercices de la vie chrétienne les plus difficiles à mettre en pratique. Il est assez naturel de vouloir blesser ceux qui nous ont blessés. Mais Jésus a placé la barre très haut pour ceux qui portent son nom : « Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent. » (Matthieu 5.43,44) Le Saint-Esprit fait de ce pardon une réalité dans nos cœurs tout en produisant ses fruits dans nos vies (Galates 5.22-25).

Le Saint-Esprit nous sanctifie

La sainteté est ce que Dieu attend de nous. « De même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite » (1 Pierre 1.15). Mais comment des êtres humains faillibles peuvent-ils vivre une vie de sainteté acceptable pour Dieu ? Seul le Saint-Esprit peut produire cela en nous. Le Christ réside en nous par le Saint-Esprit et cela nous communique le pouvoir de surmonter nos péchés et de vivre une vie sainte.

L'exemple des croyants de l'Église primitive nous montre ce que peut faire l'action de l'Esprit dans les cœurs. Par la puissance du Saint-Esprit, cette Église a pu mener de vigoureux assauts contre la forteresse de Satan. Il y a eu des conversions en masse dans toutes les classes sociales et de nombreux baptêmes. Comment cette Église a-t-elle pu se remplir du Saint-Esprit ? Par la prière.

« Les disciples priaient avec une intense ferveur, afin de pouvoir affronter les pécheurs et prononcer des paroles qui les amèneraient à la repentance. [...] Ils sentaient leurs besoins spirituels, et suppliaient

le Seigneur de leur accorder l'onction sainte qui les rendrait propres à sauver les âmes » — *Conquérants pacifiques*, chap. 4, p. 34, 35.

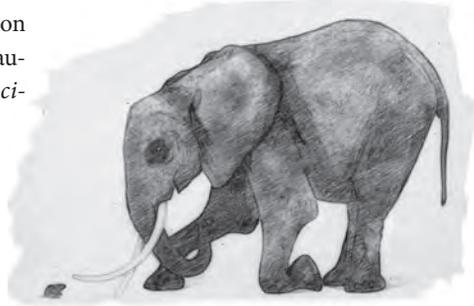
Notre lutte contre le péché est un combat inégal. Imaginez un combat entre ces adversaires :

- Un nain et un géant
- Une souris et un éléphant
- Un chihuahua et un lion
- Un moineau et un aigle

L'issue du combat ne fait aucun doute. Cela nous donne une idée de ce qu'est notre combat contre Satan. Il est clair que nous ne faisons pas le poids face au diable et tous ses démons car leur pouvoir est immense par rapport à nos faibles moyens.

Pendant sa vie terrestre, Jésus rencontra un homme possédé par des démons qui se nommaient eux-mêmes « légion ». C'est dire la force de cet homme qui « avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter » (Marc 5.4). Mais Jésus délivra cet homme de ses démons !

Nous naissons avec une tendance au péché. « Voici : je suis né dans la faute, et ma mère m'a conçu dans le péché. » (Psaume 51.7) Nous sommes attirés par le péché comme un papillon par la lumière ou un porc par la boue. Nous sommes ainsi par nature et nous ne pouvons rien faire pour nous changer. Pour bien montrer cela, le prophète Jérémie compare l'homme à un Éthiopien qui ne peut changer la couleur de sa peau ou un léopard qui ne peut effacer



les taches de son pelage (Jérémie 13.23). Nous ne pouvons pas nous empêcher de pécher. Aucun détergent, aucun savon, rien ne peut nous rendre purs (Jérémie 2.22).

« La résistance au péché et la victoire ne seraient rendues possibles qu'au moyen de la troisième Personne de la Divinité qui viendrait, non pas avec un pouvoir amoindri mais avec la plénitude de la puissance divine. » — *Jésus-Christ*, chap. 73, p. 675. Par nous-mêmes, nous ne pouvons rien mais par la puissance de Jésus qui nous est communiquée par le Saint-Esprit, nous sommes vainqueurs. Remercions Dieu pour tout cela ! « [Il] peut vous préserver de toute chute » (Jude 24).

Nous sommes en guerre contre les puissances des ténèbres

« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. » (Éphésiens 6.12) « Le dragon fut irrité contre la femme et il s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance » (Apocalypse 12.17). Quel ennemi terrible ! Nous avons contre nous des guerriers puissants, non pas des soldats humains mais les puissances du monde des démons.

Le champ de bataille est inconnu et l'ennemi caché. Comment faire pour remporter la victoire ? Pire, le général de cette armée est Satan lui-même, déterminé à nous détruire totalement. L'apôtre Pierre nous le décrit comme « un lion rugissant cherchant qui dévorer » (1 Pierre 5.8). Cela fait froid dans le dos ! Ses rugissements diaboliques nous terrifient et alors qu'il rôde, déterminé à nous abattre, nous sommes paralysés par la peur. Pouvons-nous lui échapper ? Où irons-nous ?

Ses attaques peuvent prendre plusieurs formes. Son arme la plus efficace est la tromperie, le mensonge. Il se présente sous différentes formes afin de tromper et détruire ses victimes. Il tente de nous prendre par surprise et use habilement du camouflage.

L'un des prédateurs les plus dangereux du monde marin est la seiche. Elle est connue sous le nom de « reine du camouflage » ou « caméléon de la mer ». En effet, elle peut changer de couleur et de forme selon son environnement. En un clin d'œil, elle change de couleur,

c'est elle la plus rapide parmi tous les animaux. Elle utilise le camouflage pour capturer et tuer ses proies. Elle est aussi capable de les hypnotiser pour mieux les neutraliser.

Comme la seiche, Satan est rusé et imprévisible. Il emploie d'habiles moyens et toutes sortes d'astuces pour nous enchaîner et nous détruire. Il est le père du mensonge (Jean 8.44). Il se présente en ami, mais nous harcèle, nous ment, nous hypnotise pour finalement bondir sur nous et nous tuer. Il guette le moment où nous relâchons notre vigilance et nous prend par surprise. Par nos propres forces, il nous est impossible d'avoir le dessus sur lui.

Heureusement, nous avons le Saint-Esprit, qui est capable de le démasquer. « Dieu ne nous demande pas de réaliser l'œuvre qui est devant nous par nos propres forces. Il a promis son aide divine dans toute situation qui nous dépasse. Il nous accorde le secours du Saint-Esprit pour nous aider à triompher de chaque circonstance difficile, pour ranimer notre confiance, illuminer nos esprits et purifier nos cœurs. » — *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'église], vol. 8, chap. 3, p. 19.

Notre arme la plus efficace pour vaincre le diable est la prière. Par la persévérance dans la prière, nous pouvons mettre Satan hors de combat (Jacques 4.7 ; Éphésiens 6.11,18). En aucun cas nous ne devons sous-estimer la puissance de la prière. « Les ténèbres du mal enveloppent ceux qui négligent la prière. Les tentations insidieuses de l'ennemi les font tomber dans le péché ; et tout cela parce qu'ils ne profitent pas du privilège de la prière. » — *Vers Jésus*, chap. 11, p. 144.

Il est important pour nous de comprendre que, grâce à l'œuvre des trois personnes de la divinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, pour notre salut, nous pouvons tenir Satan en échec et avoir la victoire sur le péché.

Il est temps que nous ouvrons le merveilleux cadeau que Dieu nous a offert. Il lui tarde que vous puissiez en profiter (Luc 11.13). Quand le Saint-Esprit demeure en vous, des choses merveilleuses peuvent se produire ! (Actes 2.3,4). Votre vie de prière vous remplira de joie car elle aura une puissance extraordinaire.



Jésus, un modèle pour notre vie de prière

« **C**ELUI QUI DÉCLARE demeurer en lui doit marcher aussi comme lui (le Seigneur) a marché. » (1 Jean 2.6) « C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple afin que vous suiviez ses traces. » (1 Pierre 2.21) « Ainsi, comme vous avez reçu le Christ-Jésus, le Seigneur, marchez en lui. » (Colossiens 2.6)

Trois versets, une seule action : marcher comme il a marché. Est-ce difficile ? J'ai vu des enfants qui avaient exactement la même démarche que leur père. Je me souviens d'un petit garçon qui était la réplique exacte de son père. Il marchait un peu sur la pointe des pieds et penchait la tête sur la gauche, comme son père. Étonnant ! Ayant la même démarche que son père, il en était la copie conforme.

On préconise la marche comme une activité excellente pour la santé. Des études ont révélé un lien direct

entre une marche régulière et la santé mentale et physique¹. Parmi les bienfaits *physiques*, on mentionne en particulier la perte de poids et une meilleure élimination des graisses ; le renforcement des os et la prévention des fractures ainsi qu'une diminution des risques d'ostéoporose sévère ; la prévention du diabète de type 2 ; la baisse de l'hypertension et la réduction du cholestérol ; le ralentissement du vieillissement ; la réduction des risques de certains cancers dont les cancers colorectal, de la prostate et du sein ; un rétablissement plus rapide après une attaque cardiaque ; une meilleure mobilité et une meilleure forme.

Les bienfaits sur le *mental* incluent la prévention de la dépression ou une meilleure récupération après ; le renforcement des fonctions cognitives et la prévention des altérations des fonctions de la mémoire ; le renforcement de la mémoire et de la vivacité d'esprit ; un esprit plus créatif et plus apte à résoudre les problèmes ; une meilleure humeur, une plus grande estime de soi et la faculté d'éliminer le stress. De plus, il semble qu'une marche de quatre à cinq kilomètres par jour prolonge l'espérance de vie de quelques années.

La marche a, certes, de nombreux effets bénéfiques sur la santé, mais il est bien plus important de marcher avec le Christ ! Les bienfaits de cette marche sont éternels. Si nous sommes des chrétiens conséquents, nous imiterons Jésus. Il a dit : « Moi, je suis la lumière du monde ; celui qui me suis ne marchera point dans les ténèbres mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8.12). Une des caractéristiques remarquables de Jésus était sa vie de prière. « En ce temps-là, Jésus se rendit à la montagne pour prier et il passa toute la nuit dans la prière » (Luc 6.12). Prier était une habitude et c'était le secret de sa force. « C'est pendant les heures de prière solitaire que Jésus reçut, au cours de sa vie terrestre, la sagesse et la puissance. »

1. « Importance of Walking : Benefits, Statistics, Case Studies, and Goals » [L'importance de la marche : bienfaits, statistiques, études de cas et objectifs], *The World of Walking and Running* [Le monde de la marche et de la course], posté par rad12, 17 novembre 2011, <http://campus.albion.edu/walkingandrunning/2011/11/17/importance-of-walking-benefits-statistics-case-studies-and-goals/>.

— *Éducation*, chap. 30, p. 265. Les disciples étaient habitués à le voir en prière et ils constataient la puissance et la force qu'il en retirait. Ils étaient tellement impressionnés par cette communion de Jésus avec son Père qu'ils lui demandèrent un jour de leur enseigner à prier (Luc 11.1).

« Pendant son séjour parmi les hommes, Jésus lui-même était souvent en prière. Notre Sauveur a connu nos besoins et nos faiblesses. Il nous apparaît comme un suppliant, demandant constamment à son Père une provision nouvelle de forces pour faire face aux devoirs et aux épreuves. Il est notre modèle en toutes choses [...]. Son humanité lui faisait de la prière une nécessité et un privilège. Il trouvait joie et consolation à communier avec son père. Si le Sauveur des hommes, le Fils de Dieu, éprouvait le besoin de la prière, à combien plus forte raison ne devrions-nous pas, faibles, pécheurs et mortels que nous sommes, sentir la nécessité de prier sans cesse et avec ferveur ! » — *Vers Jésus*, chap. 11, p. 142.

Pour notre vie de prière, nous ne pouvons avoir de meilleur modèle que celui de Jésus. La prière ne représentait pas pour lui un devoir religieux utile, elle était toute sa vie. Quand Jésus se relevait de la prière, toute l'armée de Satan tremblait et l'effroi se répandait dans les rangs de ses suppôts.

Jésus s'adressait à Dieu comme à un Père aimant

Les relations entre les enfants et leurs parents peuvent être plus ou moins bonnes. Certains parents sont assez permissifs et « relax ». Cela peut rendre leurs enfants indisciplinés, manipulateurs et instables. D'autres, au contraire, sont autoritaires et dirigent leur maison un peu à la manière d'un tyran. Leurs enfants auront plutôt tendance à la provocation et à la rébellion. D'autres encore négligent leur rôle de parents et les responsabilités qu'ils ont envers leurs enfants, qui sont ainsi souvent livrés à eux-mêmes et « s'élèvent tout seuls ». Enfin, il y a les parents qui font preuve à la fois d'autorité et de fermeté mais savent en même temps manifester à leurs enfants de l'amour et de la tendresse. Ils leur inculquent le respect de soi et de l'autorité. Ces foyers

sont chaleureux et rayonnants. Les meilleurs parents sont ceux qui ont compris que leurs enfants sont un don de Dieu et qu'ils doivent les élever en les préparant pour la vie éternelle.

La relation existant entre Jésus et son Père est un modèle. Le Père est un exemple d'amour et d'attention. Jésus dit dans Jean 5.20 : « Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait ». Ce Père céleste aime chacun de ses enfants. « Ne vend-on pas deux moineaux pour un sou ? Cependant il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. » (Matthieu 10.29) Aux yeux de Dieu, nous avons infiniment plus de valeur qu'un moineau. Chaque être humain lui est infiniment précieux.

Dieu, notre Père, n'attend qu'une chose : nous écouter et nous secourir.

« Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve et l'on ouvrira à celui qui frappe. Quel homme parmi vous donnera une pierre à son fils s'il lui demande du pain ? Où, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les lui demandent. » (Matthieu 7.7-11)

Mais par-dessus tout, notre Père céleste nous aime inconditionnellement. Comme le fils prodigue qui avait fui la maison de son père pour vivre une vie dissolue, nous pouvons rentrer à la maison, sachant que nous serons accueillis par un père aimant (Luc 15.11-32). Dieu nous aime en dépit de toutes nos trahisons et de tous nos abandons. Il ne nous aime pas seulement si nous nous comportons bien ; il ne nous aime pas parce que nous sommes généreux ou bien placés dans la société ou que nous avons bonne réputation. Il ne nous aime pas seulement quand nous faisons sa volonté. Il nous aime parce que nous sommes ses enfants et en tant que tels, nous avons accès à lui par la prière.

Jésus passait des moments longs et intenses en prière

Les moments que Jésus passait en prière n'étaient pas seulement intenses, profonds et sincères. Ils étaient réguliers, fréquents et

prolongés. Il rencontrait son Père par la prière tôt le matin. Après une nuit de sommeil, le premier contact de Jésus était avec son Père, dans un endroit solitaire (Marc 1.35). Quel exemple pour nous ! Avant le lever du soleil et le brouhaha de la journée, avant les premiers coups de téléphone et le bruit de la télévision, nous devrions rechercher la présence de Dieu dans un endroit tranquille. Même avant de consulter notre agenda, nous devrions rechercher la présence de Jésus, le remercier pour le repos et le réveil, et placer devant lui tous nos plans pour la journée. Nous devons le rechercher avant la lumière du jour, quand notre esprit est frais et dispos et pas encore encombré par tous les tracassés de la journée. Ce devrait être la première activité de la journée, et une habitude quotidienne. Jésus nous presse : « Veillez donc et priez en tout temps » (Luc 21.36).

Il arrivait à Jésus de passer toute une nuit en prière (Luc 6.12). Parfois, nous sommes heureux de passer de longues heures, et même une nuit entière, avec nos amis, surtout si nous ne les avons pas vus depuis longtemps ou s'ils doivent partir loin. Nous voulons prolonger ces moments précieux de partage et d'amitié. Jésus passait ainsi des nuits de communion avec son Père. Quelle force, quelle puissance et quelle sagesse il puisait dans ces rencontres, loin des distractions !

Andrew Murray, connu pour être un homme de prière, déclarait : « L'ennemi use de tout son pouvoir pour pousser le chrétien, et plus particulièrement le pasteur, à négliger la prière. Il sait que, quelque admirable que soit le sermon, consciencieux le service, régulières les visites pastorales, tout cela ne peut nuire à son royaume ou à son action si la prière est négligée. Quand l'Église recherche sa force dans l'intimité avec Dieu, que les soldats du Christ ont reçu, à genoux, la puissance d'en-haut, alors les puissances des ténèbres sont ébranlées et les âmes sauvées². »

Quelle est l'importance de la prière privée ? Quels bénéfices peut-on retirer de nos entretiens privés avec Dieu ? Jésus était tellement convaincu de sa puissance qu'il recommandait à tous ceux qui voulaient le suivre de faire comme lui. « Mais toi, quand tu pries, entre

2. Andrew Murray, *Andrew Murray on Prayer* [Andrew Murray en prière], Whitaker House, New Kensington, Pennsylvanie, 1998, p. 159, 160.

dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est dans le lieu secret et ton Père qui voit dans le secret te le rendra. » (Matthieu 6.6) Profitez de ces moments, seul à seul avec le Père, c'est l'occasion de lui demander pardon, de converser avec lui en toute franchise et de le remercier. Cette invitation est riche en bénédictions. Acceptons-la.

« Nos prières doivent être aussi pressantes et aussi persévérantes que celle de l'ami dépourvu de pain qui va au milieu de la nuit en demander à son voisin. Plus grandes seront notre ferveur et nos supplications, plus étroite aussi sera notre communion avec le Christ. » — *Les paraboles de Jésus*, chap. 12, p. 141.

Selon Jésus, la foi est un élément capital dans la prière

Qu'est-ce que la foi ? C'est une confiance totale en Dieu qui ne laisse aucune place au doute. Jésus a dit que tout était possible à celui qui croyait. « Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez. » (Matthieu 21.22) Considérez un moment l'histoire des deux aveugles :

« Comme Jésus s'en allait, deux aveugles le suivirent en criant : Aie pitié de nous, Fils de David ! À son arrivée à la maison, les aveugles s'approchèrent de lui et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire cela ? Oui, Seigneur, lui répondirent-ils. Alors, il leur toucha les yeux en disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi. Et leurs yeux s'ouvrirent. Jésus leur fit cette recommandation sévère : Prenez garde que personne ne le sache. » (Matthieu 9.27-30)

La guérison de ces aveugles découla tout naturellement de leur foi. Plus loin, dans Matthieu 17.20 et 21, Jésus insiste sur l'importance d'une foi réelle, même petite comme un grain de sénevé. C'est une telle foi que Jésus apprécie. J'ai déjà tenu dans mes mains des graines de moutarde. Elles sont si petites qu'il est presque impossible d'en saisir une seule. Est-il possible d'avoir même ce petit peu de foi ? Essayez et vous verrez que Dieu exauce même quand notre foi est faible. Mais il nous faut la foi, si petite soit-elle. « Il entre dans le plan de Dieu de nous accorder, en retour de la prière de la foi, ce que nous n'obtiendrions pas si nous ne le demandions pas. » — *La Tragédie des siècles*, chap. 32, p. 572.

Considérez la guérison de la femme malade depuis douze ans et la résurrection de la fille de Jaïrus. Jésus a accompli ces miracles en réponse directe à la foi, malgré des situations apparemment sans espoir (Luc 8.48-50). Jésus demande une telle foi. C'est le genre de foi qu'il faut posséder pour pouvoir s'adresser à Dieu. « Sans la foi, il est impossible de lui plaire » (Hébreux 11.6).

Charles Blondin était un célèbre funambule français. On raconte qu'un jour, il traversa les chutes du Niagara, à partir du côté canadien jusqu'au côté américain (environ 350 mètres de long à une hauteur de 50 mètres) en poussant une brouette. À son arrivée, il fut accueilli par un tonnerre d'applaudissements de la part des spectateurs émerveillés. Il demanda alors : « Est-ce que vous pensez que je suis capable de recommencer avec quelqu'un dans la brouette ? » D'une seule voix, tous répondirent : « Bien sûr ! » Il poursuivit : « Qui est volontaire ? » Dans toute cette foule, il n'y en eut pas un seul. Leurs actes n'étaient pas conformes à leurs paroles.

Si nous croyons vraiment ce que Jésus dit, nous aurons une totale confiance en lui et nous n'aurons aucune peine à lui obéir. Demandez la foi. Priez avec foi et vous verrez que « par vos prières ferventes, vous pouvez actionner le levier qui fait mouvoir le monde. » — *Le foyer chrétien*, chap. 45, p. 255.

Jésus enseignait que l'hypocrisie n'a pas sa place dans une vie de prière authentique

Qu'est-ce que l'hypocrisie ? C'est prétendre posséder des qualités que l'on n'a pas. L'hypocrite est celui qui se targue d'être ce qu'il n'est pas. Le mot vient du grec *hypokrites*, qui signifie « comédien » ou « simulateur ». En général, on n'aime pas ces gens-là. Dans son sermon sur la montagne, Jésus recommande de ne pas prier comme les hypocrites (Matthieu 6.5).

Jésus les a dénoncés dans des termes assez durs : « Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis qui paraissent beaux au-dehors, et qui au-dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impureté. »

(Matthieu 23.27) On reconnaît assez facilement un hypocrite. Et comme on ne peut tromper Dieu, l'hypocrite ne lui fait pas peur. En réalité, les hypocrites sont une entrave à l'œuvre de Dieu.

L'hypocrisie est un obstacle à la prière. L'authenticité de notre vie spirituelle ne se mesure pas à de belles prières prononcées en public, mais plutôt au temps que nous passons en communion intime et sincère avec Dieu. La prière authentique n'est pas une démonstration publique de piété. Jésus condamne ce désir de « se montrer aux hommes » (Matthieu 6.5). La prière publique est, certes, importante, « mais c'est la communion secrète avec le ciel qui entretient la vie de l'âme. » — *Éducation*, chap. 30, p. 265.

Un orateur de renom émerveillait son auditoire par son éloquence remarquable. Lors d'une de ses prestations, il récita le Psaume 23 : « L'Éternel est mon berger ». Quand il eut terminé, il reçut de l'auditoire une ovation debout. Une fois les acclamations calmées, il demanda si quelqu'un voulait, à son tour, réciter ce psaume. Après quelques instants, un vieux prédicateur s'avança et répéta le psaume. Quand il eut fini, aucun applaudissement ne retentit, mais l'auditoire était dans le recueillement et les larmes. L'orateur se tourna alors vers le vieux pasteur et lui dit : « Je connais le psaume mais vous, vous connaissez le berger ».

La prière est une simple conversation avec Dieu. C'est « ouvrir à Dieu son cœur comme on le ferait à son plus intime ami. » — *Vers Jésus*, chap. 11, p. 142. Nous avons tous un ami très cher en qui nous avons totale confiance. Pour lui parler, nous n'utilisons pas un vocabulaire recherché ou des termes techniques. Pas besoin non plus d'utiliser un jargon professionnel pour l'impressionner. Nous soulageons notre cœur tout simplement. Avec Dieu, ce devrait être la même chose quand nous prions. Ne négligeons pas cette occasion bénie de rencontrer Dieu.

Jésus enseignait que nous devons pardonner si nous voulons être exaucés

Certaines de nos habitudes ou de nos comportements, certains péchés aussi, peuvent boucher les canaux des bénédictions. Pour que la grâce et la puissance de Dieu puissent nous parvenir librement, ces

canaux doivent être nettoyés. Un esprit rancunier est l'un des plus grands obstacles au don de la grâce et de la puissance de Dieu. Jésus a clairement dit que nous ne pouvons pas espérer être pardonnés si nous n'accordons pas nous-mêmes le pardon. La prière du Seigneur ne laisse aucun doute là-dessus. « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. » (Matthieu 6.12) Comment notre Père céleste peut-il nous pardonner si nous ne pardonnons pas à nos frères ? Les conséquences résultant d'un tel esprit sont éternelles. Quelle effrayante perspective !

Matthieu 18.23-35 rapporte l'étonnante histoire de deux débiteurs. Le premier, un serviteur du roi, devait à ce roi 10 000 talents. Quand le roi lui réclama le remboursement, ne pouvant payer, il implora sa grâce et le roi lui remit sa dette. Peu après, ce serviteur rencontra quelqu'un qui lui devait seulement cent deniers. Il le saisit à la gorge, le sommant de lui rembourser immédiatement la totalité de sa dette. Le pauvre homme le supplia de lui laisser un délai mais le serviteur du roi le fit jeter en prison sans aucune pitié. Quand le roi apprit cela, il remit le débiteur ingrat entre les mains de la justice. Nous devons donc pardonner, si nous voulons être pardonnés.

Quels prétextes pouvons-nous invoquer pour ne pas accorder le pardon à ceux qui nous ont fait du tort ?

1. Il (elle) m'a blessé trop profondément.
2. Je ne peux pas oublier ce qu'il (elle) m'a fait.
3. Je ne pense pas pouvoir guérir.
4. Je ne veux plus de son amitié.
5. Je veux qu'il (elle) se sente coupable et mal à l'aise.
6. J'ai trop d'amour-propre pour pardonner.
7. Je veux me venger.

Non seulement Jésus nous demande de pardonner à nos ennemis, mais il nous demande aussi de prier pour eux. Réfléchissons un instant aux conséquences de notre refus de pardonner : elles sont éternelles ! De plus, nos prières restent vaines. « Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes. » (Matthieu 6.15)

Un jeune missionnaire souffrait de l'opposition que lui manifestaient les autochtones. Épuisé par tous les efforts inutiles fournis pour avoir du succès dans son ministère, il démissionna et décida de rentrer dans son pays. Mais avant de partir, il éprouva le besoin de se confier à un vieux pasteur de la région. En réalité, il ne fit que se plaindre et finalement explosa : « J'en ai assez de tous ces gens, dit-il, je ne veux plus m'en occuper, je m'en vais. »

« Une minute », dit le vieux pasteur en posant une main apaisante sur le bras du jeune homme, « t'ont-ils cloué sur une croix ? »

« Non », répondit-il.

« Se sont-ils moqués de toi ? T'ont-ils insulté ? Ont-ils craché sur toi ? »

« Non. »

« Alors, ils ont dû planter une épée dans ton côté. »

Le jeune homme comprit la leçon du vieux pasteur. Jésus a supporté toutes ces souffrances pour que nous soyons sauvés et malgré cela, il a demandé à son Père de pardonner à ses meurtriers et à ceux qui le rejetaient. Nous devons prier même pour nos ennemis, comme Jésus l'a fait. Pourquoi ne pas suivre son exemple ?

Jim Elliot était missionnaire en Équateur, chez les Indiens Auca. Il fit tout son possible pour créer des liens fraternels avec eux. Quand il pensait y être parvenu, il fit venir ses cinq adjoints, qui atterrirent au milieu des Indiens avec leur petit avion. Mais Jim ne s'était pas rendu compte que les Indiens étaient restés très hostiles, et peu après leur débarquement, les missionnaires furent tous massacrés. Quelque temps après, le fils de Jim Elliot comprit que son père n'était pas mort en vain. En effet, il mit sur pied un nouveau projet d'évangélisation des Auca. Entre-temps, Dieu avait travaillé dans leur cœur et beaucoup se convertirent. Le fils d'Elliot eut la joie de baptiser l'assassin de son père. Quel bel exemple de pardon !

Le pardon est un processus qui peut prendre du temps et il est bon de se rappeler les principes suivants.

Le pardon ne signifie pas que nous devons oublier totalement le mal qu'on nous a fait. Il signifie que nous renonçons à toute vengeance et à toutes représailles. Nous ne ruminons plus un sentiment d'injustice et

éliminons de notre cœur la haine et le ressentiment. Nous remettons le problème entre les mains du juste juge qui a dit : « À moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerais » (Romains 12.19).

Nous devons être prêts à pardonner sans attendre que celui qui nous a offensé nous le demande. Au contraire, nous devrions être prêts à faire le premier pas vers la réconciliation. Quand Étienne fut lapidé, il pria pour le pardon de ses bourreaux (Actes 7.54-60). Jésus nous donna le même exemple sur la croix. « Jésus dit : Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23.34).

Selon la gravité de l'offense, l'apaisement apporté par le pardon peut ne pas être immédiat. Le processus de guérison demande du temps, de la prière et des efforts. Nous ne devons pas nous sentir coupables si la souffrance ne disparaît pas d'un coup. Toutefois, quand nous avons été blessés, notre but doit être de surmonter cette souffrance avec l'aide de Dieu et par un pardon total et sincère.

Nous devons prier Dieu de nous soutenir et de nous aider à supporter la souffrance (2 Corinthiens 12.7-10). Il n'existe pas d'épreuves que Dieu ne puisse nous aider à supporter. « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine ; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter. » (1 Corinthiens 10.13) Prions aussi pour que Dieu nous préserve de la rancœur et nous aide à garder confiance en l'homme. Suivons le conseil de l'apôtre Paul : « Que toute amertume, animosité, colère [...] soient ôtées du milieu de vous » (Éphésiens 4.31).

Le pardon n'est pas toujours facile, mais il est toujours la bonne démarche. Certaines blessures sont difficiles à guérir. Une épouse tendrement aimée depuis de longues années part avec votre meilleur ami. Une personne en qui vous aviez toute confiance et à qui vous vous étiez confié vous trahit en révélant votre secret. Votre promotion professionnelle est bloquée par une calomnie arrivée aux oreilles de votre employeur.

Jésus sait ce que cela signifie être trahi. Il l'a été par Judas, pour l'équivalent de vingt euros. Jésus a dû être ulcéré de voir ses disciples le laisser seul face à l'épreuve de la croix. Imaginez sa tristesse en

voyant nombre de ceux qu'il avait soutenus ou guéris se joindre à la foule démoniaque en criant : « Qu'il soit crucifié ! » Que dire de sa souffrance quand des êtres qu'il était venu sauver l'ont cloué sur la croix ?

Le pardon n'est pas toujours facile, mais il est toujours bénéfique. Quand il entendit qu'un collègue de travail colportait une fausse rumeur sur lui, un homme fut rempli de haine et du désir de vengeance. Plus il ressassait l'injustice qui lui était faite, et plus il en devenait malade. Mais il remit ce problème entre les mains de Dieu, commença à prier pour ce collègue et décida de lui pardonner. Il trouva enfin la paix.

L'effet immédiat que ressent celui qui pardonne, c'est une espèce de liberté. La paix de Dieu remplit l'âme et l'esprit est soulagé. Faisons l'expérience du pardon ; renonçons à l'amertume et à la haine qui détruisent l'âme afin de jouir des bénédictions que procurent la grâce et la puissance de Dieu.



Jésus a aussi enseigné la persévérance dans la prière

Parfois, nous abandonnons trop facilement. Jésus disait à ceux qui l'écoutaient : « Il faut toujours prier et ne pas se lasser » (Luc 18.1). Il n'est pas toujours facile de persévérer dans la prière quand la réponse tarde. Notre patience est mise à l'épreuve mais l'attente peut être bénéfique. Tout d'abord, elle renforce notre communion avec Dieu. De plus, elle nous engage dans un processus de recherche et de purification, comme le psalmiste quand il priait : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes préoccupations ! » (Psaume 139.23)

La Bible regorge d'exemples de personnes qui ont été exaucées grâce à leur persévérance dans la prière. Jésus loua la persévérance de la veuve qui harcela le juge inique jusqu'à obtenir satisfaction (Luc 18.1-8). Au torrent de Jabbok, Jacob lutta avec l'ange jusqu'au matin. Quand celui-ci voulut partir, Jacob lui dit : « Je ne te laisserai point partir sans que tu me bénisses » (Genèse 32.27). Daniel est l'exemple par excellence de l'homme de prière. Il continua à prier, sans rien changer à ses habitudes, malgré la menace de périr dans la fosse aux lions qui planait sur lui (Daniel 6). Il lui arriva même de prier intensément pendant trois semaines (Daniel 10.2,12). Jésus lui-même passait parfois une nuit entière en prière (Luc 6.12). Tous persévérèrent dans la prière et furent victorieux.

Dick Eastman, grand défenseur de la prière, faisait remarquer que le signe distinctif d'un véritable homme de Dieu, c'est une vie de prière assidue et persévérante. Il déclara qu'Adoniram Judson était un homme de prière. Judson a dit : « Je n'ai jamais prié ardemment pour une chose qui ne se soit réalisée un jour ou l'autre, plus ou moins rapidement, d'une façon qui ne m'aurait pas effleuré l'esprit, mais elle s'est réalisée. » Eastman, de son côté, observait : « L'histoire est pleine d'exemples montrant la valeur de la prière persévérante, qui parfois a changé le cours des choses. Des armées ont été paralysées par la prière. Des éléments déchainés ont été calmés par la prière. On a gravi des montagnes, escaladé des falaises, traversé des fleuves et fait fleurir des déserts par la prière³. »

3. Dick Eastman, *Dick Eastman on Prayer* [Réflexion sur la prière de Dick Eastman], Global Christian, Grand Rapids, Michigan, 1999, p. 109, 110.

« Comment peut-on prier pendant de si longues heures sans se ré-péter ? » demanderez-vous. Jésus désire que nous passions du temps en prière. Rappelez-vous sa tristesse, au jardin de Gethsémané, quand il trouva ses disciples en train de dormir au lieu de veiller et prier, comme il le leur avait demandé. Nous pouvons sentir sa peine quand il leur adresse ce reproche : « Vous n'avez donc pas été capables de veiller une heure avec moi ? » (Matthieu 26.40).

Votre heure de prière doit être planifiée. Voici quelques idées qui peuvent vous aider en cela :

Mettez-vous en présence de Dieu. Faites comme si vous conversiez avec lui.

- Parlez-lui comme à un ami.
- Prononcez le nom de Dieu.
- Prononcez le nom de Jésus.
- Prononcez le nom du Saint-Esprit.
- Citez des passages des Psaumes.
- Rappelez à Dieu ses promesses.
- Priez en chantant des cantiques.
- Citez des passages de la Bible.
- Citez les miracles de Jésus et réclamez son pouvoir de guérison.
- Priez pour les chefs d'états, les dirigeants, les ennemis, les amis, la famille, les nations.
- Ménagez des moments de silence pour entendre Dieu.
- Utilisez la formule A-C-R-S :

Adoration : louez-le.

Confession : confessez vos péchés.

Remerciements : citez les bénédictions reçues.

Supplication : exprimez vos besoins à Dieu.

Au début, peut-être que vous ne tiendrez pas une heure. Ne vous découragez pas. Le but est de passer un moment tranquille avec Jésus. Au fur et à mesure, vous serez surpris de constater combien le temps passe vite et vous dépasserez l'heure sans vous en rendre compte.

Jésus croyait au pouvoir de la prière d'intercession

Ce n'est pas une bonne chose de prier uniquement pour soi-même. Celui qui ne prie pas pour les autres ne prie pas véritablement. Jésus

priaient beaucoup pour les autres. Lors de la cène, le dernier repas avec ses disciples, Jésus fit à Pierre cette étonnante déclaration : « Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas » (Luc 22.31,32). Dans sa prière sacerdotale, la plus longue qui nous soit rapportée, dans 21 versets sur 26, il prie pour ses disciples (Jean 17.6-26). Prenez l'habitude de prier pour les autres. « Plus vous passerez du temps à prier pour les autres, plus vous constaterez que votre attitude vis-à-vis d'eux s'améliore. Vous devenez plus positifs et plus compréhensifs. De plus, vos moments de prière s'enrichissent⁴. »

Voici quelques exemples de prières d'intercession tirés de la Bible :

- Moïse supplie Dieu d'épargner la vie des enfants d'Israël (Exode 32.9-14).
- Daniel supplie Dieu de détourner sa colère de Jérusalem (Daniel 9.3-19).
- Job implore Dieu en faveur de ses enfants et de ses amis (Job 1.5 ; 42.10).
- Paul intercède pour quantité de personnes (Romains 1.8-10 ; Romains 10.1 ; Philippiens 1.4 ; Éphésiens 1.16 ; 1 Thessaloniens 1.2). Lui aussi recommande la prière d'intercession (1 Timothée 2.1-4).

Jésus nous a recommandé de veiller et prier

Jésus recommandait non seulement de prier, mais aussi de veiller (Mattieu 26.41). Pourquoi le chrétien doit-il être vigilant quand il prie ? Nous devons savoir que le monde dans lequel nous vivons est rempli de tentations. Cela signifie que nous devons être capables d'en discerner les pièges. Pierre nous met en garde contre les pièges du diable, lequel est constamment à l'affût (1 Pierre 5.8). Il nous harcèle sans cesse, comme un lion déterminé à nous dévorer. Ses pièges sont subtils, ses tentations variées et préparées sur mesure pour chacun de nous. Si nous ne veillons pas, il fera de nous ses proies, sans aucun doute.

J'ai eu l'occasion de participer à un safari en Afrique du Sud. La proximité avec les éléphants, les girafes et d'autres bêtes sauvages fut

4. John C. Maxwell, *Partners in Prayer* [Partenaires dans la prière], Thomas Nelson, Nashville, 1996, p. 73.

une expérience fascinante. Quand nous sommes arrivés dans la zone des lions, je fus rassuré de voir qu'une très haute et solide clôture nous séparait d'eux. Le guide nous recommanda malgré tout de ne pas nous en approcher trop. On ne plaisante pas avec ce genre d'animal !



Nous devons demander à Dieu sa sagesse et sa protection. Nous devons être attentifs aux signes de la proximité du retour du Christ (Marc 13.33) et prier pour que nous soyons dans un esprit de préparation. La vigilance est nécessaire parce que la fin est proche (1 Pierre 4.7), elle nous permettra de faire face aux tribulations (Luc 21.36).

Le Seigneur recherche des personnes sincères, capables de vivre, veiller et prier comme Jésus (Ézéchiel 22.30). De telles personnes peuvent transformer le monde. Elles feront trembler de peur le monde des ténèbres, Satan et toutes ses armées. Des prisons s'ouvriront, des

malades seront guéris, des pécheurs se convertiront à une rapidité que l'Église d'aujourd'hui n'imagine même pas. Le nom de Dieu sera glorifié. Jésus pourra revenir pour chercher les siens. Faisons-nous partie des personnes que Dieu recherche ?



Cinq choses pour lesquelles chaque église devrait prier

« **V**ERS CE TEMPS-LÀ, le roi Hérode porta les mains sur quelques membres de l'Église, pour les maltraiter, et fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean. Voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit en outre arrêter Pierre. C'était pendant les jours des pains sans levain. Après l'avoir saisi et jeté en prison, il le mit sous la surveillance de quatre escouades de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Pierre était donc gardé dans la prison ; sans relâche, la prière montait de l'Église vers Dieu pour lui. » (Actes 12.1-5)

« Je les amènerai sur ma montagne sainte et je les réjouirai dans ma Maison de prière ; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma Maison sera appelée une Maison de prière pour tous les peuples. » (Ésaïe 56.7)

La prière de l'Église primitive eut un impact profond sur la société de l'époque. Après la mort de Jésus, le jour de la Pentecôte, les premiers chrétiens étaient rassemblés dans la chambre haute. Ils s'étaient réunis pour prier et rechercher l'effusion du Saint-Esprit. Résultat : « Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » (Actes 2.4) Trois mille personnes furent converties en un seul jour (verset 41).

Quand l'Église prie, il y a transformation, réveil et réforme. Des membres assidus et fervents dans la prière ont une puissance de transformation sur la société environnante, évidente pour tous. Le monde est « transformé » et non « bouleversé », comme disaient les Juifs dans Actes 17.6. La prière collective possède une réelle puissance. C'est pourquoi l'Église devrait être une communauté de croyants unis et fervents dans la prière. « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Matthieu 18.20) Jésus a d'ailleurs appelé le temple une maison de prière (Matthieu 21.13).

La prière sincère des enfants de Dieu produit toujours des résultats significatifs. Dieu est au milieu de son peuple, impatient d'exaucer leurs prières. « Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses. » (Psaume 107.6)

1. Nous devons prier pour le réveil et la réforme.

Notre Église est dans un état de léthargie proche de la mort. Elle n'a aucune énergie, donc aucun dynamisme. Aucune dynamisme, donc aucun résultat. Notre plus grand besoin est donc un réveil qui produira une réforme.

La Bible nous dit que ce réveil peut se produire si nous le demandons au Seigneur. « Demandez à l'Éternel qu'il pleuve au temps de la pluie du printemps ! L'Éternel produira des orages et leur donnera une averse de pluie. Il donnera à chacun de l'herbe dans la campagne. » (Zacharie 10.1) « N'est-ce pas toi qui vas revenir nous faire vivre, afin que ton peuple se réjouisse en toi ? » (Psaume 85.7) « J'ai de la crainte, Éternel, devant ton œuvre. Accomplis-la dans le cours des années ! » (Habacuc 3.2). La messagère du Seigneur nous adresse cette exhortation : « Le plus grand et le plus urgent de nos besoins, c'est celui d'un réveil et de la véritable piété parmi nous. Notre premier

souci devrait être de la rechercher [...]. Un réveil ne peut être conçu que comme une réponse à la prière » — *Messages choisis*, chap. 16, vol. 1, p. 141.

Un auteur écrivant sous le pseudonyme « Chrétien inconnu », observait : « Ne comprenez-vous pas que la prière est ce que Satan redoute le plus ? Sa plus grande préoccupation est de nous empêcher de prier. Peu lui importe que nous soyons de fervents lecteurs de la Bible, pourvu que nous passions peu de temps en prière¹. »

L'Église a besoin d'un réveil pour de nombreuses raisons :

L'absence d'amour. Bien sûr, il y a dans l'Église quelques manifestations d'amour fraternel ça et là, mais celui-ci ne règne pas en maître au sein de l'Église. La Bible ne cesse de nous recommander l'amour fraternel parce que seul l'amour peut permettre à l'Église de se développer. L'amour ne naît pas spontanément dans notre cœur. C'est pourquoi nous devons demander à Dieu de nous l'accorder et de nous aider à le mettre en pratique au sein de la communauté par des actes tangibles. L'Église n'est pas un club auquel on adhère en payant une cotisation nous permettant d'assister aux offices. C'est une communauté de croyants qui partage les peines et les souffrances les uns des autres. Nous devons prier pour que l'amour de Dieu soit « répandu dans nos cœurs » (Romains 5.5). Le réveil se produira quand l'amour règnera parmi nous.

Les dissensions parmi les membres. « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous, sinon de vos passions, qui guerroyent dans vos membres ? » (Jacques 4.1) L'apôtre Jacques a remarqué que les dissensions étaient une entrave à l'esprit chrétien dans l'Église primitive. Il a remarqué que les causes des conflits et dissensions se trouvent dans le cœur et l'esprit des membres d'église. L'égoïsme, l'esprit de compétition et le désir de plaire sont les racines

1. Albert Ernest Richardson (le chrétien inconnu), *The Kneeling Christian* [Le chrétien à genoux], Zondervan, Grand Rapids, Michigan, 1986, p. 18.

des conflits et dissensions. Ce n'est qu'en réglant les conflits et en éliminant de nos cœurs toutes les passions égoïstes que les dissensions disparaîtront. Cela préparera le chemin du réveil.

La vie tranquille dans Sion. « Malheur à ceux qui vivent tranquilles dans Sion » (Amos 6.1). Le réveil ne se produit pas parce que nous vivons dans la complaisance. Au contraire, nous ne devrions pas être satisfaits de notre condition, nous devrions aspirer au réveil et tout faire pour qu'il se produise. Ce n'est qu'en nous passionnant pour la purification de nos cœurs et le renouvellement de notre esprit que nous serons envahis par un ardent désir de réveil. Alors le réveil se produira.

La froideur. La froideur de nos églises empêche la chaleur du réveil de se répandre. Malheureusement la température de nos assemblées varie entre froid et tiède (Apocalypse 3.15-18). Demandons la chaleur du Saint-Esprit car aucune de ces températures n'est favorable au réveil.

Comment un réveil peut-il débiter ? Il n'a pas besoin de commencer de façon spectaculaire. Toute l'Église ne ressentira pas forcément une passion pour le réveil de façon collective. Si chaque membre individuellement est convaincu de la nécessité d'un réveil et fait en sorte qu'il se produise dans son cœur, l'Église entière sera entraînée dans ce mouvement. Prions pour le réveil. Le prophète Ézéchiél eut la vision d'une tombe remplie d'ossements. Dieu souffla son souffle de vie sur ces os et ils reprirent vie ! (Ézéchiél 37.1-10). Notre Église est froide et morte, mais Dieu désire la ressusciter en provoquant le réveil en son sein, il nous suffit de le demander. L'église qui a fait l'expérience du réveil allumera la flamme de l'amour du Christ dans tous les cœurs. Et la communauté entière s'embrassera. Prions : « Seigneur, que le réveil commence dans mon cœur ».

2. Nous devons prier pour la propagation de l'Évangile.

Jésus vit le défi auquel l'Église aurait à faire face. « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Matthieu 9.37,38). Quelle

tristesse de penser que des millions de personnes se couchent chaque soir sans connaître Jésus ; des millions de personnes vont au travail ou se distraire sans être au courant du sacrifice de Jésus.

La situation catastrophique du monde nous montre que le plus grand besoin des hommes est de connaître Jésus. Une étude démographique publiée par le Pew Research Center révèle que les 2,18 milliards de chrétiens dans le monde ne représentaient en 2010 que le tiers de la population mondiale². On peut arpenter les rues de nombreuses grandes métropoles du monde sans y rencontrer un seul chrétien. Dans ces villes, personne ne sait ce qu'est une Bible et n'a jamais entendu parler de Jésus.

Nous devons prendre conscience de l'urgence de proclamer l'Évangile. Il faut encourager plus d'hommes et de femmes à se consacrer à l'œuvre missionnaire, leur donner les moyens financiers dont ils ont besoin et prier pour le succès de leur entreprise. « Le travail d'évangélisation, qui consiste à faire connaître les Écritures à nos semblables, à avertir hommes et femmes de ce qui va s'abattre sur le monde, doit absorber encore et toujours davantage le temps des serviteurs de Dieu. » — *Évangéliser*, section 1, p. 21.

Dieu est prêt à répondre à nos prières pour la propagation de l'Évangile. « La moisson est grande. Il nous faut porter l'avertissement sacré et solennel dans les territoires les plus hostiles comme dans les villes les plus corrompues, partout où la lumière du triple message n'a pas encore brillé. Tout homme doit entendre la dernière invitation aux noces de l'Agneau. » — *Ibid.*, p. 25. Prions le Maître d'envoyer plus de moissonneurs dans sa moisson.

3. Nous devons prier pour l'Église en tant que famille et foyer de la foi.

« J'exhorte donc, en tout premier lieu, à faire des requêtes, prières, intercessions, actions de grâce pour tous les hommes. » (1 Timothée 2.1) « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns

2. « Global Christianity—A Report on the Size and Distribution of the World's Christian Population » [Le christianisme : rapport sur la taille et la répartition de la population chrétienne mondiale], Pew Research Center, 19 décembre 2011, <http://www.pewforum.org/2011/12/19/global-christianity-exec/>.

pour les autres afin que vous soyez guéris » (Jacques 5.16). Beaucoup ne se rendent pas compte que la prière d'intercession comporte une double bénédiction. Quand Satan eut enlevé à Job ses enfants, tout ce qu'il possédait et même la santé, ses amis ne lui furent d'aucun secours et se moquèrent de lui. Job 42.10 nous rapporte que tout lui fut rendu en double proportion quand il pria pour ses amis.

L'Église est une famille, et comme dans toute famille, ses membres ont des caractères différents, des projets différents et aussi des faiblesses. Il faut donc que chacun fasse des efforts pour éviter les discordes et les désaccords. Voici quelques sujets de prière qui feront de notre Église une famille reflétant le caractère du Christ.

Priez pour que l'amour règne entre vous. La principale préoccupation de Jésus était que nous nous aimions les uns les autres et il ne cessait de le dire. « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13.35) Jésus désirait que l'amour règne dans sa famille, qui est l'Église. Non pas un amour en paroles, mais un amour qui se manifeste par des actes concrets. Ce n'est ni facile, ni automatique. L'amour est une vertu qui se cultive ; c'est comme un art qui doit se pratiquer régulièrement pour atteindre la perfection. Nous devons être attentifs à chaque occasion qui nous est offerte de manifester de l'amour. Par la prière, nous pouvons apprendre à nous aimer les uns les autres.

Priez pour l'unité. Ce fut l'objet de la dernière prière de Jésus avant la crucifixion, « que tous soient un » (Jean 17.21). Le manque d'unité dans l'Église peine profondément le Christ et bloque nos progrès spirituels. C'est une semence jetée par le père du mensonge et de la discorde, qui affaiblit la communauté.

Un homme avait quatre fils qui ne cessaient de se quereller. Contrarié par leurs fréquentes disputes, il élaborait un plan. Il rassembla une douzaine de solides bâtons et les attachait ensemble. Il fit venir ses fils, un à un et demanda à chacun de casser le fagot. Bien sûr, ils furent incapables de le faire. Alors, le père détacha le fagot et demanda à chacun de casser un bâton. Facile ! Les bâtons furent cassés un à un. Les fils comprirent la leçon. La force réside

dans l'unité. Tant que l'église-famille est unie, elle sera forte. Par contre, si nous sommes désunis, le diable n'aura aucune peine à anéantir notre pouvoir et notre influence.

« Soyez déterminés à ne pas être en désaccord avec vous-mêmes, mais à cultiver la paix du Christ dans votre cœur [...]. Mais quand le jardin du cœur est laissé à l'abandon, les plantes vénéneuses de l'orgueil, de la vanité, de la suffisance deviennent envahissantes. C'est pourquoi nous devons, chacun pour nous-mêmes, veiller et prier. [...] L'unité au foyer et l'unité dans l'Église reflètent mieux l'attitude et la grâce du Christ que ne sauraient le faire des sermons et des arguments » — *Évangéliser*, section 10, p. 309.

Priez pour les maladies et ceux qui souffrent. « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que ceux-ci prient pour lui [...]. La prière de la foi sauvera le malade » (Jacques 5.14,15). Que ce ministère de prière en faveur des malades soit vivant dans nos églises. « Le divin Médecin est présent dans les chambres des malades ; il entend chaque mot et chaque prière qui montent vers lui avec la simplicité de la foi véritable. Il faut que ses disciples prient pour les malades, aujourd'hui comme autrefois. » — *Le ministère évangélique*, chap. 10, p. 210.

Priez pour nos familles. L'Église est composée de familles. Si ces familles sont désunies et en souffrance, elles ne peuvent avoir une influence positive. Tandis que nous prions pour les familles, nous devons aussi intercéder pour les jeunes. Ils sont menacés par l'influence de Satan et les mauvaises fréquentations. En tant que membres d'église, nous devons les entourer, les encourager et les aimer. Nous devons demander à Dieu une protection toute spéciale pour eux.

Voici d'autres suggestions pour garder une vie de prière active dans notre église-famille :

1. Établissez un calendrier de prière.
2. Organisez des groupes de prière.
3. Réunissez la communauté pour prier pour des sujets particuliers.
4. Rendez la réunion de prière plus attractive.
5. Organisez des réunions de prière pour les enfants.

« Veillez et priez afin de ne pas entrer en tentation » (Matthieu 26.41).



4. Nous devons prier pour la situation du monde.

Le monde est sur son déclin. Les hommes d'aujourd'hui sont pratiquement arrivés à la situation des contemporains de Noé dont le « cœur ne concevait que des pensées mauvaises » (Genèse 6.5). La moralité disparaît, on se moque des valeurs de la foi et le vice est glorifié. La violence et le crime sont partout ; on ne compte plus les génocides et les massacres, les maltraitements d'enfants et de personnes âgées. Le mariage est dévalorisé et la famille menacée par la légalisation des désordres sexuels. La Parole de Dieu est rejetée. Dieu lui-même est tourné en dérision. Malgré les nombreuses « réunions au sommet », la paix nationale et internationale est extrêmement

fragile sinon impossible à maintenir dans de nombreuses régions. Force est donc de constater que la situation du monde s'aggrave de jour en jour. Elle est l'exact accomplissement de ce qui est décrit dans 2 Timothée 3.1-5, où l'apôtre Paul présente une liste de toutes les maladies morales et spirituelles de la société.

Face à cela, nous ne pouvons que tomber à genoux. Notre seul espoir est une constante intercession pour notre monde. On a un besoin urgent des prières de l'Église. « Il faut toujours prier et ne pas se lasser » (Luc 18.1). C'est notre seul espoir. « La prière est le moyen voulu par Dieu pour remporter la victoire sur le péché et cultiver un caractère chrétien. L'influence divine qui se fait sentir dans le cœur en réponse à la prière de la foi assure au chrétien tout ce qu'il a réclamé. » — *Conquérants pacifiques*, chap. 55, p. 503. « Par vos prières ferventes, vous pouvez actionner le levier qui fait mouvoir le monde. » — *Le foyer chrétien*, chap. 45, p. 255.

5. Nous devons prier pour notre préparation aux temps de la fin.

Quantité d'événements de notre vie nécessitent une préparation : mariages, anniversaires, inaugurations, le bain du bébé, les voyages, réceptions, conférences, pique-nique, retraites spirituelles. Nous préparons-nous pour le retour du Christ ? Nous vivons parfois comme si nous avions oublié que Jésus devait revenir ou comme si nous pensions avoir encore beaucoup de temps devant nous. Nos arrière-grands-parents l'ont attendu, nos grands-parents et nos parents l'ont attendu, et il n'est toujours pas là ! Nous vivons donc tranquilles et sans souci : *il ne reviendra sans doute pas tout de suite*, pensons-nous.

C'est ce que la Bible a prédit sur la fin des temps. Pierre parle d'une époque de froideur et d'indifférence. « Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme depuis le commencement de la création » (2 Pierre 3.4). Dieu savait que beaucoup réagiraient ainsi devant un apparent retard. Voici sa réponse : « Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais il veut que tous arrivent à la repentance. » (2 Pierre 3.9) Jésus revient bientôt, très bientôt. L'Église doit donc s'y préparer !

Considérons l'histoire des dix vierges qui se préparaient pour assister à un mariage (Matthieu 25.1-13). Imaginez la scène : tous les préparatifs, le choix des robes, des accessoires, les séances d'essai. Et ces dix belles jeunes filles qui rêvent depuis des mois de cet événement. Elles ont souvent parlé avec la future mariée de ce jour. Le compte à rebours a commencé et le jour « J » approche.

Mais il y a un côté sombre dans cette parabole de Jésus. Il y a des jeunes filles qui attendent, impatientes, mais qui ne sont pas vraiment prêtes. « Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. » (Matthieu 25.5) Peut-on être à la fois endormi et prêt ? Pendant leur sommeil, l'huile a baissé dans les lampes, sans qu'elles contrôlent son niveau. Voilà que l'époux arrive et les jeunes filles se réveillent en sursaut. Cinq d'entre elles ont une réserve d'huile et peuvent faire face à l'urgence. Elles peuvent arriver jusqu'à la salle du mariage. Les cinq autres, imprévoyantes (Jésus les qualifie de folles) n'ont plus d'huile et sont livrées à l'obscurité. Elles ne peuvent pas participer à la noce car « la porte fut fermée » (Matthieu 25.10). Ce qui indique que nous sommes prêts, c'est notre vigilance. Le sommeil a un impact sur notre préparation. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous exhorte à veiller. « D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. » (Romains 13.11)

Notre préoccupation doit être de nous préparer au retour de Jésus pendant que nous l'attendons. Nous devons être d'autant plus sur nos gardes et prêts que le retour de Jésus viendra « à l'improviste » (Luc 21.34,35 ; Matthieu 24.36). Une Église qui prie est une Église forte car elle limite le pouvoir de Satan. Mieux encore, elle met Satan en fuite. Quand des frères étaient persécutés, la première Église s'emparait de son arme la plus efficace, la prière, et obtenait la victoire ! L'Église pria et Pierre fut délivré de la prison où il était enchaîné. Quand l'Église se mettra en prière, beaucoup de chaînes tomberont, car la prière est une puissance qui provoque la défaite des armées des ténèbres.

Soyons assidus et fervents dans la prière. Que rien ne nous détourne d'elle ; il est si facile de se laisser accaparer par une quantité

d'activités, ruse du diable pour nous endormir. L'Église primitive n'avait pas toutes les facilités dont nous disposons, mais elle pria ! Une Église qui prie est une Église puissante. Emparons-nous de cette puissance.





5

La puissance de la prière dans le salut des autres

L'évangélisation est la mission de l'Église

L'ÉVANGÉLISATION DU MONDE ne peut se faire que par la puissance de la prière. Ce n'est que par la prière que l'Église de Dieu sera à même de remplir la mission que Jésus lui a confiée avant de quitter cette terre : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28.19,20) « Puis il leur dit : Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. » (Marc 16.15) « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24.14)

S'appeler chrétien et ne pas se sentir concerné par l'évangélisation est une usurpation du nom du Christ.

Nous devons prendre conscience du poids de cette responsabilité. « Malheur à moi si je n'évangélise ! » (1 Corinthiens 9.16). Nous sommes parfois très pressés de partager certaines choses, comme une bonne affaire que nous venons de réaliser, un remède dont nous avons expérimenté l'efficacité, une publicité sur un cosmétique, et même une personne que nous voulons recommander en tant qu'amie. Il est tragique que nous ne manifestions pas le même enthousiasme pour proclamer l'Évangile.

2 Rois 7 nous rapporte l'histoire de ces quatre lépreux qui se trouvaient hors des murailles de Samarie alors que la ville était assiégée par les Syriens. À l'intérieur de la ville, c'était la famine. Dans leur détresse, ces lépreux décidèrent donc d'aller se livrer au camp des Syriens dans l'espoir d'y trouver quelque nourriture. À leur grande surprise, ils trouvèrent le camp syrien déserté par ses soldats ; en revanche, il restait une grande quantité de nourriture et d'armes. Dieu avait semé la confusion dans le camp et les soldats s'étaient enfuis sans rien emporter.

À l'extrémité du camp, ils entrèrent dans une tente, ils mangèrent et burent à satiété, s'emparèrent de vêtements, d'or et d'argent et les cachèrent. Ils entrèrent dans d'autres tentes et firent de même.

Puis ils se dirent l'un à l'autre : Nous n'agissons pas bien ! Cette journée est une journée de bonne nouvelle et nous gardons le silence (2 Rois 7.8,9).

Comme ces lépreux, « nous n'agissons pas bien » (verset 9). Nous apprécions une prédication de qualité, nous participons à des séminaires enrichissants, nos âmes sont rafraîchies par de la musique qui inspire. Nos bibliothèques d'église regorgent de littérature édifiante. Nous prenons du plaisir à participer à des soirées récréatives. Quelle est notre réponse à tous ces privilèges ? Nous les gardons pour nous tout seuls. Nous en profitons puis nous les gardons égoïstement dans nos cœurs. Nous ne ressentons pas le besoin de les partager. « Nous n'agissons pas bien ». Nous saluons à la hâte nos voisins « affamés » en allant à l'église, mais nous ne les invitons jamais. C'est exactement la même attitude que celle du prêtre et du lévite qui ne portèrent pas

secours à l'homme blessé et mourant sur la route de Jéricho. « Nous n'agissons pas bien ». En fait, nous ignorons volontairement l'ordre de Jésus de partager la Bonne Nouvelle. Quel dommage !

Dès sa naissance, l'Église adventiste du septième jour s'est centrée sur l'évangélisation, qu'elle a toujours considérée comme une priorité. Mais depuis quelques années, nous nous sommes laissé accaparer par des activités secondaires et des projets moins importants.

Le second avènement est très proche

« Le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru » (Romains 13.11). L'idée de toucher au but ou d'être proche de sa destination est souvent une chose qui nous pousse à redoubler d'effort. Il arrive que nous laissons la fatigue, la perte d'intérêt ou d'autres distractions éteindre ce désir d'accomplissement ou de réalisation. Imaginez un étudiant arrivé au terme de ses études qui, au lieu de continuer à travailler dur jusqu'à l'examen final, relâche ses efforts. Imaginez un athlète de haut niveau qui, détournant les yeux de la coupe, se met à négliger les séances d'entraînement parce qu'il fait trop froid et qu'il est plus facile de rester au lit un peu plus longtemps. Ces personnes « n'agissent pas bien. »

Il y a bien des années, nous faisons une excursion historique. Les sites, magnifiques, nous passionnaient et captivaient toute notre attention. Mais nous avons tellement marché que nos pieds commencèrent à nous faire souffrir. Notre guide, au contraire, continuait sans laisser paraître aucune trace de fatigue. À un moment, il nous avertit que nous touchions au but mais que le meilleur était pour la fin. Il maintint le suspense, disant que c'était trop beau pour être décrit. Il fallait que nous voyions par nous-mêmes pour apprécier. Nous en avons assez, nos pieds nous faisaient de plus en plus mal et nous traînions derrière. Nos compagnons de route nous encourageaient à continuer. Mais bientôt, la fatigue et la douleur eurent le dessus. Nous décidâmes de nous arrêter pour nous reposer. « Continuez sans nous », avons-nous crié à nos compagnons, « nous vous retrouverons au retour ».

Environ 45 minutes plus tard, nous retrouvions nos amis. Ils étaient encore sous le charme de ce qu'ils avaient vu et chacun déploirait le fait que nous n'ayons pas pu assister au spectacle. Nous nous

étions arrêtés quelques minutes seulement avant d'arriver au site extraordinaire. Nous avons manqué d'intérêt, nous nous sommes lassés, nous avons abandonné trop tôt et avons raté quelque chose d'exceptionnel. C'est exactement ce qui arrive à notre Église. « Nous n'agissons pas bien. »

Dans nos cœurs devrait sans cesse résonner ce refrain : « Votre délivrance approche » (Luc 21.28). « Car encore un peu de temps – bien peu ! Et celui qui doit venir viendra, il ne tardera pas. » (Hébreux 10.37) Jésus revient bientôt ! Cette assurance et les signes de l'imminence de son retour devraient être une motivation puissante et nous pousser à accomplir notre mission. Citons quelques-uns des signes annonçant la fin du monde.

- Dans la nature : séismes, ouragans, inondations, éruptions volcaniques
- Dans la société : désintégration de la famille, immoralité, perte des valeurs
- Dans la politique : tensions entre les pays, vaines tentatives de paix, coups d'état répétés
- Dans le monde religieux : progrès de l'athéisme, du spiritisme, mépris de la loi de Dieu
- Dans la prophétie : succession des royaumes terrestres suivis de l'établissement du royaume éternel de Dieu (Daniel 2.36-45) ; apparition de l'antéchrist et persécution du peuple de Dieu (Daniel 7.23-27 ; 8.23-25) ; renaissance de la « bête blessée » (Apocalypse 13.3) ; duperie universelle (Apocalypse 13.13,14).

Chaque membre doit s'engager ; chaque converti doit à son tour convertir

Luc 8.26-38 nous rapporte l'histoire de ce démoniaque guéri par Jésus. Ce qu'il y a d'étonnant dans ce récit est le fait que cet homme, qui vient juste d'être guéri, est prêt à tout quitter pour suivre Jésus et l'accompagner dans son ministère. « L'homme de qui étaient sortis les démons lui demandait instamment de pouvoir rester avec lui. Mais Jésus le renvoya en disant : Retourne dans ta maison et raconte tout ce

que Dieu t'a fait. Il s'en alla et publia par toute la ville tout ce que Jésus avait fait pour lui. » (Luc 8.38,39) Quand Jésus revint dans ce secteur, toute la ville le reçut avec joie.

Cela montre clairement ce que Jésus attend de nous, ses disciples. « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » (Jean 20.21). La persécution des premiers chrétiens favorisa la propagation de l'Évangile. « Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église qui était à Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie » (Actes 8.1). Ils prêchèrent la Parole dans toutes les régions où ils furent dispersés.

Cela s'est passé le 14 mars 1964. Catherine Genovese, 28 ans, plus familièrement appelée Kitty par ses proches, rentrait de son travail, un bar de Hollis où elle était employée comme manager. Elle gara sa Fiat rouge dans un parking à côté de la station de métro Kew Gardens Long Island, à New York. Un homme qui l'avait suivie, l'agressa et la frappa de nombreux coups de couteau auxquels elle succomba. Pendant plus d'une demi-heure, 38 honnêtes citoyens de New York regardèrent un tueur s'acharner à coups de couteau sur une jeune femme, sans intervenir. Quand la police interrogea ces témoins, leur demandant pourquoi ils ne s'étaient pas interposés pour stopper cette agression, l'un d'eux répondit : « Je ne voulais pas être mêlé à cette histoire¹ ! »

Nous sommes révoltés par l'indifférence de ces témoins. Mais ne faisons-nous pas la même chose ? Alors que tant de gens subissent les assauts mortels de Satan sans le savoir et ignorent tout du sacrifice consenti par Jésus pour eux, nous restons là sans rien faire, sans vouloir nous mêler de cette affaire. Nous devons agir. Nous devons agir tout de suite. Chacun de nous doit s'investir avant qu'il ne soit trop tard.

« La responsabilité de s'acquitter de cette mission n'incombe pas seulement au pasteur. Tous ceux qui ont accepté le Christ comme Sauveur personnel sont appelés à travailler au salut de leur prochain. » — *Conquérants pacifiques*, chap. 11, p. 97.

1. Martin Gansberg, « Thirty-Eight Who Saw Murder Didn't Call the Police » [Aucun des 38 témoins de l'agression n'a appelé la police], *The New York Times*, 27 mars 1964.

La prière est une arme indispensable dans ce combat pour le salut des âmes

L'évangélisation du monde ne peut se faire et ne se fera pas avant qu'un renouveau profond de notre vie de prière ait eu lieu. L'Église primitive dépendait de la prière. Elle faisait partie intégrante de toutes leurs activités et chaque projet était soumis à la prière. L'une des raisons pour lesquelles les disciples décidèrent de nommer des diacres, était pour pouvoir consacrer davantage de temps à la prière (Actes 6.4). Quand ils reçurent l'effusion du Saint-Esprit, ils étaient tous rassemblés en prière « d'un commun accord » (Actes 1.14 ; 2.1-4). C'est seulement après cela qu'ils furent en mesure de proclamer l'Évangile avec succès.

La prière n'est pas juste un volet du travail d'évangélisation. Elle est l'évangélisation. Considérant les champs, qui mûrissaient pour la moisson, Jésus voyait, au-delà, l'évangélisation du monde. C'est pour quoi il demanda à ses disciples : « Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Matthieu 9.38 ; Luc 10.2) Tous les grands réveils se sont produits à la suite de prières ferventes. Quand les croyants prient, le Saint-Esprit entre en action ; la Pentecôte en est la meilleure démonstration.

« Les fidèles messagers de Dieu doivent s'efforcer d'accomplir l'œuvre de Dieu comme Dieu le veut. Ils doivent se placer en contact étroit avec le grand Instructeur pour être quotidiennement instruits par lui. Ils doivent implorer le baptême du Saint-Esprit afin de pouvoir discerner les besoins de ceux qui périssent dans le péché. » — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers* [Témoignages pour les pasteurs et évangélistes], chap. 17, p. 459, 460.

Pourquoi la prière est-elle si importante dans l'évangélisation ?

Nous sommes dans un combat spirituel. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. » (Éphésiens 6.12) Nos armes sont spirituelles. « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas

charnelles, mais elles sont puissantes devant Dieu, pour renverser des forteresses. » (2 Corinthiens 10.4) La prière est la plus efficace de ces armes. Nous pouvons toujours prier, même si l'ennemi nous persécute, nous emprisonne, nous bâillonne.

La prière peut faire tout ce que Dieu peut faire. Par la prière, nous sommes reliés à Dieu. « Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ? » (Genèse 18.14). Quand la volonté de l'homme s'unit à la volonté de Dieu, les résultats ont la puissance d'un tremblement de terre ! « La prière doit être le fondement de tout effort chrétien. Tout échec est un manquement à la prière². »

La prière peut renverser tous les obstacles. « Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et recherche ma face, s'il revient de ses mauvaises voies, moi, je l'écouterai des cieus, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays. » (2 Chroniques 7.14)

La prière soutient l'œuvre de Dieu. Nous devons constamment regarder à Jésus, sachant que c'est par sa puissance que s'accomplit le travail. « Tout en travaillant avec zèle en vue de sauver ceux qui sont perdus, prenons le temps de prier, de méditer la Parole de Dieu. Seuls, les efforts accompagnés de beaucoup de prières et sanctifiés par les mérites du Christ, serviront, d'une manière durable, la bonne cause. » — *Jésus-Christ*, chap. 38, p. 354.

Par la prière, nous recherchons le Saint-Esprit. Sans la prière notre action est vaine, c'est comme un coup d'épée dans l'eau. La prière et l'action du Saint-Esprit doivent être associées pour mener à bien un travail d'évangélisation. Le Saint-Esprit intervient à notre demande et Jésus a recommandé à ses disciples d'attendre le Saint-Esprit. « Et voici : j'envverrai sur vous ce que mon Père a promis, mais vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en-haut. » (Luc 24.49)

Que se passe-t-il quand l'Église prie ?

Beaucoup de personnes se convertiront à la vérité et encore davantage de cœurs seront touchés par l'Évangile. « L'Esprit descendit sur les disciples,

2. Germaine Copeland, *Prayers That Avail Much* [Les prières les plus utiles], Harrison House, Tulsa, Oklahoma, 1997, p. 18.

qui attendaient dans la prière, avec une plénitude qui atteignit le cœur de chacun. [...] L'épée de l'Esprit, nouvellement affinée et trempée dans les éclairs du ciel, se fraya un chemin parmi l'incrédulité. Des milliers se convertirent en un seul jour » — *Conquérants pacifiques*, chap. 4, p. 35.

Il y aura moins de malentendus et de conflits et plus de droiture. « Soyez déterminés à ne pas être en désaccord avec vous-mêmes, mais à cultiver la paix du Christ dans votre cœur. » — *Évangéliser*, section 10, p. 309.

L'Église sera vigilante. « Les hommes doivent être sur leurs gardes afin de comprendre la solennité des temps, la proximité du jour où le temps de grâce prendra fin. Des efforts soutenus doivent être faits pour porter au monde le message pour notre temps. Le message du troisième ange doit être proclamé avec force. » — *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], chap. 2, vol. 6, p. 16.

Nous serons unis dans l'amour du Christ. L'amour est une force qui nous pousse vers le bien. C'est pourquoi Jésus exhortait constamment ses disciples à s'aimer les uns les autres. « Quand nous aimons le monde comme il l'a aimé, alors sa mission est remplie en ce qui nous concerne. Nous sommes qualifiés pour le ciel, ayant déjà le ciel dans nos cœurs. » — *Jésus-Christ*, chap. 70, p. 644.

Comment faire ?

1. Encouragez les autres à prier ardemment pour le salut des âmes.
2. Priez en groupes lors des classes d'École du sabbat, des services de culte et des réunions de prières.
3. Organisez des veillées de prière (Luc 6.12).
4. Pensez à inclure dans vos prières les enfants et les jeunes.

« Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Matthieu 18.20) « Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. » (Jean 14.14)

Jésus a besoin maintenant d'évangélistes fervents dans la prière.

De toute évidence, nous vivons à la fin des temps. Même Satan sait que le temps est court (Apocalypse 12.12). Dieu attend impatientement que son Église manifeste de nouveau l'ardeur des croyants

de la Pentecôte. Les anges désirent travailler en coopération avec le peuple de Dieu. Jésus est prêt à répondre aux prières ferventes de ses enfants. C'est maintenant le moment de prier comme nous ne l'avons jamais fait ; Dieu répondra en répandant sur nous son Saint-Esprit.

John Knox, célèbre réformateur écossais du XVI^e siècle, avait à cœur l'évangélisation de son pays. Il tomba à genoux et pria avec ferveur : « Seigneur, donne-moi l'Écosse, ou je meurs ». Il s'ensuivit le grand réveil de l'Écosse au cours duquel il y eut un grand nombre de conversions. Quand le salut des âmes pèsera sur notre cœur autant que le salut de son pays sur le cœur de John Knox, et que, comme lui, nous prierons avec ferveur dans ce sens, il se produira un réveil comme il ne s'en est jamais produit depuis le temps des apôtres.





6

La prière fervente et efficace

« La prière agissante du juste a une grande efficacité »
(Jacques 5.16).

« La prière d'un homme juste est très puissante »
(Jacques 5.16, PDV).

« La prière du juste, mise en œuvre, a beaucoup de
force » (Jacques 5.16, NBS).

« La prière, sans ferveur, n'aboutit à rien car elle n'a
pas d'enjeu. Elle vient avec les mains vides, sans de-
mande précise, avec des mains qui n'ont jamais appris
à se cramponner à la croix.

Cette prière ne vient pas du cœur, c'est un vase vide.
Au centre de toute prière doit se trouver le cœur, l'âme,
la vie. Le ciel doit retentir de ce puissant cri vers Dieu¹. »

Sans Dieu, nous ne pouvons rien faire

NOUS NE POUVONS RIEN par nous-mêmes.
Sans Dieu dans notre vie, nous sommes comme une

1. E. M. Bounds, *The Complete Works of E.M. Bounds on Prayer* [Les œuvres complètes de E. M. Bounds sur la prière], Baker, Grand Rapids, Michigan, 1990, p. 35.

ampoule électrique qui n'est pas branchée ; comme une lampe torche sans piles ; comme une voiture sans chauffeur ; comme un piano sans pianiste. Sans Dieu dans notre vie, nous ne sommes rien. Jésus a dit : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15.5). Une vie sans Dieu est comme la terre avant la création : « informe et vide » (Genèse 1.2). Toute notre puissance nous vient de Dieu et c'est par la prière que nous l'obtenons.

« Notre unique et sûre protection contre le péché est la prière, quotidienne et de tous les instants. Elle ne doit pas dépendre de notre humeur, un jour oui, un jour non. Elle doit puiser sa force dans une vigilance et une vigueur permanentes, renforcées par une relation étroite avec Dieu. La prière est indispensable et nous ne devons pas nous fier à nos sentiments. Il faut prier, prier sincèrement, qu'on en ait envie ou pas. » — *Our Father Cares* [Notre Père s'en soucie], p. 244.

Avec Dieu nous devenons invincibles

« Je puis tout par celui qui me fortifie. » (Philippiens 4.13) Dieu ne nous promet pas seulement la force, il nous garantit aussi le succès. « Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse : Vos frontières s'étendront depuis le désert et le Liban que voici, jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Hittites et jusqu'à la grande mer, au soleil couchant. Nul ne tiendra devant toi, tous les jours de ta vie. Je suis avec toi comme je l'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas. » (Josué 1.3-5) Il nous promet le succès ? Pas une simple victoire mais un triomphe ! « Mais dans toutes ces choses, nous sommes *plus que vainqueurs* par celui qui nous a aimés. » (Romains 8.37)

Dieu sera avec nous dans la persécution. Avec Dieu à nos côtés, nos oppresseurs seront impuissants. « Il livrera leurs rois entre tes mains, et tu feras périr leur nom de dessous les cieux ; aucun ne tiendra devant toi, jusqu'à ce que tu les aies détruits. » (Deutéronome 7.24) « Nul ne tiendra contre vous. L'Éternel, votre Dieu, répandra, comme il vous l'a dit, la peur et la crainte de toi sur tout le pays où vous marcherez. » (Deutéronome 11.25)

La présence de Dieu dans notre vie nous apporte la protection, la capacité d'agir, la droiture et la force. « C'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir de tout agrandir et de tout affermir. » (1 Chroniques 29.12)

Avec Dieu, nous sommes comme la mâchoire d'âne dans la main de Samson avec laquelle il tua « mille hommes » (Juges 15.16). Avec Dieu, nous sommes comme la fronde dans la main de David avec laquelle il tua le géant Goliath (1 Samuel 17.50). Avec Dieu, nous sommes la verge de Moïse qui défia le pharaon et partagea la Mer Rouge (Exode 14.21,22).

Avec Dieu, le plus faible devient fort. « Rien n'est apparemment plus faible et à la fois plus invincible que l'âme consciente de son néant mais qui s'appuie sur les mérites du Sauveur. » — *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], vol. 7, p. 17. Dieu prend plaisir à accorder sa puissance à celui qui reconnaît sa faiblesse et s'appuie sur lui. « Ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12.9). « Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (verset 10).

L'histoire de Gédéon illustre de façon spectaculaire la puissance avec laquelle Dieu agit dans la faiblesse. Après avoir renvoyé 32 000 soldats, Dieu donna la victoire à Gédéon avec 300 soldats seulement (Juges 7).

Quand Josaphat, roi de Juda, reconnut sa faiblesse face à la triple alliance qui venait affronter son armée, il implora l'aide de Dieu, qui lui donna une victoire éclatante. Remarquez quelques éléments frappants de cette histoire :

La prière de Josaphat : « O notre Dieu, n'exerceras-tu pas tes jugements sur eux ? Car nous sommes sans force devant cette multitude nombreuse qui s'avance contre nous, et nous ne savons que faire, mais nos yeux sont sur toi. » (2 Chroniques 20.12)

La réponse de Dieu : « Ainsi vous parle l'Éternel : Soyez sans crainte et sans effroi devant cette multitude nombreuse, car ce n'est pas votre combat, mais celui de Dieu » (verset 15).

Le résultat : « Au moment où l'on commençait les acclamations et les louanges, l'Éternel plaça des embuscades contre les Ammonites et les Moabites et ceux des monts de Séir qui étaient venus contre Juda, et ils furent battus. [...] Lorsque Juda fut arrivé au poste d'où l'on aperçoit le désert, ils se tournèrent du côté de la multitude, et voici que ce n'étaient que des cadavres tombés à terre : personne n'avait échappé. Josaphat et son peuple vinrent piller leurs dépouilles : ils y trouvèrent, en grand nombre, des biens, des cadavres et des objets précieux. Ils en enlevèrent tant qu'ils ne purent tout emporter. Ils mirent trois jours au pillage du butin, car il était considérable » (versets 22-25).

Notez que « la valeur d'une prière ne se mesure pas à sa durée mais à son intensité². » Les hommes et les femmes qui ont fait bouger le bras de Dieu par leurs prières ne se contentaient pas de petites prières dans le genre « en-cas », ils profitaient d'un bon repas à la table du Maître. La prière n'est donc pas une chose à expédier à la hâte mais c'est une relation à savourer et apprécier en passant du temps avec notre meilleur ami.

La prière fervente nous donne non seulement des victoires militaires mais aussi la sagesse pour mener les combats de la vie

« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. » (Jacques 1.5) « À [Dieu] appartient la sagesse et la force » (Daniel 2.21). « La crainte de l'Éternel est le commencement de la connaissance » (Proverbes 1.7).

Dieu est la source de toute vraie sagesse et nous ne pouvons obtenir cette sagesse que de lui seul. Il nous la donne généreusement quand nous entrons en communion avec lui. Le roi Salomon, considéré à son

2. Albert Ernest Richardson, (le chrétien inconnu), *The Kneeling Christian* [Le chrétien à genoux], Zondervan, Grand Rapids, Michigan, 1986, p. 73.

époque comme le plus sage de tous, demanda à Dieu cette sagesse et elle lui fut accordée (1 Rois 3.5-12 ; 4.29-34). Toutefois, quand il s'éloigna de Dieu, il se mit à faire des choses insensées.

Dieu créa l'esprit humain dans toute sa complexité et ses innombrables fonctions. Ce n'est que récemment que les scientifiques ont commencé à l'explorer et à comprendre les merveilles de cet organe. Des chercheurs de l'Université de Stanford ont publié les conclusions de leurs études ; elles sont pour le moins étonnantes :

Un esprit humain normal contient 200 milliards de cellules nerveuses, ou neurones, reliés entre eux par des centaines de milliards de petites connexions appelées synapses. C'est par ces synapses que l'influx nerveux qui traverse chaque neurone se transmet d'un neurone à un autre, avec la possibilité que ce neurone crée lui aussi un influx nerveux. Chaque neurone peut établir des dizaines de milliers de contact avec les autres neurones³.

À partir de ces découvertes, Stephen Smith, professeur de physiologie moléculaire et cellulaire à l'Université de Stanford, qui avait participé à ces recherches, a fait ce commentaire étonnant : « Un seul esprit humain a plus d'échanges que tous les ordinateurs, routeurs et connexions Internet du monde⁴. »

Sans aucun doute, Daniel et ses trois amis étonnèrent tout le monde à la cour de Babylone à cause de leur sagesse. Ils ne cachaient pas du tout l'origine de cette sagesse : ils étaient tout simplement connecté à celui qui a créé l'esprit humain. Aujourd'hui, Dieu veut, de la même façon, donner sa sagesse à ceux qui se confient en lui et la lui demandent humblement.

3. « New imaging method developed at Stanford reveals stunning details of brain connections » [Des méthodes innovantes développées par Stanford révèlent des détails étonnants sur les connexions cérébrales], Bruce Goldman, *Stanford Medicine* [Revue médicale de Stanford], 17 novembre 2010, <http://med.stanford.edu/news/all-news/2010/11/new-imaging-method-developed-at-stanford-reveals-stunning-details-of-brain-connections.html>.

4. *Idem*.

Bien sûr, il ne faut pas considérer ce don comme un cadeau d'une bonne fée qu'on reçoit sans rien faire. Nous avons notre part à faire. « Le secret du succès, c'est l'union conjugulée de la puissance divine avec l'effort de l'homme. » — *Patriarches et Prophètes*, chap. 47, p. 491. Jésus nourrit cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants avec au départ, un petit goûter de « cinq pains d'orge et deux poissons » (Jean 6.9). Il ressuscita Lazare mais demanda qu'on lui roule la pierre (Jean 11.38,39). Quand nous prions pour recevoir la sagesse, nous devons joindre tous nos efforts à nos prières (Proverbes 8.17 ; 13.4).

Un jeune chrétien était assis dans un bus bondé ; beaucoup de personnes étaient debout dans l'allée. À un arrêt monta une dame qui ne semblait pas en bonne forme et avait visiblement besoin de s'asseoir. Le jeune homme comprit qu'il fallait faire quelque chose et pria : « Seigneur, fais en sorte que quelqu'un se lève pour lui donner sa place ». Il jeta discrètement un regard circulaire pour voir si sa prière avait été entendue, mais personne ne bougea. La dame semblait de plus en plus mal et cherchait désespérément un siège. Le jeune homme pria de nouveau : « Seigneur, fais que quelqu'un se lève ! » Il regarda encore autour de lui et put entendre à ce moment la voix de l'Esprit lui dire : « La réponse à ta prière ? Mais tu es assis dessus ! » Il se leva et donna sa place à la dame : sa prière était exaucée. Nous pouvons contribuer à l'exaucement de nos prières dans la mesure où nous travaillons en coopération avec la Providence.

La prière fervente des justes peut apporter la guérison

Ézéchias, l'un des bons rois de Juda, tomba si gravement malade qu'il était à l'article de la mort. Avec ferveur, il pria pour sa guérison et cela lui fut accordé (2 Rois 20.1). Dieu désire que ses enfants soient en bonne santé (3 Jean 2). Il a promis : « Je ne t'infligerai aucune des maladies que j'ai infligées aux Égyptiens » (Exode 15.26). Jacques nous dit que nous devons prier pour les malades (Jacques 5.13-15).

Mais alors, d'où vient la maladie ? Pourquoi notre corps est-il touché par la douleur et la souffrance ? Alors qu'il prêchait, un jour de sabbat, dans la synagogue, Jésus vit une femme malade depuis

18 ans. « Elle était courbée et ne pouvait absolument pas se redresser » (Luc 13.11). Alors Jésus la guérit. Comme les Juifs profitaient de cette occasion pour l'accuser de transgresser le sabbat, il leur répondit : « Cette femme, qui est une fille d'Abraham et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, il n'aurait pas fallu la détacher de ce lien le jour du sabbat ? » (verset 16). Ceci nous montre que Satan est à l'origine de la maladie et de la souffrance. Toute souffrance est le résultat de son activité. « Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer » (1 Pierre 5.8).

Son but est de jeter une ombre sur l'amour de Dieu pour ses enfants, poussant ceux-ci à douter de sa bonté à leur égard. En causant le plus de souffrances possible à la famille humaine, il touche Dieu lui-même et le fait souffrir également. Cet adversaire rusé pourra aussi utiliser la prospérité de quelqu'un pour détruire sa foi (Deutéronome 8.12-14). Dans d'autres cas, il attaque la foi par la maladie ou la souffrance. Ce fut sa tactique avec Job, heureusement sans succès.

Dieu, au contraire, veut que ses enfants soient sains, en bonne santé et heureux. « Mon âme, bénis l'Éternel ! Que tout en moi bénisse son saint nom ! Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, qui guérit toutes tes maladies » (Psaume 103.1-3). Même au milieu des peines et des déceptions, nous ne devons jamais douter de l'amour de Dieu pour nous. « Quand vous ne pouvez voir sa main, confiez-vous en son cœur. » C'est cette foi inébranlable en la fidélité de Dieu qui permit à Job de dire : « Même s'il voulait me tuer, je m'attendrais à lui » (Job 13.15).

Même quand Dieu permet à la souffrance de nous atteindre, nous pouvons être sûrs qu'il a une bonne raison pour cela. « Je reconnais, Éternel ! que tes jugements sont justes ; c'est par fidélité que tu m'as humilié. » (Psaume 119.75) La maladie et la souffrance n'étaient pas dans le plan de Dieu. Elles sont apparues avec le péché (Genèse 3.16-19). Mais Dieu donne à ses fidèles soldats la force de supporter

les attaques de l'ennemi. Il souffre avec nous et désire nous soulager. Face à la prière de ses enfants demandant la guérison, Dieu peut adopter trois méthodes:

1. La guérison peut être *instantanée*, comme pour le paralytique de la piscine de Bethesda : « Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit et marche. Aussitôt, cet homme retrouva la santé ; il prit son lit et se mit à marcher. » (Jean 5.8,9)
2. Elle peut être *progressive*, comme pour l'aveugle. « Ils se rendirent à Bethsaïda ; on lui amena un aveugle, et on le supplia de le toucher. Il prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village ; puis il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains et lui demanda : Vois-tu quelque chose ? Il ouvrit les yeux et dit : Je vois des hommes, mais comme des arbres, et ils marchent. Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux ; et, quand l'aveugle regarda fixement, il était rétabli et voyait tout distinctement. » (Marc 8.22-25)
3. La guérison peut être *différée* et reportée au retour du Christ. Ce fut le cas de Paul. Dieu n'a pas guéri Paul, comme il le lui avait demandé, mais il lui a accordé la force de supporter son infirmité. « Trois fois j'ai supplié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, dans les persécutions, dans les angoisses, pour Christ ; en effet quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2 Corinthiens 12.8-10)

À la fin, tous les enfants de Dieu recevront la guérison et le soulagement de leurs souffrances. « Dites à ceux dont le cœur palpite : Fortifiez-vous, soyez sans crainte [...] il viendra lui-même et vous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet triomphera » (Ésaïe 35.4-6). Apocalypse 21.4 nous donne un aperçu réjouissant de ce qui nous attend sur la nouvelle terre : « Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera

plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Ce texte est repris dans les paroles d'un chant composé par Walt Harrah :

Plus de mort,
Plus de peine,
Plus de larmes,
Plus jamais de souffrance.

Incroyable mais vrai ! Cela semble loin, mais c'est si proche !

Joni Eareckson Tada, auteure et avocate des handicapés, a fondé la *Joni and Friends International Disability Center* [Centre international pour les handicapés de Joni et ses amis]. En 1967, Joni fut victime d'un grave accident de plongée qui la rendit tétraplégique alors qu'elle était encore adolescente. Elle figure parmi les records de longévité des tétraplégiques. Elle témoigne en ces termes de son expérience de force dans la souffrance : « La souffrance donne à ma foi un terrain d'entraînement sur lequel elle s'exerce⁵. »

Bien que la souffrance affaiblisse notre corps, elle peut en même temps fortifier notre foi et affermir notre communion avec Dieu. Ne laissons pas des prières apparemment sans réponse nous empêcher de faire monter nos requêtes vers Dieu. Nous devons continuer à prier en croyant que Dieu répondra selon sa grande sagesse. Il sait ce qui est le mieux pour nous et ne nous le refusera pas. Il arrivera un moment où nous le comprendrons. « Au ciel, nous serons émerveillés de voir la « tapisserie » de nos vies enfin achevée et comment Dieu a tissé chaque circonstance dans un plan établi pour notre bien et à sa gloire⁶. »

La prière fervente du juste lui procurera son pain quotidien

Dans la prière qu'il nous a enseignée, Jésus dit : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » (Matthieu 6.11) David dit dans

5. Joni Eareckson Tada, *Suffering : Making Sense of Suffering* [Le sens de la souffrance], Rose, Torrance, Californie, 2008.

6. *Ibid.*, *Heaven : Your Real Home* [Le ciel, votre véritable foyer], Zondervan, Grand Rapids, Michigan, 1996.

un psaume qu'il n'a « jamais vu le juste abandonné, ni sa descendance mendiant son pain » (Psaume 37.25). Paul nous donne cette assurance : « Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Christ-Jésus. » (Philippiens 4.19) Par conséquent, nous n'avons pas à nous en faire parce que les richesses de Dieu sont illimitées.

Quelles sont-elles, au juste ?

- La terre lui appartient. « À l'Éternel la terre et ce qui la remplit » (Psaume 24.1).
- Tous les trésors de la terre sont à lui. « L'argent est à moi, et l'or est à moi » (Aggée 2.8).
- Tous les animaux sont à lui. « Car tous les animaux de la forêt sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers ; je connais tous les oiseaux des montagnes, et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient. » (Psaume 50.10,11)
- Il ne dépend de personne. « Si j'avais faim, je ne te le dirais pas » (Psaume 50.12).
- Il fournit la nourriture à l'homme et au bétail. « Il fait germer l'herbe pour le bétail, et les plantes pour le service des humains, pour tirer le pain de la terre. » (Psaume 104.14)

Que demander de plus ? Dans la maison de mon Père, il n'y a pas de restriction de budget, de gel des salaires, pas de menace de faillite. Ses ressources sont inépuisables.

Beaucoup considèrent comme normal le fait d'avoir à manger quotidiennement. Nous avons tendance à penser que tant que nous avons un travail, nous pouvons nous débrouiller seuls. Mais cela n'est pas tout à fait vrai. Nous ne pouvons même pas faire notre travail tout seuls. Nous avons besoin du souffle et de la force venant de Dieu. C'est ce que dit Moïse : « Garde-toi de dire en ton cœur : ma force et la vigueur de ma main m'ont acquis ces richesses. Tu te souviendras de l'Éternel ton Dieu, car c'est lui qui te donne de la force pour acquérir ces richesses » (Deutéronome 8.17,18). Nous sommes complètement dépendants de Dieu. Notre existence dépend de lui. Sans lui, nous ne pouvons pas respirer, aucun de nos muscles ne peut bouger, nous ne pouvons même pas faire le moindre clin d'œil.

Le moindre mouvement, la moindre pensée ne peut se faire sans lui. « Car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être » (Actes 17.28). Nous lui devons absolument tout.

Jésus nous prouva sa capacité à nous donner « notre pain quotidien » en multipliant les pains et les poissons pour nourrir les cinq mille hommes, plus les femmes et les enfants (Matthieu 14.15-21). Dieu peut, en toute occasion, subvenir à nos besoins. L'un des noms que Dieu se donne est Adonai-Yireéh, ce qui veut dire « Dieu pourvoira » (Genèse 22.14). Pendant les quarante ans de la traversée du désert, Dieu fournit aux enfants d'Israël leur pain quotidien, sous forme de manne (Exode 16.35). Quand ils eurent soif, il fit jaillir l'eau du rocher (Exode 17.1-6).

Dieu ne se préoccupe pas seulement des foules, il s'occupe aussi de tous nos petits besoins quotidiens. Aux temps d'Élisée, une veuve d'un fils des prophètes se retrouva dans une extrême pauvreté. Par la puissance de Dieu, le prophète multiplia ce qui lui restait d'huile afin qu'elle puisse la vendre pour payer ses dettes. Il lui resta suffisamment d'argent pour vivre avec son fils (2 Rois 4.1-7).

« [Il] fait droit à l'orphelin et à la veuve, [il] aime l'immigrant et lui donne nourriture et vêtement. » (Deutéronome 10.18) À l'époque d'Élie, une famine sévissait en Israël. Pendant cette période d'extrême dénuement, une veuve de Sarepta arriva à l'épuisement total de ses réserves alimentaires. Il ne lui restait plus que de quoi préparer un dernier repas pour elle et son fils. Après quoi, ils mourraient de faim. Quand Élie arriva et lui demanda à manger, elle déclara : « L'Éternel, ton Dieu est vivant ! Je n'ai rien de cuit, je n'ai qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Me voici en train de ramasser deux morceaux de bois, puis je rentrerai et je préparerai cela pour moi et pour mon fils ; nous mangerons, après quoi nous mourrons » (1 Rois 17.12). Quel cri de désespoir ! La pauvre femme exprimait ainsi sa résignation : « Je n'ai plus rien, plus aucune nourriture, je n'ai même plus de quoi faire un feu. Je ferai ces deux petits pains, après quoi nous mourrons tous les deux. »

C'est quand elle fut dans le désespoir et le dénuement le plus total que Dieu envoya Élie chez elle. Quelle situation embarrassante !

Le pire moment pour recevoir quelqu'un qui passe à l'improviste est bien quand on n'a rien à manger à la maison. Cette personne n'est plus vraiment un invité mais un importun. Pire ! Même devant cette situation, Élie demande à manger en premier. Après moi, s'il en reste ! Mais il ne restera rien ! À première vue, la demande d'Élie semble plus que déraisonnable, voire purement égoïste. « Élie lui dit : Sois sans crainte, rentre, fais comme tu l'as dit. Seulement, *prépare-moi d'abord avec cela* un petit gâteau et tu me l'apporteras ; tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils. » (1 Rois 17.13)

Quel dilemme pour cette hôtesse ; quel cauchemar ! Le pire des scénarios ! D'abord, il arrive sans prévenir, puis il veut être servi le premier, alors qu'il n'y a presque plus rien à manger. Quel culot ! Il n'a même pas d'égard pour l'enfant affamé ! Cette femme a dû penser : *Je n'ai jamais vu une chose pareille. Cet homme agit en insensé !*

Mais les desseins de Dieu ne sont pas soumis à la logique humaine. Cette veuve avait compris que, si elle obéissait aux instructions de Dieu transmises par le prophète Élie, Dieu pourvoirait à ses besoins. « Elle alla faire selon la parole d'Élie et pendant longtemps elle eut de quoi manger, elle et sa famille, ainsi que lui. Le pot de farine ne s'épuisa pas, et la cruche d'huile ne se vida pas, selon la parole que l'Éternel avait dite par l'intermédiaire d'Élie. » (1 Rois 17.15,16). Adonai-Yireéh était passé par là.

On ne peut pas être perdant en mettant Dieu à la première place

« Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus. » (Matthieu 6.33) Avez-vous une liste de demandes à présenter à Dieu ? Vous pouvez les obtenir selon la volonté du Père. Sachant cela, il est important que vous accordiez vos priorités avec celles de Dieu. Et d'après l'ordre de priorité recommandé par Jésus, placez le « royaume de Dieu » en tête de liste.

Si nous mettons Dieu à la première place durant notre vie terrestre, il nous donnera la vie éternelle. Si nous mettons Dieu à la première place dans l'emploi de nos talents, il nous ouvrira des

possibilités illimitées. Si nous lui donnons la première place dans nos finances, il nous donnera des richesses éternelles. S'il est le premier dans notre vie, nous aurons la vie éternelle.

Dieu a assez de réserves pour pourvoir à tous nos besoins. Il a promis de nous donner notre pain quotidien. Élie souffrait de la famine, alors Dieu envoya des corbeaux (des charognards) pour le nourrir (1 Rois 17.4-6). Dieu fournit aussi à certaines personnes des moyens qui leur permettent de nous donner notre pain quotidien.

Une vieille dame pauvre avait un voisin athée. Comme elle était croyante, il la taquinait toujours au sujet de sa foi. Cela n'empêchait pas la vieille dame de lui parler sans cesse de la bonté de Dieu et de sa capacité à pourvoir à ses besoins. Un jour, alors qu'elle n'avait rien à manger, elle pria Dieu, lui demandant de l'aider à trouver de la nourriture. Son voisin l'entendit et décida de lui jouer un tour en déposant une importante quantité de nourriture devant sa porte. Puis il fit le guet et attendit qu'elle sorte pour voir sa réaction. Quand la pauvre femme vit cette profusion de nourriture, elle éclata en louanges et en remerciements à Dieu ! Alors son voisin sortit de sa cachette et se mit à se moquer d'elle.

« Vous remerciez Dieu pour cette nourriture, mais c'est moi qui l'ai apportée », dit-il.

« Gloire à Dieu ! » répondit la femme. « Je savais que Dieu me donnerait de quoi manger, même s'il devait se servir du diable pour le faire ! »

Nous aussi nous pouvons être les instruments de Dieu pour venir en aide aux autres. Nous déplorons souvent la pauvreté et la malnutrition dans le monde et nous nous sentons découragés et bien démunis face à l'ampleur du problème. Nous ne pouvons pas nous contenter d'exprimer notre pitié face à ces populations démunies. Nous devons essayer de voir ce que nous pouvons faire à notre niveau et dans notre entourage.

Chacun de nous a la possibilité de faire quelque chose pour aider les plus démunis. Nous sommes les gérants des bénédictions de Dieu et en tant que tels, nous avons la responsabilité de partager ces bénédictions avec ceux qui sont moins privilégiés que nous.

Nous n'avons pas le droit de jouir inconsidérément des biens que Dieu nous a donnés ; nous devrions en user avec sagesse et modération de façon à pouvoir venir en aide aux autres. De plus, la Bible nous demande de traiter nos employés avec égards et de leur donner en temps voulu le salaire auquel ils ont droit. « Tu n'opprimeras pas le salarié pauvre et indigent [...]. Tu lui donneras le salaire de sa journée avant le coucher du soleil » (Deutéronome 24.14).

Dieu promet des bénédictions spéciales pour ceux qui prennent soin des pauvres. « Heureux celui qui agit avec discernement envers le faible ! Au jour du malheur l'Éternel le délivre. » (Psaume 41.2) « Celui qui a pitié de l'indigent prête à l'Éternel, qui lui rendra ce qui lui est dû. » (Proverbes 19.17) « Celui qui répand la bénédiction sera dans l'abondance » (Proverbes 11.25). « Donnez, et l'on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde » (Luc 6.38).

En réalité, la pauvreté dans le monde a son origine dans l'égoïsme de l'homme. Beaucoup gardent jalousement tous les biens que Dieu leur a accordés. Au lieu d'être les canaux par lesquels Dieu peut dispenser ses biens, ils amassent et gardent tout égoïstement, comme des citernes. Ces personnes sont indignes des bénédictions reçues. Nous devons demander à Dieu de nous aider à ne plus nous centrer sur nous-mêmes et à modifier nos priorités, en nous mettant au service des autres et en plaçant le royaume de Dieu à la première place.

La prière fervente peut amener des âmes et des villes entières à la conversion

Ninive était une ville tellement corrompue que Dieu avait décidé de la détruire. Des siècles plus tôt, Dieu avait détruit Sodome et Gomorrhe pour les mêmes raisons. Toutefois, dans sa miséricorde et sa patience, Dieu voulut donner à Ninive une seconde chance et l'occasion de se repentir et de se tourner vers lui. Le Dieu que nous servons est le Dieu de la seconde chance. Tout ce que nous avons à faire est de nous repentir et il ne nous rejettera pas.

Pour cette mission à Ninive, Dieu choisit le prophète Jonas qui lui aussi avait de nombreuses leçons à apprendre sur les voies de

Dieu (Jonas 1.1,2). En effet, pour échapper à sa mission, il se sauva dans la direction exactement opposée à celle que Dieu lui avait indiquée (Jonas 1.3). C'est là que commença son apprentissage : Dieu était prêt pour l'opération. Une violente tempête s'abattit sur le bateau dans lequel se trouvait le fuyard et il fut jeté par-dessus bord.

Là, au milieu de la mer, dans le ventre d'un grand poisson, ligoté par les algues, Jonas cria vers Dieu. « Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel et il m'a répondu ; du sein du séjour des morts j'ai appelé au secours, et tu as écouté ma voix » (Jonas 2.1,2). Cela a dû ressembler à une réunion de prière ! Imaginez Jonas, tout trempé, coincé entre les arêtes du poisson, avec des écailles sur les cils, en train de crier à Dieu, et Dieu écouta sa voix.

Quand le poisson rejeta Jonas sur la plage, la ville de Ninive était prête pour la campagne d'évangélisation ! Le Saint-Esprit entra en action. Les habitants de Ninive organisèrent une grande réunion de prière, à leur façon et la ville entière se convertit, y compris le roi. Ce fut un réveil grandiose et le peuple entier se détourna de ses mauvaises voies. La colère de Dieu s'apaisa et il épargna la ville (Jonas 3.10).

La puissance de la prière est indéniable. Dieu écoute les prières ferventes et sincères des nations, communautés, églises ou individus en faveur du salut des âmes. Quelle surprise ce sera pour Étienne, le premier martyr chrétien, de voir à ses côtés sur la mer de verre celui qu'il avait connu sous le nom de Saul (et qui devint Paul), lors de son supplice ! En effet, ce dernier avait approuvé cette lapidation. La dernière prière d'Étienne : « Seigneur, ne les charge pas de ce péché ! » a été exaucée (Actes 7.59). Son persécuteur est devenu le plus grand apôtre et missionnaire de l'Église chrétienne.

Face à la puissance de la prière, il n'y a pas de situation désespérée (Matthieu 17.20 ; 21.21,22). Nous ne devons jamais penser de quelqu'un que son cas est sans espoir au point de cesser de prier pour lui. De nombreux cœurs endurcis ont été convertis grâce à la prière persévérante de personnes sincères. S'il y a une personne qui vous est chère et que vous désirez voir sauvée, priez pour elle

sans relâche. Seule l'éternité révélera les résultats des prières ferventes de parents pour leurs enfants, d'enfants pour leurs parents, d'époux ou d'épouses pour leur conjoint, d'églises pour la communauté ou de toute personne pour une autre. « Dieu ne ferait-il point justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit ? » (Luc 18.7). La prière fervente des enfants de Dieu a plus d'effet que toutes les lois édictées par des gouvernements. On est plus près de Dieu à genoux qu'au sommet du mont Everest.

La prière fervente produit le réveil

« Élie était un homme de même nature que nous ; il pria avec insistance pour qu'il ne pleuve pas, et il ne tomba pas de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. Puis il pria de nouveau ; alors le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit. » (Jacques 5.17,18) Reprenons l'histoire telle qu'elle nous est rapportée dans 1 Rois 17 et 18. Le royaume d'Israël, sous le règne du roi Achab et de sa femme Jézabel, était au plus bas niveau sur le plan spirituel. Le couple avait conduit le peuple entier à l'apostasie et l'idolâtrie. Dieu choisit ce moment pour appeler le prophète Élie. Son arme privilégiée était la prière, la prière fervente. Il pria instamment, le ciel ne donna plus de pluie et il s'ensuivit une grande sécheresse et une grande famine.

Au bout de trois ans et demi, Élie convoqua au Mont Carmel les 850 prophètes de Baal et des autres dieux pour une confrontation qui devait déterminer qui était le vrai Dieu, par l'épreuve du feu. Les faux prophètes échouèrent lamentablement malgré leurs incantations ininterrompues et bruyantes. « Les prophètes de Baal avaient hurlé, écumé de rage et sauté de l'aube à une heure avancée de l'après-midi. » — *Prophètes et Rois*, chap. 11, p. 110.

Puis Élie se tourna vers Dieu et fit monter cette simple prière : « Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, que l'on reconnaisse aujourd'hui que c'est toi qui es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole ! Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœurs ! » (1 Rois 18.36,37). Dès qu'il eut fini de prier, le feu tomba du ciel (1 Rois 18.38). Dieu

entendit la prière d'Élie, il se produisit un grand réveil et le peuple reconnut que le Dieu d'Élie était le vrai Dieu. Il n'y a pas d'autre dieu semblable à l'Éternel !



Un réveil tel que celui qui se produisit au temps d'Élie peut se produire aussi de nos jours. Il suffit de réparer l'autel de l'Éternel. Commençons par réparer l'autel de nos cœurs. Présentons-nous devant Dieu avec des cœurs et des mains purs. Réparons ensuite l'autel de la famille. Les patriarches avaient l'habitude de dresser un autel dans le lieu où ils séjournaient pour y réunir leur famille dans l'adoration et la louange. La prière d'une famille unie dresse une barrière de protection autour d'elle. « Chaque famille devrait réserver un moment pour le culte du matin et du soir. C'est l'occasion pour les parents de se retrouver avec leurs enfants, avant le petit déjeuner, pour remercier Dieu pour sa protection durant la nuit et lui demander son aide et ses

directives pour la journée. Quel bienfait, le soir venu, de se retrouver tous ensemble devant Dieu dans la reconnaissance et la louange pour les bénédictions reçues. » — *Child Guidance* [Guider l'enfant], chap. 78, p. 520.

Dieu a besoin d'Élie modernes qui sachent obtenir la victoire par la prière. L'Ancien Testament se termine par cette promesse : « Voici : moi-même je vous enverrai le prophète Élie avant la venue du jour de l'Éternel, jour grand et redoutable. » (Malachie 3.23) Malachie parle ici de l'époque d'Élie, mais à la fin des temps, avant que Jésus revienne prendre les siens, il a besoin de serviteurs fervents qui prieront comme Élie pour préparer son retour.

Environ la moitié de la population mondiale n'a jamais entendu parler de Jésus. Jésus veut que tous ces gens entendent la bonne nouvelle de son amour et de son sacrifice. Il veut que le monde sache qu'il désire le sauver avant qu'il ne soit trop tard (Matthieu 24.14). Il a besoin de nouveaux Élie qui se prépareront et aideront les autres à se préparer pour son retour.

« Alors que les serviteurs de Dieu apporteront au monde un message de vie émanant du trône de gloire, la lumière de la vérité brillera comme une lampe, atteignant toutes les régions du monde. Les ténèbres de l'erreur et de l'incrédulité disparaîtront de l'esprit des personnes sincères qui cherchent Dieu. » — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers* [Témoignages pour les pasteurs et évangélistes], chap. 17, p. 459.

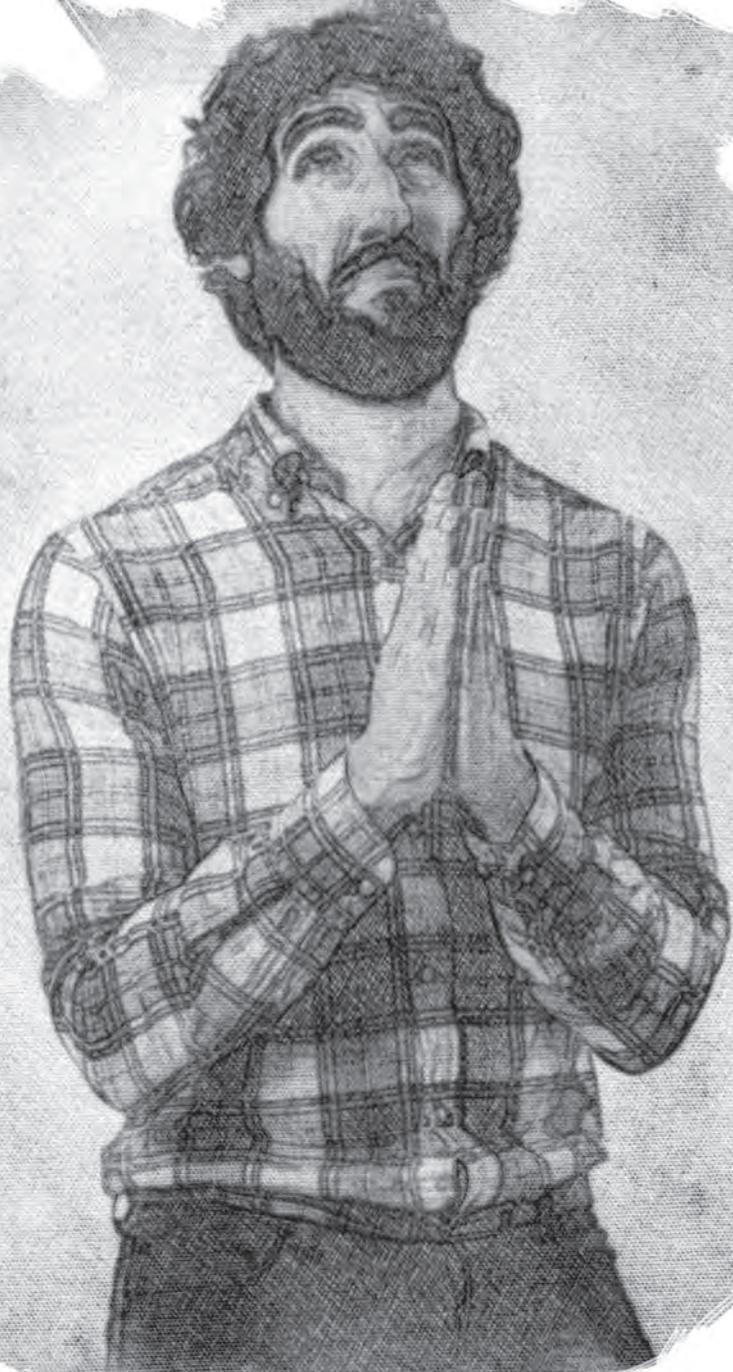
Le ciel ne peut pas attendre

« Le ciel est ouvert à nos prières. La prière est le canal qui conduit notre gratitude et l'aspiration de notre âme à la bénédiction divine au trône de Dieu, afin qu'elles retombent sur nous en ondées de grâce rafraîchissantes. Beaucoup de personnes ont laissé ce conduit à l'abandon et le contact avec le ciel a été interrompu []. Si seulement nous passions plus de temps à genoux et moins à faire des plans pour nous-mêmes et à chercher quelque exploit à accomplir ! » — *Our Father Cares* [Notre Père s'en soucie], p. 244.

La prière est la réponse. Quand les 120 disciples étaient réunis dans la chambre haute, après la mort de Jésus, Dieu répondit en leur

envoyant le Saint-Esprit, qui les remplit de la puissance divine. Aujourd'hui, Dieu est tout aussi disposé à envoyer son Saint-Esprit sur son peuple afin de lui donner la puissance nécessaire pour accomplir sa mission.

« La prière agissante du juste a une grande efficacité » (Jacques 5.16). Dieu cherche des gens déterminés à vivre dans la droiture et à se consacrer à la prière. Il fera d'eux de nouveaux Pierre et Paul. Faites-vous partie de ceux que Dieu recherche ?



7

La réponse aux prières non exaucées

« Pourquoi, Éternel ! te tiens-tu éloigné ? Pourquoi te caches-tu dans les temps de détresse ? » (Psaume 10.1)

« Mon Dieu, mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?

Mes paroles plaintives sont loin de me procurer le salut.

Mon Dieu, je crie le jour et tu ne réponds pas ;

La nuit et je ne garde pas le silence. »

(Psaume 22.1,2)

DES GÉANTS DE LA FOI ont souvent dû faire face à des prières non exaucées. L'apôtre Paul a fait cette expérience : il n'a pas été guéri bien qu'il ait supplié Dieu de le faire. « Trois fois j'ai supplié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12.8,9). Paul se contenta de la réponse de Dieu et sa foi resta intacte. L'attitude courageuse de l'apôtre face à la réponse négative de

Dieu à qui il avait demandé d'enlever l'« écharde dans [sa] chair » (verset 7) n'est pas seulement un exemple, c'est aussi un encouragement à avoir la même attitude. « C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, les persécutions, dans les angoisses, pour Christ ; en effet quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (verset 10) Comme Paul et de nombreux chrétiens qui nous ont précédés, nous pouvons, dans les épreuves ou la maladie, être réconfortés et encouragés par cette promesse de Dieu : « Ma grâce te suffit ».

Un chrétien qui avait eu son lot d'épreuves affirma un jour que le meilleur témoignage qu'un disciple du Christ puisse donner était de supporter la souffrance avec courage et patience. Écoutons encore l'apôtre Paul : « Car un moment de légère affliction produit pour nous au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire. » (2 Corinthiens 4.17)

Aujourd'hui encore, de nombreux enfants de Dieu font cette expérience de ne pas avoir la réponse qu'ils attendaient à leur prière. Ils pensent alors que leur prière est restée sans réponse et ils demandent à Dieu : « Seigneur, pourquoi ne réponds-tu pas à mes prières ? »

La vérité, c'est que Dieu passe son temps à répondre aux prières. « Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra ; tu crieras, et il dira : me voici ! » (Ésaïe 58.9). Notre Père céleste nous invite à demander, et il nous promet de répondre (Matthieu 7.7-11). Quand vous a-t-on dit pour la dernière fois : « Demande-moi ce que tu veux ; dis-moi ce dont tu as besoin. Je t'assure que je te le donne. » Peut-être avez-vous pensé : *C'est exactement ce que je fais, mais il ne me répond pas ; ça ne tient pas debout !* Examinons quelques points pour essayer de comprendre comment Dieu répond à nos prières.

Dieu a le pouvoir d'exaucer chaque prière. « Ah ! Seigneur Éternel, voici que tu as fait les cieux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu. Rien n'est étonnant de ta part. » (Jérémie 32.17) « Jésus les regarda et leur dit : Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. » (Matthieu 19.26) Il arrive que des gens vous proposent leur aide, ou promettent de faire quelque

chose pour vous, mais plus tard, ils s'excusent de ne pas pouvoir tenir leur promesse car ils manquent de moyens. Ce n'est jamais le cas de Dieu car il est tout-puissant. « À l'Éternel la terre et ce qui la remplit, le monde et ceux qui l'habitent ! » (Psaume 24.1).

Dieu est assez sage pour nos donner la meilleure réponse. Avez-vous déjà répondu à un questionnaire à choix multiples ou à un test où l'on répond par vrai ou faux ? Vous vous souvenez, bien sûr, avoir parfois hésité ou répondu au hasard. Dans ce cas, c'est une question de chance ! Avec Dieu, la chance ne rentre pas en ligne de compte, ce qui rentre en ligne de compte, c'est sa volonté et sa sagesse. Il est tellement sage qu'il sait ce qu'il nous faut avant même que nous le demandions. « Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité ! À lui appartiennent la sagesse et la force » (Daniel 2.20,21).

Dieu nous aime tellement qu'il ne veut nous priver d'aucun bien. Voici ce qu'affirme la Bible : « Il ne refuse pas le bonheur à ceux qui marchent dans l'intégrité » (Psaume 84.12). Tous ses dons sont excellents et parfaits (Jacques 1.17). Il peut arriver que nous recevions des cadeaux de peu de valeur ou « de seconde main ». Bien sûr, la valeur d'un cadeau ne se mesure pas à sa valeur marchande. Peut-être avez-vous déjà reçu d'une personne un cadeau qui lui avait été offert auparavant. Dieu ne fait pas de cadeau « recyclé ». Il sait exactement ce dont nous avons besoin. Il connaît aussi nos désirs. En fait, il sait mieux que nous ce qui est le mieux pour nous et c'est cela qu'il veut nous donner.

Dieu a promis de répondre à nos prières. « C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé. » (Marc 11.24) Quel potentiel dans cette promesse ! C'est mieux que de recevoir un chèque en blanc d'un milliardaire qui vous autorise à l'utiliser pour le montant que vous désirez !

Il y a des prières que Dieu ne peut pas exaucer

La prière des idolâtres. Tout ce qui prend la place de Dieu dans notre cœur est une idole et Dieu dit clairement qu'il ne peut exaucer la prière des idolâtres. « Et moi, je cacherai totalement ma face en ce jour-là, à cause de tout le mal qu'il aura fait, en se tournant

vers d'autres dieux. » (Deutéronome 31.18) Il y a, bien sûr, ceux qui adorent des idoles de bois, de métal ou autre, mais une idole peut aussi être un conjoint, un métier, des loisirs, une maison, des biens matériels. Les commandements de Dieu sont clairs à ce sujet : on ne doit ni s'en forger, ni les adorer. « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras pas de statue [...]. Tu ne te prosterner pas devant elles » (Exode 20.3-5). Notre cœur ne doit pas être divisé car Jésus dit qu'on ne peut servir deux maîtres (Matthieu 6.24). Nous devons choisir qui nous voulons servir et qui aura la première place dans notre cœur. Si nous nous accrochons à nos idoles, Dieu nous abandonnera à nos idoles. « Éphraïm est associé aux idoles : laissez-le ! » (Osée 4.17)

La prière des envieux et des égoïstes. Simon, magicien de son état, entendit la prédication des apôtres et fut baptisé. Quand il vit les miracles que les apôtres accomplissaient et que ceux à qui ils imposaient les mains recevaient le Saint-Esprit, il envia ce don et offrit de l'acheter. « Donnez-moi aussi ce pouvoir ; que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit. » (Actes 8.19) Pierre le reprit sévèrement et lui recommanda de se repentir et de prier pour le pardon de ses péchés parce que son « cœur [n'était] pas droit devant Dieu » (verset 21).

Nous ne devons jamais prier pour en retirer des avantages personnels. Il faut toujours faire l'effort d'inclure les autres dans nos prières. Trop souvent, notre prière ressemble à une lettre au père Noël. C'est un signe d'égoïsme. L'apôtre Jacques nous encourage à prier avec de bonnes motivations : « Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal afin de tout dépenser pour vos passions. » (Jacques 4.3) « Toute prière qui recherche son propre intérêt uniquement n'est pas correcte devant Dieu. » — *Sons and Daughters of God* [Fils et filles de Dieu], p. 267. Le seul objectif de nos prières doit être de ressembler de plus en plus à Jésus. Le seul moyen d'y parvenir est d'abandonner tout égoïsme et d'« [estimer] les autres supérieurs à [nous-mêmes] » (Philippiens 2.3).

La prière de celui qui chérit un péché. Le psalmiste dit : « Si j'avais vu de la fraude dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas écouté. » (Psaume 66.18) Le péché met une séparation entre Dieu et nous (Ésaïe 59.1,2). Cependant, certaines personnes refusent de renoncer au péché, quels que soient les dangers qu'elles encourent.

En Inde, il y a tellement de singes que les autochtones posent des pièges pour les attraper. Ils mettent une banane dans une bouteille qu'ils enfoncent dans la terre et attendent qu'un singe arrive. Le goulot de la bouteille est juste assez large pour laisser passer la main du singe. Quand le singe arrive, il voit la banane, plonge la main dans la bouteille, attrape la banane mais ne peut ressortir sa main. Il se débat pour se dégager, mais ne lâche pas la banane. Il est ainsi piégé. S'il lâchait la banane, il pourrait s'échapper.

Il en est de même pour les êtres humains. Ils ne veulent pas abandonner leurs péchés, donc Dieu ne peut exaucer leurs prières. Seule « la prière agissante du juste a une grande efficacité » (Jacques 5.16). « Le sacrifice des méchants est en horreur à l'Éternel, mais la prière des hommes droits a sa faveur. » (Proverbes 15.8)

La prière sans la foi. Selon Hébreux 11.6, « sans la foi, il est impossible de lui plaire ». Le même passage définit la foi comme « l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas » (verset 1). La foi, c'est tout abandonner entre les mains de Dieu, sachant qu'il connaît mieux que nous nos besoins et comment gérer notre vie. Elle est un guide infallible. « Nous marchons par la foi et non par la vue. » (2 Corinthiens 5.7)

La Bible nous donne de nombreux exemples de croyants récompensés pour leur foi : Abraham, qui ne refusa pas d'offrir son fils ; Noé, qui crut à la parole de Dieu et prêcha le déluge pendant 120 ans ; les trois jeunes Hébreux qui ne reculèrent pas devant la fournaise ardente ; Daniel, jeté dans la fosse aux lions ; le centurion dont le serviteur fut guéri grâce à sa foi. La foi est nécessaire à notre existence, car « le juste vivra par la foi » (Romains 1.17). La prière de la foi est celle que Dieu agrée, c'est elle qui tient l'ennemi

en échec. « La prière de la foi est la grande force du chrétien, elle lui donnera la victoire sur Satan. » — *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], chap. 61, vol. 1, p. 296.

La prière des propres-justes et des orgueilleux. Jésus a raconté la parabole du pharisien et du collecteur d'impôts se rendant au temple pour prier. Le pharisien se vantait de ses bonnes œuvres et méprisait le collecteur d'impôts qu'il considérait comme inférieur à lui. Ce vaniteux s'approchait de Dieu en lui présentant ses propres mérites. Le collecteur d'impôts, au contraire, se montrait extrêmement humble et « n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais se frappait la poitrine et disait : Ô Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur » (Luc 18.13). Cette prière fut approuvée par Jésus.

L'orgueil et la propre-justice sont une offense à Dieu. Ils créent une barrière entre Dieu et nous. « L'Éternel est élevé : il voit ce qui est abaissé et reconnaît de loin les arrogants. » (Psaume 138.6) Nous n'avons aucun mérite à présenter à Dieu en nous approchant de lui. Nous ne pouvons nous approcher de la majesté divine que par Jésus. Il est le seul à pouvoir nous ouvrir la porte nous donnant accès au trône de Dieu. C'est pourquoi il peut dire : « Je suis la porte » (Jean 10.9).

Nous devons apprendre à prier avec puissance

Certaines personnes très pieuses semblent avoir une communion très étroite et très spéciale avec Dieu. On dirait qu'elles ont reçu une force particulière par le biais de leur « ligne directe avec le ciel ». Jacob a « lutté avec Dieu et avec des hommes, et [il a] été vainqueur » (Genèse 32.29). Moïse parlait à Dieu face à face. « L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami » (Exode 33.11). Quand le prophète Élie pria pour que Dieu agrée son sacrifice au Mont Carmel, Dieu lui répondit en envoyant le feu (1 Rois 18.36-39). L'Église primitive pria pour la libération de Pierre, et « les chaînes tombèrent de ses mains » grâce à l'intervention d'un ange (Actes 12.7).

Prier de façon efficace, cela s'apprend. Tout d'abord, il faut avoir envie d'apprendre. Les disciples de Jésus avaient ce désir. « Seigneur,

enseigne-nous à prier » dirent-ils (Luc 11.1). Il nous faut ensuite accepter que le Saint-Esprit nous apprenne à prier. Voici quelques principes qui nous aideront à prier avec puissance.

Étudiez ce que la Parole de Dieu dit concernant vos besoins particuliers et vos désirs. La Parole de Dieu est une bénédiction qui semble être faite « sur mesure » pour chacun de nous. Car Dieu promet que nos besoins – tous nos besoins – seront satisfaits : « Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Christ-Jésus. » (Philippiens 4.19) Si vous avez besoin d'être éclairé, priez dans ce sens et Dieu vous guidera. « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ton intelligence ; reconnais-le dans toutes tes voies et c'est lui qui aplanira tes sentiers. » (Proverbes 3.5-6) Dieu « sera notre guide jusqu'à la mort » (Psaume 48.15). L'étude de la Parole nous donnera aussi la sagesse.

Timothy Keller fit cette observation judicieuse : « Sans une immersion dans la Parole de Dieu, nos prières peuvent non seulement rester superficielles, mais être détachées de la réalité. Elles peuvent refléter non pas le désir de faire la volonté de Dieu mais le désir que Dieu s'adapte à ce que nous voulons. Ainsi, s'ils sont livrés à eux-mêmes, nos cœurs auront tendance à se façonner un Dieu qui n'existe pas¹. »

La Bible est totalement fiable parce que c'est la Parole inspirée de Dieu. Paul rappela à Timothée, son fils dans la foi : « Depuis ton enfance, tu connais les Écrits sacrés ; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus. Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice. » (2 Timothée 3.15,16)

Soyez le plus précis possible dans vos requêtes. Sur la route de Jéricho, Jésus rencontra un aveugle : « Quand il se fut approché, [Jésus] lui demanda : Que veux-tu que je te fasse ? Il répondit : Seigneur, que je recouvre la vue ! » (Luc 18.40,41). Néhémie aussi fit à Dieu cette prière : « Donne aujourd'hui du succès à ton serviteur

1. Timothy Keller, *Prayer : The Essential Guide* [Le guide essentiel de la prière], Penguin, New York, 2014, p. 62.

et fais-lui obtenir la faveur de cet homme » (Néhémie 1.11). David implora Dieu : « Délivre-moi du sang versé » (Psaume 51.16). Anne pria l'Éternel en ces termes : « Si ton regard s'arrête sur l'humiliation de ta servante, si tu te souviens de moi [...] si tu donnes un garçon à ta servante, je le donnerai à l'Éternel » (1 Samuel 1.11).

Ce n'est pas que Dieu ne connaisse pas nos besoins ou nos désirs, il connaît toutes choses. Mais il veut que nous les exprimions. « Votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez » (Matthieu 6.8). Murray fait remarquer que nos prières sont souvent imprécises et n'expriment pas des demandes bien définies². Il nous faut être clairs et précis.

Venez à Dieu avec un cœur pur. « Qui montera à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur » (Psaume 24.3,4). Dieu nous accepte tels que nous sommes dans la mesure où nous prenons conscience de notre indignité, où nous nous repentons et implorons son pardon. Il nous purifiera et nous rendra aptes à nous présenter devant lui avec un cœur pur pour lui adresser nos requêtes. Jésus a dit à plusieurs personnes : « Va, et désormais ne pêche plus » (Jean 8.11). Les mains et le cœur purs sont pour lui essentiels. « Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Purifiez vos mains, pécheurs, et nettoyez vos cœurs, âmes partagées. » (Jacques 4.8)

Emparez-vous des promesses de Dieu. Notre Dieu tient toujours ses promesses. Il « [garde] l'alliance et la bienveillance envers ceux qui [l'aiment] et qui gardent [ses] commandements » (Néhémie 1.5). Quel bonheur de servir un Dieu fiable et fidèle. Il n'a jamais failli dans le passé et ne faillira jamais dans le futur. « Toutes les

2. Andrew Murray, *Andrew Murray on Prayer* [Réflexion sur la prière d'Andrew Murray], Whitaker House, New Kensington, Pennsylvanie, 1998, p. 357.

promesses de Dieu sont ce oui en lui » (2 Corinthiens 1.20). Quelle consolation pour nous ! Notre Père céleste est fidèle, c'est le Dieu des « promesses les plus précieuses et les plus grandes » (2 Pierre 1.4).

Quand vous priez, représentez-vous Dieu. La prière est une conversation avec un Dieu réel et personnel. Parlez-lui comme à un ami. Il n'est pas très loin de nous. Ces dernières années, la révolution de la technologie a permis de réduire les distances. Au moyen de logiciels comme Skype ou FaceTime, on peut parler à des amis ou à des proches tout en les voyant. La conversation n'est plus l'apanage du téléphone. Mais Dieu n'a pas besoin de la technologie, il est toujours présent aux côtés de ses enfants. Il était près de Moïse dans le buisson ardent (Exode 3.1-5). Il était aux côtés des trois jeunes Hébreux dans la fournaise (Daniel 3.23-25). Il était avec les disciples dans la tempête (Matthieu 8.23-27). Dans la solitude de Béthel, Jacob pouvait dire : « Certainement, l'Éternel est présent dans cet endroit, et moi, je ne le savais pas » (Genèse 28.16). Souvenez-vous que Dieu est avec nous partout et toujours. « Or il n'est pas loin de chacun de nous » (Actes 17.27).

Il est là, alléluia !

Il est là, Amen !

Restez concentrés. Il faut absolument que vous restiez concentrés et que vous empêchiez votre esprit de vagabonder. Si possible, placez-vous dans un environnement favorable à la prière. Bien sûr, il y a des situations particulières, comme la circulation dans la rue, la foule, où il nous est impossible d'entrer dans notre chambre et de fermer la porte (Matthieu 6.6). Dans ce cas, vous pouvez juste envoyer un petit « SMS ». Mais dans la mesure du possible, trouvez une atmosphère calme favorisant la communion avec Dieu. La Nature est l'endroit par excellence. Une musique douce et apaisante peut aussi aider au recueillement. Mais le plus important, c'est un cœur sincère et fervent. « La prière agissante du juste a une grande efficacité » (Jacques 5.16).

Si nous voulons être exaucés, nous devons être déterminés et convaincus du bien-fondé de nos requêtes. Garder l'esprit centré

sur Dieu (Ésaïe 26.3) nous aide à ne pas nous égarer. « Arrêtez, et reconnaissez que je suis Dieu » (Psaume 46.11). Parfois notre flot de paroles couvre la voix de Dieu. Il est plus important pour nous d'entendre ce que Dieu a à nous dire que de dire à Dieu ce que nous voulons qu'il fasse pour nous. Quand l'apôtre Paul rencontra Jésus sur le chemin de Damas, il lui demanda humblement : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » (Actes 9.5).

Lors d'une période dédiée à la prière, le jeûne peut aider à rester concentré. Quand les disciples furent incapables d'exorciser un jeune garçon, Jésus leur dit : « Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne. » (Matthieu 17.21) Le jeûne peut prendre plusieurs formes, selon qu'on s'abstient totalement ou partiellement de nourriture.

Persévérez dans la prière. La Bible nous donne plusieurs exemples de personnes qui ont été exaucées grâce à leur persévérance. Il nous est recommandé de « [prier] sans cesse. » (1 Thessaloniens 5.17) Autrement dit, la prière doit être un style de vie. Prions plusieurs fois dans la journée, même quand nous sommes occupés à des tâches ordinaires. La prière est toujours de mise. C'est ainsi qu'on peut instaurer la persévérance dans la prière. Quand Jacob lutta avec l'ange, il le pressa : « Je ne te laisserai point partir sans que tu me bénisses » (Genèse 32.27). Jésus raconta l'histoire d'un juge inique face à l'insistance d'une veuve. Sa persévérance eut raison de la dureté du juge (Luc 18.1-8).

La persévérance nous apprend la patience, qui est une vertu essentielle selon la Parole de Dieu. « Mais ceux qui espèrent en l'Éternel renouvellent leurs forces, ils prennent leur vol comme les aigles, ils courent et ne se lassent pas » (Ésaïe 40.31). Le psalmiste, de son côté, nous conseille : « Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Éternel ! » (Psaume 27.14) Au retour de Jésus, ceux qui auront persévéré jusqu'à la fin seront récompensés.

Beaucoup ne reçoivent pas la bénédiction que Dieu désire leur accorder parce qu'ils abandonnent trop vite. Que serait-il arrivé à

Naaman, le lépreux, qui devait se tremper sept fois dans le Jourdain, s'il s'était arrêté à la sixième ? (2 Rois 5.1-14). Que Dieu nous accorde la persévérance dans la prière.

Priez avec la foi simple d'un enfant. L'évangile de Marc nous raconte l'histoire de Jaïrus, un chef de la synagogue, dont la fille était mourante. Il se jeta aux pieds de Jésus, le suppliant d'imposer les mains à sa fille pour qu'elle guérisse. Alors qu'il parlait encore à Jésus, un messenger vint annoncer que la jeune fille était morte. Il ne fallait donc pas importuner davantage le Maître. Toutefois, quand il entendit ce message, Jésus se tourna vers Jaïrus et lui dit : « Sois sans crainte, crois seulement » (Marc 5.36). Accompagné de Pierre, Jacques et Jean, Jésus se rendit à la maison de la jeune fille où le tumulte était grand et les gens pleuraient. Jésus leur dit : « Pourquoi ce tumulte et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort » (verset 39). Ils se moquèrent de Jésus. Alors, il les fit tous sortir, prit avec lui le père et la mère de l'enfant, ainsi que ceux qui l'avaient accompagné et il entra dans la chambre où se trouvait l'enfant. « Il [la] saisit par la main et dit : Jeune fille, [...] lève-toi, je te le dis. Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher » (versets 41 et 42). Quelle récompense pour Jaïrus !

Comme Élisée révélait tous les secrets de l'armée syrienne au roi d'Israël, le roi de Syrie envoya un commando pour s'emparer de lui. Quand le serviteur du prophète vit la ville cernée par les chars syriens, il craignit pour leur vie et s'écria : « Ah ! mon seigneur, comment ferons-nous ? » (2 Rois 6.15).

Élisée répondit : « N'aie pas peur, car ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux. [Il] pria en disant : Éternel, ouvre ses yeux, je t'en prie, pour qu'il voie. L'Éternel ouvrit les yeux du jeune serviteur qui vit ceci : la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée » (versets 16 et 17).

Avoir la foi, c'est considérer sa requête comme déjà exaucée. C'est savoir que la réponse est en marche. « La prière de la foi n'est jamais perdue. » — *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], chap. 46, vol. 1, p. 231.

Soumettez-vous à la volonté de Dieu. « Voici l'assurance que nous avons auprès de lui : si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. » (1 Jean 5.14) Le problème est que la volonté de Dieu ne correspond pas toujours à la nôtre (Galates 5.17). Très souvent, les voies de Dieu ne sont pas les nôtres (Ésaïe 55.8).

Pierre, Jacques et Jean étaient pêcheurs. Ce matin-là, ils étaient découragés parce qu'ils avaient pêché toute la nuit sans rien prendre. Jésus leur donna cet ordre : « [Avancez] en eau profonde, et jetez vos filets » (Luc 5.4). Pierre objecta qu'ils avaient pêché toute la nuit sans succès. Mais il poursuivit en faisant cet admirable déclaration de foi : « Mais, sur ta parole, je jetterai les filets » (verset 5). Cela voulait dire, en d'autres termes : « Cela ne me semble pas logique, mais si tu me le demandes, je veux bien t'obéir ». Résultat : ils prirent plus de poissons qu'ils n'en avaient jamais pris, au point que leurs filets se rompaient et que les barques s'enfonçaient sous leur poids.

Jésus dit : « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. » (Jean 15.7) Jean ajoute : « Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. » (1 Jean 3.22) « Nous devrions demander à Dieu de nous aider à réaliser ses bénédictions et non pas à bénir ce que nous faisons. Dieu s'intéresse davantage à ce que nous sommes qu'à ce que nous faisons. Quand nous sommes sur la bonne voie, nos prières seront en accord avec sa volonté et nous recevrons des bénédictions bien plus grandes que ce que nous aurions imaginé³. »

Nous devons nous soumettre à la volonté de Dieu, même si elle ne nous plaît pas. Pour le roi Achab, les conséquences de son refus de suivre les conseils du prophète Michée furent catastrophiques : il perdit non seulement la bataille mais la vie (1 Rois 22.1-37).

Priez au nom de Jésus. « Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous

3. John C. Maxwell, *Partners in Prayer* [Partenaires dans la prière], Thomas Nelson, Nashville, 1996, p. 43.

demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. » (Jean 14.13,14) « En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète. » (Jean 16.23,24)

Avez-vous déjà constaté combien le fait de citer le nom d'un ami peut être efficace ? Il y a quelques années, je fus empêché d'accompagner notre plus jeune fille à l'université. Elle devait donc faire le voyage seule et il était prévu que je la rejoigne deux jours plus tard pour passer une semaine avec elle afin de l'aider à s'installer. Toutefois, mon cœur de père était inquiet et cet arrangement ne me satisfaisait pas. Je me disais : *Si seulement je connaissais quelqu'un qui puisse s'occuper d'elle jusqu'à mon arrivée ! Seigneur, c'est notre bébé, s'il te plaît, fais quelque chose pour elle !*

Peu de temps avant son départ, je rencontrai quelqu'un qui connaissait un pasteur habitant près de l'université en question. Cette personne me donna les coordonnées de ce pasteur et me dit en toute confiance : « Vous n'avez qu'à lui donner mon nom, en lui disant que c'est moi qui vous ai donné ses coordonnées, et tout sera ok. » Toutes mes craintes s'envolèrent. Je pris contact avec cette personne et tout fonctionna très bien. J'avais présenté ma demande au nom d'un ami. Il y avait de l'authenticité dans ce nom, et cela m'avait ouvert les portes.

Prier au nom de Jésus signifie plus que de prononcer la formule « au nom de Jésus » à la fin d'une prière. C'est s'approcher du trône de Dieu avec l'esprit du Christ. C'est avoir son état d'esprit. « Car par lui, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père dans un même esprit. » (Éphésiens 2.18) C'est reconnaître que Jésus est le chemin et que « nul ne vient au Père que par [lui] » (Jean 14.6). C'est accepter de marcher dans les pas de Jésus et de faire sa volonté. Le nom de Jésus a une réelle puissance. « Adressez donc vos supplications au Père, au nom de Jésus. Dieu honorera le nom de son Fils. » — *Les paraboles de Jésus*, « La prière », p. 121.

« C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout

genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » (Philippiens 2.9-11)

Remerciez Dieu à l'avance d'exaucer votre prière. Avez-vous déjà éprouvé cette certitude que ce que vous espérez était déjà acquis ? Avez-vous déjà fêté un succès, une naissance, un anniversaire à l'avance ? Si oui, c'est que cet événement ne faisait aucun doute dans votre esprit. Le psalmiste nous encourage à la reconnaissance. « Entrez dans ses portes avec reconnaissance, dans ses parvis avec la louange ! Célébrez-le, bénissez son nom ! » (Psaume 100.4)

Le prophète Ésaïe déclare : « C'est pourquoi l'Éternel attend pour vous faire grâce. Ainsi il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu juste. Heureux tous ceux qui espèrent en lui ! » (Ésaïe 30.18) Andrew Murray éclaire ce texte par ce commentaire : « Nous ne devons pas penser seulement à ce que nous attendons de Dieu, mais, ce qui est mieux, à ce que Dieu attend de nous. La vision de ce qu'il attend de nous donnera un nouveau souffle à nos attentes. Elle nous communiquera la certitude que cette attente ne sera pas vaine⁴. »

La Bible nous donne de nombreux exemples de prières de reconnaissance. Bien qu'enchaînés dans la prison, Paul et Silas louaient Dieu par des chants. « Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu » (Actes 16.25). Devant la tombe de Lazare, Jésus remercia Dieu. « Jésus leva les yeux en haut et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé » (Jean 11.41). Quel meilleur exemple de reconnaissance que celui de Jésus ? « Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâce, faites connaître à Dieu vos demandes. » (Philippiens 4.6)

Comprenez que Dieu est trop aimant et sage pour toujours nous donner ce que nous demandons. Les enfants demandent souvent des choses

4. Andrew Murray, *Andrew Murray on Prayer* [Réflexion sur la prière d'Andrew Murray], Whitaker House, New Kensington, Pennsylvanie, 1998, p. 281.

qui ne sont pas bonnes pour eux. Des choses qui pourraient même être dangereuses pour eux. C'est pourquoi les parents font très attention aux jouets ou cadeaux qu'ils leur offrent. C'est aussi pour cette raison que chaque année, en particulier avant Noël, on publie une liste des jouets potentiellement dangereux. Par exemple en novembre 2014, l'organisme W.A.T.C.H (World Against Toys Causing Harm [Association mondiale contre les jouets dangereux]) a publié sa liste annuelle des « dix jouets les plus dangereux »⁵. Elle comportait, entre autres, des massues de combat pour les enfants de trois ans, des fusils et des rockets pour les plus grands ainsi que des arcs projetant des flèches à près de cinquante mètres.

Dieu connaît les « jouets » qui ne nous conviennent pas. Nous pouvons être sûrs que s'il nous refuse une chose que nous lui avons demandée, c'est pour notre bien. Quand Paul a demandé à Dieu de lui enlever son « écharde dans la chair » (2 Corinthiens 12.7), ce dernier n'a pas accédé à sa demande, mais il lui a dit : « Ma grâce te suffit » (2 Corinthiens 12.9). Paul a accepté la volonté de Dieu et il est resté ferme dans la foi même s'il ne fut pas guéri. Dieu connaît la fin dès le commencement et nous devons lui faire confiance. « À lui appartiennent la sagesse et la force » (Daniel 2.21). De même que les parents veillent à ne rien donner à leurs enfants qui leur soit néfaste, ainsi notre Père céleste sait ce qui est bon pour nous. « Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les lui demandent. » (Matthieu 7.11)

Dieu répond parfois de façon inattendue

« La prière ne fait pas descendre Dieu jusqu'à nous : elle nous élève jusqu'à lui. » — *Vers Jésus*, chap. 11, p. 142. Le but n'est pas de

5. « The 10 “Worst” Toys To Buy This Holiday Season » [Les 10 jouets à ne pas acheter pour Noël], Megan Willett, *Business Insider* [La revue du monde des affaires], 19 novembre 2014, <http://www.businessinsider.com/10-worst-toys-2014-from-watch-2014-11>.

faire changer Dieu, c'est de nous changer nous-mêmes. Il ne s'agit pas d'informer Dieu de ce qu'il pourrait ignorer mais d'essayer de comprendre sa volonté pour nous.

Dieu peut répondre à nos prières de bien des façons. Par exemple :

- Par l'influence de l'Esprit Saint (Ésaïe 30.21 ; Jean 16.13)
- Par sa Parole (Psaume 119.105 ; 2 Timothée 3.16)
- Par ses serviteurs (Amos 3.7 ; Daniel 9.6,10 ; Hébreux 1.1 ; Jérémie 29.19)
- Par la voix de l'Église (Matthieu 18.17 ; Actes 6.1-7 ; 13.1-3 ; 15.22-29)
- Par l'intervention des anges (Luc 24.4-7 ; Actes 1.10,11 ; 8.26 ; 27.20-24)
- Directement (Saul sur le chemin de Damas : Actes 9.3-6 ; Moïse au Mont Sinaï : Exode 19.19 ; Josué après la mort de Moïse : Josué 1.1-9 ; Samuel dans le temple : 1 Samuel 3.3-14)
- Par des songes et des visions (Actes 2.17 ; 9.10-12 ; 10.1-20)
- Par des interventions providentielles (la vision du puits pour Agar : Genèse 21.19)

Dieu désire répondre à nos prières

La croix est la preuve irréfutable que Dieu est prêt à tout pour nous. « Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ? » (Romains 8.32)

C'était un jour de sabbat. Les pharisiens avaient accusé Jésus et ses disciples de transgresser le sabbat en froissant des épis de blé pour en manger les grains. Jésus mit fin à la discussion par ces mots fermes : « Le Fils de l'homme est maître du sabbat » (Matthieu 12.8). Changement de tableau. Jésus entre dans la synagogue où il rencontre un homme à la main paralysée. Pas question pour les Juifs de laisser passer une occasion d'accuser de nouveau Jésus. Ils lui demandent s'il est permis par la loi de guérir le jour du sabbat. Jésus leur fait cette réponse inattendue : « Il est permis de faire du bien les jours de sabbat » (verset 12). Alors, obéissant à l'ordre de Jésus, l'homme étendit sa main et elle fut guérie (verset 13). Toutes nos demandes sont importantes aux yeux

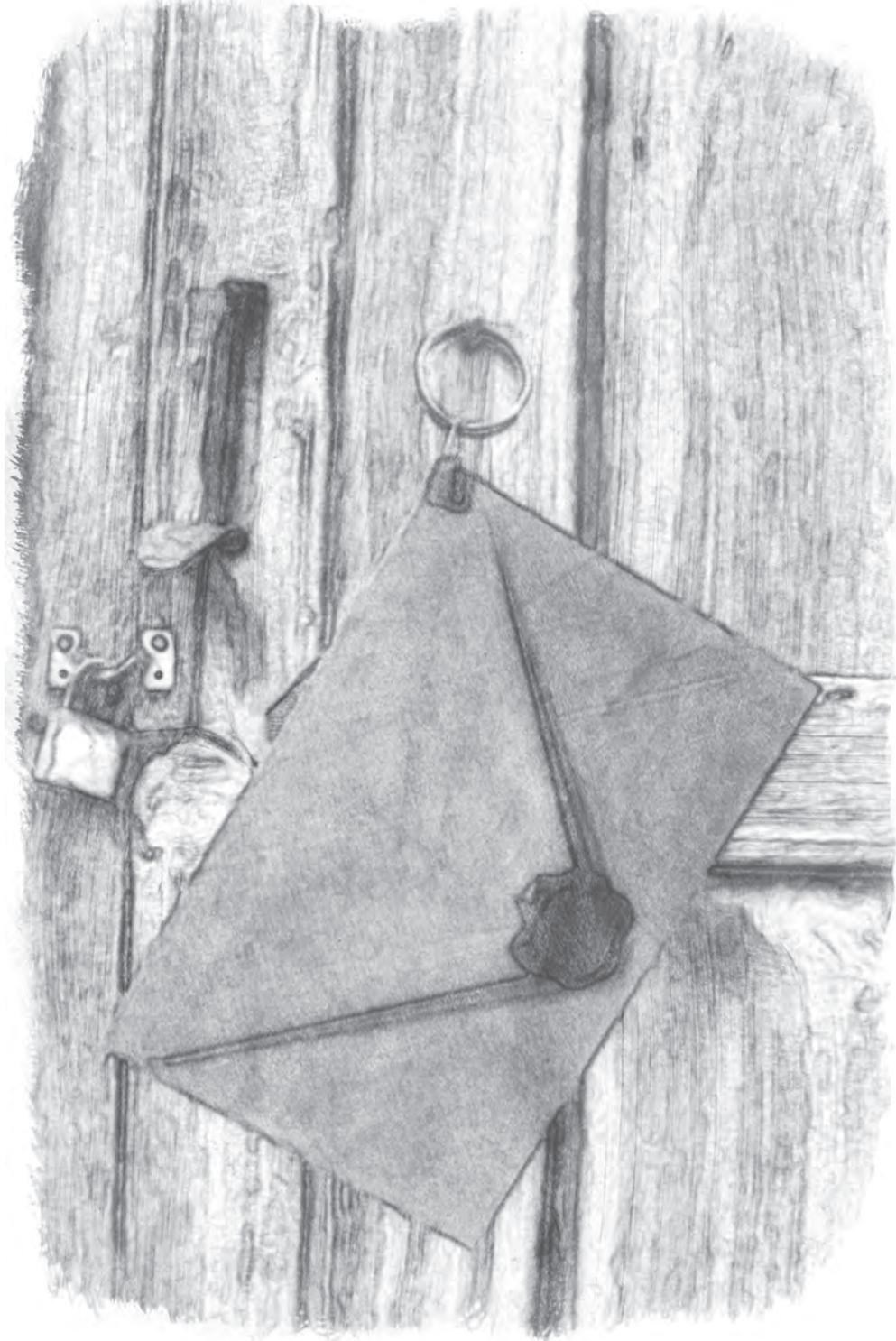
de Dieu : guérison, réussite économique, réussite intellectuelle, progrès spirituels, contacts humains positifs. Il nous suffit de tendre les mains pour recevoir ses bénédictions.

Les murs des couloirs de cet hôpital étaient très bien décorés : jolies fleurs, ballons. Surtout au-dessus de l'entrée, où était accrochée une énorme banderole disant : « Bienvenue, Monsieur le Président ! » Le président de la République et sa suite passaient de chambre en chambre pour offrir des cadeaux aux enfants malades. C'était l'effervescence dans le service ! Quelle journée mémorable ! Chaque petit patient reçut un petit cadeau et une poignée de main de la part du président.

Puis le président et sa suite arrivèrent à la chambre 201. Le lit était occupé par un petit garçon pâlot nommé Timmy, dont la tête était entourée de bandages. Quand le président posa le cadeau sur le lit et tendit la main pour le saluer, le petit garçon refusa de lui serrer la main. Après quelques cajoleries, Timmy tendit au président un poing fermé.

Une fois l'important visiteur parti, une infirmière ouvrit la main de l'enfant pour voir ce qu'il y cachait. Elle vit une jolie petite bille en verre. Timmy avait ainsi donné l'impression qu'il accordait plus de valeur à sa bille qu'à la poignée de main du président.

En nous accrochant à nos idées et à nos raisonnements, nous ressemblons souvent à ces enfants qui refusent de se séparer de leurs babioles. Nous oublions que nous avons un Dieu puissant qui règne sur l'univers. Il nous arrive même de douter de sa sagesse, de son amour et de son pouvoir. Il désire nous aider, il a la solution à tous nos problèmes. Pourquoi ne pas le laisser faire et lui faire confiance ?





La prière, un privilège

« **A** PPROCHONS-NOUS DONC avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun. » (Hébreux 4.16)

Un roi décida un jour de partir visiter une région reculée de son royaume. Malheureusement, il fut pris dans une effroyable tempête de neige et ne put rentrer au palais comme prévu. Égaré, il erra longtemps avant de trouver une petite ferme où vivaient un pauvre fermier et sa femme. Ces derniers accueillirent le roi avec beaucoup de gentillesse et lui offrirent l'hospitalité dans leur humble demeure. Le lendemain, la tempête se calma et le roi put rentrer au palais.

Quelques mois plus tard, le roi organisa une grande fête dans son palais. Se souvenant de la gentillesse du fermier et sa femme à son égard, il leur envoya une

invitation. Ils étaient tellement heureux et fiers qu'ils accrochèrent cette invitation bien en vue afin que tous ceux qui passeraient chez eux puissent la voir. Mais trop occupés par les travaux de la ferme, ils ne purent se rendre à la fête.

Jésus nous parle aussi d'un homme qui avait organisé un grand dîner et y avait invité beaucoup de monde. Quand tout fut prêt, il envoya ses serviteurs pour avertir les invités que la fête allait commencer. « Mais tous unanimement se mirent à s'excuser » (Luc 14.18). Très contrarié, l'hôte déçu demanda à ses serviteurs de parcourir les rues et de ramener au banquet tous ceux qu'ils trouveraient.

Jésus nous a invités dans la maison du Père. Nous avons été honorés par l'invitation du Roi des rois. Cette invitation consiste à nous présenter devant son trône et lui adresser nos prières. Tout ce que nous avons à faire est d'accepter cette invitation. Quel privilège !

Pourquoi la prière est-elle un privilège ?

La grandeur de Dieu surpasse tout. Notre Dieu est grand et puissant. « À toi, Éternel, la grandeur, la puissance et la splendeur, l'éternité et l'éclat, car tout ce qui est au ciel et sur la terre est à toi, Éternel, ainsi que le règne, toi qui t'élèves souverainement au-dessus de tout ! » (1 Chroniques 29.11)

« L'Éternel est grand et très digne de louange, sa grandeur est insondable. » (Psaume 145.3) « Éternel, qu'est-ce que l'homme, pour que tu le connaisses ? Le fils de l'homme, pour que tu penses à lui ? » (Psaume 144.3)

Notre grand besoin. La misère est un problème mondial. Dans beaucoup de grandes villes du monde, des milliers d'enfants subissent la faim et les privations mais sont aussi victimes d'abus et de violences. Près de la moitié de la population mondiale vit en dessous du seuil de pauvreté. Plus de 800 millions de personnes dans le monde ne mangent pas à leur faim ; plus de 700 millions n'ont pas accès à l'eau potable.

Nous vivons dans un monde où les besoins sont grands. Les organisations humanitaires sont débordées, dans leur tentative de répondre à tous ces besoins. Toutefois, les besoins spirituels du monde sont bien plus importants que ses besoins matériels. Notre monde a

besoin de Jésus. Nous devons prier autant pour les besoins spirituels de notre monde que pour ses besoins matériels. La bonne nouvelle, c'est que notre Père céleste est capable de combler les uns comme les autres.

La valeur inestimable de la prière, don gratuit de Dieu. On pense généralement que ce qui est gratuit n'a pas beaucoup de valeur. Au contraire, la prière, bien que gratuite, a une valeur inestimable.

Pour nous en sortir, face à la vie chère, nous essayons de joindre les deux bouts par tous les moyens. Quelqu'un a dit qu'il était impossible de joindre les deux bouts parce que dès qu'ils se rapprochent l'un de l'autre, une main invisible en tire un pour les écarter. Je me rappelle avoir vécu dans une région où les denrées alimentaires étaient hors de prix. Par mesure d'économie, nous faisons nos courses dans différents magasins pour acheter les articles aux prix les plus bas, car les disparités étaient énormes. Nous parcourions la ville en quête de bonnes affaires. Nous allions dans un magasin pour les produits laitiers, dans un autre pour les légumes, dans un autre encore pour les produits d'hygiène. Nous savions où trouver les meilleurs prix.

Pas besoin de tant courir pour avoir la réponse à nos prières ! Merci, Seigneur ! Il nous suffit d'aller à Dieu par la prière, de lui exposer nos besoins et il puisera dans la richesse de ses réserves célestes pour nous combler. Psaume 34.7 nous le confirme : « Quand un malheureux crie, l'Éternel entend et le sauve de toutes ses détresses. »

Notre faiblesse et la force de Dieu. Avez-vous déjà essayé d'ouvrir un bocal et de ne pas y arriver parce que vous n'aviez pas assez de prise sur le couvercle ? Vous avez alors demandé l'aide de quelqu'un plus fort que vous, n'est-ce pas ? Un jour, un petit garçon proposa à sa mère d'ouvrir pour elle une très lourde porte car elle ne pouvait pas le faire, encombrée qu'elle était par une quantité de paquets. Mais la porte était trop lourde pour lui. Le voyant en difficulté, je me précipitai pour l'aider. Il sembla d'abord réticent car il voulait être le héros de sa maman, mais finalement, il accepta avec joie. Parfois, nous pensons pouvoir nous débrouiller seuls, pouvoir contrôler la situation mais finalement, nous nous débattons avec notre fardeau, sans succès.

Tout ce que nous avons à faire est de remettre tout entre les puissantes mains de Dieu. « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12.9).

L'ennemi, Satan, nous assaille de ses tentations et de ses pièges. Nous sommes incapables de nous mesurer à lui, mais la prière le mettra en fuite. Face à ses attaques, Dieu sera notre bouclier (Psaume 91.3,4). Il est pour nous un refuge et un appui (Psaume 46.2,12).

Marc, un petit garçon de trois ans était poursuivi par deux chiens agressifs. Il courait aussi vite que ses petites jambes le lui permettaient mais les chiens étaient sur le point de le rattraper. Il hurlait de terreur. Mais son père, qui n'était pas loin, voyant la détresse de son fils, s'était déjà élancé pour se porter à son secours. Au dernier moment, il le rejoignit et l'attrapa dans ses bras. Marc était sauvé !

Notre Père céleste fera la même chose pour nous. Il nous attrapera et nous sauvera des griffes de l'ennemi. « Toi, Éternel ! tu es pour moi un bouclier » (Psaume 3.4). « Tu m'élèves au-dessus de mes adversaires » (Psaume 18.49).

Comme le dit très bien Germaine Copeland : « L'armure de la prière est à la disposition de chaque croyant, de chaque membre du corps du Christ prêt à la revêtir pour s'avancer dans la bataille, car les armes dont nous disposons ne sont *pas humaines* mais toute puissantes, grâce à Dieu¹. »

Notre pauvreté et la richesse infinie de Dieu. Le fils d'une pauvre veuve tomba gravement malade et dut être hospitalisé. Un chirurgien renommé l'opéra avec succès. Lorsqu'il sortit de l'hôpital, on remit la facture à la mère. Son montant était exorbitant. Comment cette pauvre femme pourrait-elle s'acquitter de cette somme ? Au bas de la facture une petite note stipulait : « Prière de régler cette somme dans les trente jours ». Comment réunir cette somme en si peu de temps ? Même toute une vie ne suffirait pas ! Après plusieurs nuits blanches, elle décida d'aller voir le chirurgien pour lui expliquer sa situation. Celui-ci écouta attentivement, puis la femme partit. À la fin du mois,

1. Germaine Copeland, *Prayers That Avail Much* [Les prières les plus utiles], Harrison House, Tulsa, Oklahoma, 1997, p. 17.

elle reçut une autre facture, d'un montant identique au premier. Elle fondit en larmes. Mais une mention manuscrite au bas de la page attira son attention : « Acquitté. Personne non solvable ». Elle était signée du chirurgien.

Face à notre dénuement, les ressources de Dieu sont infinies. « L'argent est à moi, et l'or est à moi, oracle de l'Éternel des armées. » (Aggée 2.8) « Car tous les animaux de la forêt sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers ; je connais tous les oiseaux des montagnes, et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient. Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde est à moi et tout ce qui le remplit. » (Psaume 50.10-12) Nous pouvons nous vanter de cela : notre Père est riche, il possède l'univers entier et tout ce qu'il contient. Alors pourquoi ne pas lui exposer nos besoins ? Il peut prendre soin de nous. « Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Christ-Jésus. » (Philippiens 4.19) Ne doutons pas !

Notre faiblesse et la toute-puissance de Dieu. Un paralysé se tenait à la piscine de Bethesda, dans l'attente de sa guérison. Il était malade depuis 38 ans et ne pouvait rien faire seul. Jésus arriva et prononça ces paroles de guérison : « Lève-toi, [...] prends ton lit et marche » (Jean 5.8). À l'instant, l'homme fut guéri. Voilà l'impuissance de l'homme face à la toute-puissance de Dieu.

Une violente tempête s'éleva alors que Jésus et ses disciples voguaient sur le lac de Galilée. « Les vagues se jetaient dans la barque au point qu'elle se remplissait déjà » (Marc 4.37). Or, Jésus dormait. Les disciples terrorisés le réveillèrent. « Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons ? » (verset 38). Jésus se réveilla et menaça les vagues : « Silence, tais-toi ! » (verset 39). Les vagues s'apaisèrent et la tempête se calma quand la toute-puissance divine vint au secours de la faiblesse humaine.

Nous ne devons rien craindre parce que notre faiblesse disparaît devant la puissance divine. Nous servons un grand Dieu. « Il donne de la force à celui qui est fatigué et il augmente la vigueur de celui qui est à bout de ressources. » (Ésaïe 40.29) « Le Dieu d'éternité est un refuge, sous toi se trouvent des bras éternels » (Deutéronome 33.27). Confie ta faiblesse à l'Éternel, car il peut tout.

Notre état de péché et l'abondante grâce de Dieu. « Il donne une grâce supérieure » (Jacques 4.6). « C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » (Éphésiens 2.8) Qu'est-ce que la grâce ? C'est une vertu divine indéfinissable. C'est son inexplicable don aux hommes manifesté par l'incarnation de son Fils. Nous pouvons la recevoir en abondance. Plus les péchés sont nombreux, plus la grâce de Dieu est abondante !

Quoi que tu aies fait, quoi que tu sois,
La grâce de Dieu sera toujours plus grande que ton péché.

Pensez un instant à tout le mal que vous avez fait depuis le jour où vous avez pu en prendre conscience jusqu'à maintenant. Qu'est-ce que cela vous fait ? Face à cela, pensez maintenant à la paix que vous ressentez quand vous vous sentez lavés par le sang de Jésus. C'est cela le résultat de la grâce.

Pensez au nombre de fois où vous vous êtes sentis indignes et couverts de vêtements sales (Ésaïe 64.5). « Oh non ! Pas encore une fois ! », nous écrivions-nous désespérés à chaque chute. Mais attendez. N'abandonnez pas ! Jésus ne nous rejette pas quand nous chutons. Il est attristé, mais il y a encore de l'espoir pour nous. « Le salaire du péché c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle » (Romains 6.23). De nouveau, on retrouve la promesse de ce don ! Jésus nous ouvre ses trésors de grâce. Lui, il ne nous abandonne jamais.

Il est important de nous souvenir que nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Un jour, voyant Jésus marcher sur l'eau, Pierre, l'un des disciples, s'élança aussi et marcha sur l'eau par la puissance de Jésus. « Mais en voyant que le vent était fort, il eut peur, et, comme il commençait à enfoncer il s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! » (Matthieu 14.30) Immédiatement, Jésus étendit son bras et le sauva.

Le voleur sur la croix, à côté de Jésus, faisant face à la mort après une vie de péché, ressentit le besoin d'un Sauveur. Il discerna dans cet homme à côté de lui sa seule chance de salut et cria vers lui. Jésus lui assura qu'il serait avec lui dans le paradis (Luc 23.42,43).

Que vous soyez disciple ou voleur, Jésus désire votre salut. Que vous soyez rebelle ou repentant, il y a assez de grâce pour vous. Que vous soyez riche ou pauvre, homme libre ou esclave, l'abondante grâce de Dieu est pour vous. C'est un cadeau, saisissez-le !

Notre absence de mérite et l'amour inconditionnel de Dieu. Nicodème, chef religieux juif, vint voir Jésus de nuit pour s'entretenir avec lui de son salut. Jésus lui dit : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3.16)

L'amour de Dieu est tellement ouvert à tous qu'il dépasse notre compréhension autant qu'il touche nos cœurs. « À peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être aurait le courage de mourir pour un homme qui est bon. Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Romains 5.7,8) Il est arrivé, rarement, que des hommes donnent leur vie pour d'autres. Mais Dieu s'est donné lui-même pour des hommes ! C'est tout simplement incroyable ! Les hommes ont offert des sacrifices humains à leurs faux dieux. Mais le Dieu de l'univers a offert son propre Fils pour le salut du monde. Quel amour incomparable !

Dans un ouvrage intitulé *Le conte de deux cités*, Charles Dickens nous raconte une histoire qui se passe pendant la révolution française. Sydney Carton aimait une jeune fille, Lucy. Il l'aimait tellement qu'il fut capable de donner sa vie pour qu'elle soit heureuse. Il faut préciser que de son côté, Lucy n'avait aucun penchant pour lui. Elle se maria donc avec un jeune noble, Charles Darnay. Mais quelque temps plus tard, cet homme fut condamné à la guillotine. Le héros de l'histoire, Carton, après toute une série de manigances, réussit, en se déguisant, à prendre la place de Darnay sous la guillotine. En mourant à la place de Darnay, il permit à Lucy de vivre heureuse avec son mari.

Jésus prit la forme humaine afin de mourir pour nous. Il mourut sur la croix, à notre place, pour que nous puissions jouir de la vie éternelle et être heureux. Nous ne pouvions rien faire pour gagner cet amour. Jésus l'a donné gratuitement. Voilà le mystère de la croix : l'amour divin, gratuit et inconditionnel.

Notre néant et la plénitude de Dieu. Face à certaines circonstances telles qu'un incendie, une inondation, un tremblement de terre ou un ouragan, nous nous sentons totalement impuissants. La vie est si incertaine. Un jour, nous sommes à l'aise et heureux, et le lendemain, nous sommes au chômage et sans toit, nous n'avons plus rien.

Dieu voit notre néant et nous propose ses richesses. La croix nous a permis de devenir riches. Le précieux sang de Jésus a été répandu pour nous. Il a fait de nous, de pauvres que nous étions, des fils et des filles de Dieu.

Je n'ai rien dans les mains,
Simplement, c'est la croix que je tiens.

La croix fait de nous des participants à la plénitude de Dieu. « Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce. » (Jean 1.16) La Bible en français courant dit : « Nous avons tous reçu notre part des richesses de sa grâce ; nous avons reçu une bénédiction après l'autre. » (Jean 1.16, BFC)

Quand nous sommes égarés et errants, la croix nous montre notre foyer éternel. Une petite fille s'était égarée dans les rues de Londres. Toutes les rues lui semblaient identiques. Elle savait que sa maison n'était pas loin mais elle était incapable de la retrouver. Un agent de police tenta de l'aider en lui montrant divers points de repère qu'elle aurait pu reconnaître. Chaque fois, elle secouait la tête : non, elle ne reconnaissait rien de ce qu'il lui montrait. Finalement, le policier lui montra une église au loin, dont on distinguait le clocher surmonté d'une croix. La petite fille se mit à sauter de joie. « Oui », dit-elle tout excitée, « conduisez-moi à la croix, de là, je pourrai retrouver le chemin de ma maison. »

Avançons jusqu'à la croix, elle transforme notre néant en plénitude, par Jésus. « En lui, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce. » (Éphésiens 1.7)

La prière est un privilège incomparable

Il n'y a rien de semblable à la prière : c'est un privilège incomparable. Daniel préféra la mort plutôt que de renoncer à la prière (Daniel 6). Adoniram Judson, Hudson Taylor, George Müller, William Tyndale et beaucoup d'autres, qui firent progresser considérablement

l'œuvre de Dieu, étaient tous des hommes de prière. Le temps passé en audience privée avec Dieu n'était pas considéré par eux comme un sacrifice mais comme un honneur et un privilège. Certains d'entre eux se sentaient frustrés s'ils ne pouvaient passer cinq à huit heures par jour en prière.

Ce que Dieu aime, c'est passer du temps en notre compagnie. Pourquoi le faire attendre ? Nous sommes trop occupés pour prier, alors nous différions notre temps de prière, nous le raccourcissons et faisons ainsi attendre Dieu. Nous ne sommes pas concentrés quand nous conversons avec Dieu, nos prières sont bâclées, nous n'écoutons pas ce qu'il a à nous dire. Tout cela fait que nous ne pouvons pas établir de relation étroite et solide avec lui.

Malgré tout, notre Père, le Roi de l'univers, est patient avec nous et toujours prêt à nous recevoir. Contrairement aux rois de la terre, son sceptre est toujours tendu. Le protocole est simple ; son mot favori est *viens*. Viens tel que tu es, sans crainte et avec confiance. « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés » (Matthieu 11.28). « Venez donc et plaidons » (Ésaïe 1.18). Et pour finir : « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun. » (Hébreux 4.16)

Appendice A

Invitations à la prière

Paraphrsez et personnalisez les versets bibliques suivants :

Hébreux 4.16

Psaume 46.1

Psaume 84.11

Psaume 102.17

Ésaïe 65.24

2 Chroniques 7.14

Psaume 34.17

Jérémie 29.13

Matthieu 21.22

1 Jean 5.14,15

Appendice B

Les bénédictions à réclamer

« Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez. » (Matthieu 21.22)

1. Un cœur pur
2. La victoire sur la tentation et le péché
3. La force dans des combats et luttes personnels
4. La santé et la guérison pour nous-mêmes et les frères et sœurs
5. Une réelle conversion, personnelle et collective
6. L'unité de l'Église de Dieu
7. Préparation pour le temps de trouble qui est devant nous
8. Pour que nos enfants et nos jeunes soient de dignes représentants du Christ
9. La réussite de nos étudiants
10. Pour une éducation chrétienne réussie
11. Pour la paix et l'harmonie dans nos familles
12. Pour une nouvelle Pentecôte
13. L'effusion du Saint-Esprit sur l'Église
14. Pour déjouer les pièges de Satan empêchant la proclamation de l'Évangile
15. La fidélité des membres d'église
16. Un plus grand enthousiasme pour la proclamation de l'Évangile
17. Pour que les responsables et les dirigeants reflètent le caractère du Christ
18. Le succès des projets de l'église
19. Pour que les besoins financiers des familles soient satisfaits
20. Le succès des campagnes d'évangélisation

21. Le retour des enfants prodiges et des anciens croyants
22. La sagesse accordée aux parents pour l'éducation de leurs enfants
23. Protection et paix pour les familles de militaires
24. La sagesse pour les chefs d'états
25. Pour que la communauté autour de nous, les états et les nations subissent un grand réveil religieux et acceptent la vérité présente pour les derniers jours
26. Briser le pouvoir et les barrières de Satan dans nos familles, églises et communautés
27. Pour un amour plus fervent individuellement et dans l'Église
28. Pour hâter le retour de Jésus
29. Pour _____
30. Pour _____

Appendice C

Prière collective

Jansen Trotman

Animateur : Seigneur, nous venons en ta présence dans la joie, avec l'assurance de ton amour et de ta grâce infinie. Nous savons que tu es prêt à pardonner.

Membres : Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Animateur : Nous ne sommes pas toujours pressés de venir en ta présence, même s'il y a devant ta face d'abondantes joies et à ta droite, des plaisirs éternels.

Membres : Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Tu es digne de louanges, car tu remplis le ciel et la terre de ta gloire. Mais trop souvent, nous recherchons la gloire pour nous seuls et nous l'usurpons alors qu'elle te revient.

Animateur : Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Nous avons péché contre toi, même sans le vouloir. Nous t'avons blessé à de nombreuses reprises. Nous t'avons fait du mal tant de fois ! Et nous t'avons si souvent mal représenté !

Membres : Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Animateur : Nous t'avons blessé bien plus souvent que nous avons été blessés. Par nos péchés, nous t'avons crucifié et nous avons jeté l'opprobre sur toi.

Membres : Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Le mal qu'on nous a fait semble parfois trop lourd à porter et il pèse sur nos cœurs mais la croix nous rappelle qu'il peut être pardonné si nous le voulons vraiment.

Animateur : Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.
Sachant que tu ne peux nous pardonner si nous ne pardonnons pas aux autres, nous te prions de nous donner un cœur semblable au tien.

Membres : Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Animateur : Nous voulons te ressembler chaque jour davantage afin que les autres puissent apercevoir le reflet de ton visage sur le nôtre et voir à travers tous nos actes que tu vis en nous.

Membres : Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Animateur : Aide-nous à ne pas nous appesantir sur les choses cruelles, douloureuses et injustes qu'on nous a faites, mais plutôt à compter les bienfaits que tu nous accordes malgré notre indignité.

Membres : Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Parfois ceux qui nous ont blessés semblent insensibles à notre peine. Nous pensons alors à tous ces témoins indifférents qui étaient au pied de ta croix, et pour qui tu as imploré le pardon en disant : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Animateur : Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Tous : Père compatissant, merci de nous assurer de ton pardon par le sang de Jésus. Merci de nous faire la promesse que si nous confessons nos péchés, tu es fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité.

Maintenant que nous avons goûté à ton pardon, et que nous sommes désireux de te ressembler de plus en plus, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés et scelle-nous pour ton royaume. Amen.

Références bibliques : Néhémie 9.17 ; Matthieu 6.12 ; Psaume 16.11 ; 18.3 ; Ésaïe 6.3 ; Psaume 8.1 ; Hébreux 6.6 ; Matthieu 6.14,15 ; Galates 2.20 ; Luc 23.34 ; 1 Jean 1.9.

Appendice D

Programme simple pour une nuit de prière

NUIT DE PRIÈRE

Date :

de 21h00 à 10h00

Animateur 1

- 21h00 – 21h15 Chants
- 21h15 – 21h30 Chant d'ouverture, prière et lecture de la Bible
- 21h30 – 22h00 Méditation
- 22h00 – 22h30 Moment spécial pour les enfants
- 22h30 – 23h00 Programme spécial

Animateur 2

- 23h00 – 23h15 Prière en groupes
- 23h15 – 23h30 Lecture spéciale
(*Hymnes et louanges* n^{os} 124, 182, 183, 185, 186, 188, 190, 191, 192)
- 23h30 – 23h40 Méditation personnelle
- 23h40 – 00h00 Questions bibliques

Animateur 3

- 00h00 – 00h20 Lecture spéciale (Livre d'Ellen White)
- 00h20 – 00h30 Discussion en groupes
- 00h30 – 00h45 Prière en groupes
- 00h45 – 01h00 Témoignages

Animateur 4

- 01h00 – 01h15 Équipe de louange
- 01h15 – 01h45 Chants en prêtant attention aux paroles
- 01h45 – 02h00 Prière en groupes
- 02h00 – 02h15 Pause conviviale
- 02h15 – 02h30 Méditation personnelle
- 02h30 – 02h45 Textes bibliques favoris

Animateur 5

- 02h45 – 03h00 Lecture spéciale (*Évangéliser*, p. 107–112)
 03h00 – 03h15 Discussion en groupes
 03h15 – 03h30 Prière en groupes
 03h30 – 03h45 Méditation personnelle

Animateur 6

- 03h45 – 04h00 Lecture spéciale (Livre d'Ellen White)
 04h00 – 04h15 Discussion
 04h15 – 04h30 Prière en groupes

Animateur 7

- 04h30 – 04h45 Lecture spéciale (Livre d'Ellen White)
 04h50 – 05h00 Prière en groupes
 05h00 – 05h45 Méditation et engagement
 05h45 – 06h00 Louange du matin
 06h00 – 07h30 Prière et petit-déjeuner

Animateur 8

- 08h00 – 09h00 Étude de l'École du sabbat
 09h00 – 10h00 Louange

Notes:

1. Les textes et les cantiques proposés sont uniquement des suggestions.
2. Le vendredi soir est le jour idéal pour ces nuits de prières. L'atmosphère du sabbat est favorable à ce genre de réunions.

Appendice E

Comment prier avec puissance

Jansen Trotman

TOUS LES CHRÉTIENS savent qu'il faut prier, mais beaucoup ignorent que, pour être efficaces, nos prières doivent répondre à certaines conditions. Même les disciples de Jésus, à un certain moment, ont compris qu'il manquait quelque chose à leurs prières. C'est pourquoi ils ont demandé à Jésus de leur enseigner à prier. « Jésus priaît un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier comme Jean l'a enseigné à ses disciples. » (Luc 11.1)

Quels sont les principes de base pouvant rendre nos prières plus acceptables par Dieu, donc plus puissantes ?

1. Demandez l'aide du Saint-Esprit. « De même aussi l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. » (Romains 8.26)
2. Étudiez ce que dit la Parole de Dieu au sujet de vos besoins et de vos désirs et réclamez ses promesses (Philippiens 4.19 ; Deutéronome 33.13 ; Proverbes 3.5,6).
3. Soyez aussi précis que possible (Néhémie 1.11 ; Luc 18.41 ; Psaume 51.14).
4. Réclamez-vous des promesses de Dieu (1 Rois 8.56 ; 2 Corinthiens 1.20 ; 2 Pierre 1.4).
5. Visualisez la présence de Dieu. Il est une personne réelle (Actes 17.27, 28 ; Exode 3.1-5 ; Genèse 28.16,17).
6. Concentrez-vous et contrôlez vos pensées (Jacques 1.6-8 ; 5.16 ; Ésaïe 26.3,4).

7. Persévérez dans la prière. N'abandonnez pas trop vite (Luc 18.1-8 ; Genèse 32.26).
8. Priez avec foi, en croyant que Dieu accomplira ses promesses (Marc 5.35,36 ; Marc 9.23,24 ; Hébreux 4.16 ; 11.6).
9. Soumettez-vous à la volonté de Dieu. Il est trop sage et trop bon pour nous accorder tout ce que nous demandons (Daniel 2.20 ; 2 Corinthiens 12.7-10 ; Romains 11.33 ; 1 Jean 5.14).
10. Présentez-vous à Dieu humblement (Luc 18.9-14 ; Psaumes 34.18 ; 51.16,17 ; 138.6).
11. Priez au nom de Jésus, dans l'esprit de Jésus (Jean 14.13,14 ; 16.23,24 ; Jean 20.31 ; Proverbes 18.10).
12. Présentez-vous devant Dieu avec des mains et un cœur purs (Psaumes 24.3,4 ; 66.18 ; Ésaïe 59.1,2 ; 1.15 ; Jacques 4.8).
13. Pardonnez à ceux qui vous ont offensé ou fait du tort (Matthieu 6.12,14,15 ; Éphésiens 4.31,32).
14. Demandez qu'on prie pour vous (Jacques 5.13-16 ; Matthieu 18.20).
15. Votre sujet de prière peut parfois être si grave qu'il nécessite en même temps un jeûne (Marc 9.29 ; Néhémie 9.1 ; Esther 4.15,16 ; Daniel 9.3).

Une chose est sûre : Dieu aime entendre les prières de ses enfants et y répondre. Si nous prenons le temps et que nous trouvons les bons mots, notre Père céleste nous répondra. « L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec vérité. » (Psaume 145.18)

Appendice F

Ma lettre d'amour à Jésus

En utilisant la formule A-C-R-S expliquée précédemment, prenez quelques minutes pour écrire une lettre d'amour à Jésus.

- A — Adoration : Dites-lui pourquoi vous pensez qu'il est digne d'adoration. Aidez-vous des Psaumes.*
- C — Confession : Confessez-lui les choses que vous avez faites qui l'ont déçu et ce que vous auriez dû faire mais que vous n'avez pas fait.*
- R — Remerciements : Remerciez-le pour les nombreuses bénédictions qu'il vous a accordées.*
- S — Supplication : Présentez-lui vos requêtes pour vous, votre famille et vos amis.*

Seigneur Jésus,

Ton enfant qui t'aime



Bibliographie

Edward M. BOUNDS, *The Complete Works of E.M. Bounds on Prayer* [L'œuvre complète d'E. M. Bounds sur la prière], Baker, Grand Rapids, Michigan, 1990.

Paul BUNDAY, *He's Listening, So Talk to Him : A Practical Guide to Prayer* [Parlez-lui, il écoute : guide pratique de la prière], Autumn House, Grantham, Royaume-Uni, 2002.

Germaine COPELAND, *Prayers that Avail Much* [Les prières les plus utiles], Harrison House, Tulsa, Oklahoma, 1997.

Dick EASTMAN, *Dick Eastman on Prayer* [Réflexions de Dick Eastman sur la prière], Global Christian, Grand Rapids, Michigan, 1999.

Martin GANSBERG, « Thirty-Eight Who Saw Murder and Didn't Call the Police. » [Les 38 témoins du meurtre n'ont pas appelé la police], *The New York Times*, 27 Mars 1964.

Timothy KELLER, *Prayer : The Essential Guide* [Le guide essentiel de la prière], Penguin, New York, 2014.

Max LUCADO, *Before Amen* [Avant de dire Amen], Thomas Nelson, Nashville, Tennessee, 2014.

John C. MAXWELL, *Partners in Prayer* [Partenaires dans la prière], Thomas Nelson, Nashville, Tennessee, 1996.

Andrew MURRAY, *Andrew Murray on Prayer* [Réflexions d'Andrew Murray sur la prière], Whitaker House, New Kensington, Pennsylvanie, 1998.

Stormie OMARTIAN, *The Prayer that Changes Everything* [La prière qui change tout], Harvest House, Eugene, Oregon, 2014.

Joni Eareckson TADA, *Heaven : Your Real Home* [Le ciel, votre vrai foyer], Zondervan, Grand Rapids, Michigan, 1996.

Ibid., *Suffering : Making Sense of Suffering* [Le sens de la souffrance], Rose, Torrance, Californie, 2008.

Unknown Christian [Le chrétien inconnu] [Albert Ernest Richardson], *The Kneeling Christian* [Le chrétien agenouillé], Zondervan, Grand Rapids, Michigan, 1986.

Ellen G. WHITE, *Conquérants pacifiques*, Éditions Vie et Santé, Dammarie-lès-Lys, 1992.

—, *Le Foyer chrétien*, Éditions Vie et Santé, Dammarie-lès-Lys, 1978.

—, « Aggressive Work to Be Done » [Une tâche agressive à réaliser], *The Review and Herald*, 2 août 1906.

—, *Les paraboles*, Éditions S.D.T., 1953.

—, *Jésus-Christ*, Éditions S.D.T., 1975.

—, *Éducation*, IADPA, Doral, Floride, 2013.

—, *Évangéliser*, Éditions Vie et Santé, Dammarie-lès-lys, 1986.

—, *La tragédie des siècles*, IADPA, Doral, Floride, 2012.

—, *Gospel Workers* [Évangélistes], Review and Herald, Washington D.C., 1915.

—, *Our Father Cares* [Notre Père s'en soucie], Review and Herald, Hagerstown, Maryland, 2013.

—, *Messages choisis*, vol. 1., Éditions PPPA, Mountain View, Californie, 1969.

—, *Sons and Daughters of God* [Fils et filles de Dieu], Review and Herald, Hagerstown, Maryland, 2003.

—, *Vers Jésus*, IADPA, Doral, Floride, 2008.

—, *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], vol. 1., Pacific Press, Mountain View, Californie, 1948.

—, *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], vol. 6., Pacific Press, Mountain View, Californie, 1948.

—, *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], vol. 8., Pacific Press, Mountain View, Californie, 1948.

—, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers* [Témoignages pour les pasteurs et les évangélistes], Pacific Press, Mountain View, Californie, 1923.

La meilleure manière de commencer la journée...



MÉDITATIONS POUR LA FEMME 2016

« Un petit espace
quotidien dans lequel
vous rechargez
vos batteries,
en tête-à-tête avec Dieu.
Des lectures
qui vous inspireront
à être chrétienne avant tout ».

MÓNICA DÍAZ

Obtenez-le aujourd'hui même !

dans votre librairie IADPA la plus proche

 IADPA
librairie



« La santé ne s'obtient pas en suivant la tradition ou le goût. Au contraire, elle dépend de l'obéissance aux lois de la santé que le Créateur a établies. »

Kay Kuzma



Ces 365 lectures vous aideront à profiter d'une bonne santé, sous toutes ses dimensions : physique, mentale, sociale et spirituelle.

